

20

RAPPORT D'ACTIVITÉ

15

LOUVRE



Claude-Joseph Vernet, *Vue d'Avignon depuis la rive droite du Rhône près de Villeneuve*

RAPPORT  
D'ACTIVITÉ

---

2015

# SOMMAIRE

---

# I UN MUSÉUM SERVICE DE L'ÉTUDE DES COLLECTIONS

22  
LES COLLECTIONS

68  
LES EXPOSITIONS

76  
LA PROGRAMMATION CULTURELLE

# II UN MUSÉE ACCUEILLANT

84  
LA CONNAISSANCE DU PUBLIC

88  
L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS D'ACCUEIL

94  
L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

104  
LA DIVERSIFICATION  
ET LA FIDÉLISATION DES PUBLICS

# III UN MUSÉE NATIONAL ET INTERNATIONAL

114  
L'ACTION DU LOUVRE DANS LES RÉGIONS

119  
L'ACTION INTERNATIONALE

122  
LE LOUVRE DANS LES MÉDIAS

# IV UN MUSÉE RESPONSABLE

128  
LES CONDITIONS DE TRAVAIL

132  
LA GESTION ADMINISTRATIVE  
ET FINANCIÈRE

141  
LES RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

152  
LA PRÉSERVATION DU DOMAINE

156  
UNE DÉMARCHE « QUALITÉ »

---

## ANNEXES

---

|     |   |
|-----|---|
| 160 | ORGANIGRAMME DU MUSÉE DU LOUVRE   |
| 161 | BILAN PROVISOIRE DES PRÊTS 2015   |
| 162 | Liste des expositions 2015  |
| 164 | PUBLICATIONS 2015   |
| 166 | LES REPÈRES CHRONOLOGIQUES DES GRANDS TRAVAUX DU LOUVRE DEPUIS 1981                 |
| 168 | RÉCAPITULATIF DES DÉLIBÉRATIONS APPROUVÉES PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU MUSÉE |
| 180 | Liste alphabétique des sigles   |

# AVANT-PROPOS

---

# 2015

a été une année noire pour Paris, pour la France et pour la culture dans le monde. Ces événements n'ont laissé personne indifférent, surtout au Louvre, musée francilien, national, ouvert sur le monde et dont une partie des collections provient de pays actuellement en guerre. Des conflits qui ont affecté non seulement les populations mais aussi des sites et des musées, en butte à des destructions sauvages.

En 2015, à sa place et à sa mesure, le Louvre a su répondre présent. En se mobilisant au lendemain des attentats du mois de novembre. En garantissant la sécurité de ses personnels et de ses visiteurs. En accueillant des scientifiques étrangers pour qu'ils poursuivent leur travail. En participant à la protection du patrimoine en danger. C'est au département des Antiquités orientales que le 18 mars 2015, jour des attaques contre le musée du Bardo de Tunis, le président de la République a rappelé la volonté de la France de lutter contre les destructions d'œuvres. Les pouvoirs publics se sont ensuite tournés vers les musées, les conservateurs et le Louvre pour trouver des solutions au trafic d'œuvres d'art. Au mois de novembre 2015, j'ai ainsi présenté au président de la République les conclusions de cette réflexion commune qui figurent dans le rapport *Cinquante Propositions françaises pour protéger le patrimoine en danger*.

Notre réponse consiste aussi à demeurer fidèle à notre mission de « passeurs » de culture, de lieu de transmission et de mise en perspective, où tous les arts et toutes les cultures ont droit de cité. En 2015, nous avons ainsi continué d'explorer les origines des civilisations – « L'Épopée des rois thraces. Découvertes archéologiques en Bulgarie » (16 avril – 20 juillet 2015); « Victoire de Samothrace, redécouvrir un chef-d'œuvre » (5 mars – 15 juin 2015) –, de souligner les influences qu'exercent courants et artistes les uns sur les autres – « Poussin et Dieu » et « Fabrique des saintes images » (2 avril – 29 juin 2015), « Velázquez » (Grand-Palais, 25 mars – 13 juillet 2015), « D'or et d'ivoire. Paris, Florence, Sienne » (Louvre-Lens, 27 mai – 28 septembre 2015) –, de voir comment au fil des siècles et jusqu'à aujourd'hui l'art se nourrit du passé – « Delacroix et l'Antique » (musée national Eugène-Delacroix, 9 décembre 2015 – 7 mars

2016), accrochage « À l'occasion du trentième anniversaire du musée Picasso » (21 octobre 2015 – 25 janvier 2016), « Brève histoire de l'avenir » (24 septembre 2015 – 4 janvier 2016).

Notre réponse consiste en outre à mieux affirmer nos valeurs et nos missions. L'élaboration du premier Projet scientifique et culturel (PSC) du Louvre a été l'occasion d'un vrai temps de partage et d'écoute entre les équipes du musée, mais aussi avec nos collègues d'autres institutions culturelles. Des réflexions qui ont également conduit à la rédaction d'un contrat d'objectifs et de performance (COP). Sûr de ses valeurs, de son identité et de ses missions, le Louvre a pu, en 2015, se porter au-devant de ses publics et parler des collections de manière différente grâce à de nouveaux outils comme la billetterie en ligne, une nouvelle offre culturelle comme Les Mercredis de la Petite Galerie, la production de films documentaires ou encore l'ouverture de nouveaux espaces tels que la Petite Galerie du Louvre dont la première exposition, « Mythes fondateurs. D'Hercule à Dark Vador », a été inaugurée le 12 octobre 2015. En dédiant comme il s'y était engagé, un espace au cœur du Palais à ce projet inédit, le Louvre entend désormais proposer un lieu privilégié d'initiation à l'art, véritable « école du regard », offrant des clefs d'observation et d'analyse des œuvres.

Des outils, des espaces, des clefs de compréhension destinés à mieux faire apparaître, aux yeux des visiteurs, le « vrai cœur palpitant » du musée : les collections permanentes. En 2015 et pour la deuxième année consécutive, chaque département a bénéficié d'une ou plusieurs acquisitions parmi les 43 réalisées cette année. Des œuvres majeures ont ainsi fait leur entrée dans les collections comme *La Vue d'Avignon* de Joseph Vernet, la broche d'épaulé de l'impératrice Eugénie ou un *Panorama* de Carmontelle. Une vie des collections qui a été marquée en 2015 par la rénovation des salles de peintures du XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup>.

Des rénovations qui coïncident avec une programmation désormais organisée en saison. Ainsi, l'année 2016 sera-t-elle consacrée au XVIII<sup>e</sup> siècle, saison qui a d'ailleurs commencé dès 2015. Auprès du grand public avec le lancement de deux campagnes « Tous Mécènes ! » pour l'acquisition de deux chefs-d'œuvre du XVIII<sup>e</sup>, la Table de Breteuil dite de Teschen et *L'Amour essayant une de ses flèches* de Jacques Saly. En dehors de nos murs avec les expositions « Vigée Le Brun » (Grand-Palais, 23 septembre 2015 – 11 janvier 2016) et « Fragonard amoureux » (musée du Luxembourg, 16 septembre 2015 – 24 janvier 2016) dont les commissariats ont été assurés par deux conservateurs du Louvre. Au Louvre-



Lens, enfin, avec l'exposition « Dansez, embrassez qui vous voudrez » (5 décembre 2015 – 29 février 2016), qui ponctue une troisième année d'existence marquée par un ancrage local réussi et un succès pédagogique qui ne se dément pas.

Autre incarnation de l'engagement du Louvre au service de la culture universelle, le Louvre Abou Dabi a continué, en 2015, de mobiliser nos énergies. Le chantier a progressé de manière importante. En témoigne la pose, le 17 septembre dernier en présence de Jean Nouvel, de la dernière étoile du dôme. Fin 2015, la collection du musée, qui occupera à terme ses galeries

permanentes, comprenait 600 œuvres et ensembles d'œuvres. Toutes les époques, toutes les cultures et toutes les régions y sont représentées. La future exposition inaugurale, intitulée « D'un Louvre à l'autre », sera l'occasion de revenir sur les liens, profonds, qui unissent ces deux musées à vocation universelle et à leur attachement commun à cet esprit d'ouverture et de partage où tous les arts sont offerts à tous.

JEAN-LUC MARTINEZ

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jean-Luc Martinez', written on a white, slightly textured surface.

---

LE MUSÉE  
DU LOUVRE  
REMERCIÉ  
SES MÉCÈNES

---

VOTRE GÉNÉROSITÉ  
AU CŒUR DE NOS PROJETS

## GRANDS PROJETS

---

### LA PETITE GALERIE DU LOUVRE

FONDATION D'ENTREPRISE TOTAL  
FONDATION PSA PEUGEOT-CITROËN  
ACCENTURE  
ORANGE  
MGEN

FONDS HANDICAP & SOCIÉTÉ PAR INTÉGRANCE

### PROJET PYRAMIDE

KINOSHITA GROUP  
DS AUTOMOBILES  
TOTO

## MÉCÈNES DE LA SAISON 2015

---

### EXPOSITIONS

NIPPON TELEVISION  
ENI  
DS AUTOMOBILES  
FONDATION D'ENTREPRISE TOTAL  
LUSIS  
CERCLE INTERNATIONAL DU LOUVRE  
FUNDACIÓN BANCARIA LA CAIXA  
COTON DOUX PARIS  
FADY JAMEEL  
INSTITUT FRANÇAIS DE BULGARIE

### PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET SOCIAUX

SUMITOMO LIFE INSURANCE  
UNIONPAY INTERNATIONAL  
AGON SHU  
RUBIS  
PÉBÉO  
CAISSE D'ÉPARGNE ÎLE-DE-FRANCE

LA FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO

CANSON  
CINQUIÈME SENS  
FONDATION HÔPITAUX DE PARIS - HÔPITAUX DE FRANCE  
FONDATION D'ENTREPRISE TOTAL  
FONDATION GROUPE RATP

### ACCOMPAGNEMENT TECHNOLOGIQUE

NINTENDO  
ACCENTURE  
ENI  
DAI NIPPON PRINTING  
TOSHIBA CORPORATION

### PROGRAMMATION CULTURELLE, CONFÉRENCES ET CONCERTS

SCOR  
SEPTODONT

## VIE DES COLLECTIONS

---

### PROJETS SCIENTIFIQUES, RESTAURATIONS ET PUBLICATIONS

CANSON  
ENI  
GT FINANCE  
DALKIA  
FONDATION D'ENTREPRISE TOTAL  
FONDS DE DOTATION TERRE DE CULTURES  
M. ALEXANDRE GARESE

### DONS ET ACQUISITIONS D'ŒUVRES

FONDATION LA MARK SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE  
LUXEMBOURG  
DOCTEUR BERTHOLD ROLAND  
M. JEAN BONNA  
MME VARENA FORCIONE  
MME CLAIRE DENIS  
M. LUC DENIS

### SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE

merci !

## CAMPAGNES "TOUS MÈCÈNES!"

---

### ACQUISITION DE L'AMOUR ESSAYANT UNE DE SES FLÈCHES DE JACQUES SALY

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE  
HUGAU GESTION  
M. JEAN-MARIE LECOMTE  
AINSI QUE LES 4 300 DONATEURS DE LA CAMPAGNE

### ACQUISITION DE LA TABLE DE BRETEUIL DITE TABLE DE TESCHEN

BANQUE DE FRANCE

AXA  
SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE  
FONDATION LA MARCK SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE  
LUXEMBOURG  
EDMOND J. SAFRA PHILANTHROPIC FOUNDATION AVEC LA  
COLLABORATION DES AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE  
HUGAU GESTION  
LUSIS  
M. JEAN-MARIE LECOMTE  
AINSI QUE LES 4 600 DONATEURS INDIVIDUELS

## LE CERCLE LOUVRE ENTREPRISES

---

### MEMBRES FONDATEURS

CLIMESPACE  
DELOITTE  
ENI  
EY FRANCE  
FONDATION D'ENTREPRISE TOTAL  
GRANT THORNTON  
KOREAN AIR  
SEQUANA

### MEMBRES ASSOCIÉS

CMS BUREAU FRANCIS LEFEBVRE  
IPSEN

### MEMBRES PARTENAIRES

BLOOMBERG  
CANSON  
CHAMPAGNES BESSERAT DE BELLEFON  
COMMERZBANK PARIS  
FREMANTLEMEDIA FRANCE  
LE BRISTOL PARIS  
MERCER  
RENAULT  
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES

### MEMBRES AMIS

ACCEDO  
ALLIANZ BERATUNG-UND VERTRIEBD-AG  
ANYTHING ANYTIME PARIS  
ASSOCIÉS EN FINANCE  
AXA ART  
BMH AVOCATS  
CHAMPAGNE A. ROBERT  
CONTOYDIS  
CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE  
GEISMAR  
GROUPE IMESTIA  
KOBA FILMS  
MARIE BRIZARD WINE & SPIRITS  
MAZARS  
MCI FRANCE  
MONTE PASCHI BANQUE  
NASCO FRANCE  
NOMINATION  
POTEL ET CHABOT  
PYLONES  
ROTHSCHILD & CIE BANQUE  
SAINT-GOBAIN  
SETEC ORGANISATION  
SNCF  
UNITED PHARMACEUTICALS

## LE CERCLE INTERNATIONAL

---

AVERY AND ANDREW BARTH  
LARRY AND MICKEY BEYER  
MANUEL CAMELO  
FIONA M. CIBANI  
JAMES B. COOK  
JACK CORWIN  
VICTORIA CUMMOCK  
OSCAR DE LEON  
HARRY AND LINDA FATH  
MR. AND MRS. CHRISTOPHER FORBES  
MR. AND MRS. ERIC FREYMOND  
PANSY HO  
JOAN AND MIKE KAHN  
NEERAJ AND SIMRAN KANWAR

PEARL LAM  
ROBERT LEE  
SHARON K. OESCHGER  
JUAN ANTONIO PÉREZ SIMÓN  
ADAM PRESS  
KARIN REZA  
FEDERICO SADA GONZALEZ AND LILIANA MELO DE SADA  
LIONEL AND ARIANE SAUVAGE  
MR. AND MRS. KERRY STOKES  
JOHN AND BECCA CASON THRASH  
BRUNO WANG  
GREGORY AND REGINA WEINGARTEN  
TAN SRI DATO' DR. FRANCIS YEOH SOCK PING

## LE CERCLE DES MÈCÈNES

---

M. ET MME LAURENT BARIL  
M. ALAIN BURGAIN  
M. JEAN-FRANÇOIS CHAUVOT  
M. MICHEL DEBROUX  
M. JEAN-MARC FAYOUX  
M. ET MME JACQUES FINESCHI  
M. JACQUES GARAÏALDE  
M. ET MME ALAIN GOUVERNEYRE

M. JEAN GRÉSILLON  
M. ET MME DANIEL GUERLAIN  
MME NATHALIE GUIOT  
M. JEAN-MARIE LECOMTE  
MME CORINNE MENTZELOPOULOS  
MME BARBARA PILOTELLE  
M. ET MME MICHEL PROVOST  
M. ET MME CHARLES ROBINET-DUFFO

## LE CERCLE DES JEUNES MÈCÈNES

---

VAN CLEEF & ARPELS  
...  
M. ARAM ATTAR  
MME MARIE BAUDRON  
MME CAROLINE BELTRAMI  
MME MARIE-BENOÎTE BERDET  
M. ET MME MARC-ÉLIE BERNARD  
M. BERTRAND CARDI  
MME VALÉRIE COLLOREDO  
M. ET MME LAURENT CORBIÈRE  
MME ISABELLE DELAHAYE  
MME AGNÈS DELAUNAY-MOISAN  
M. FRANÇOIS DELLOYE  
M. AURÉLIEN DRAIN  
M. THOMAS FLEINERT-JENSEN  
MME CHRISTELLE FLORENTIN  
MME ISABELLE FOY  
M. ARNAUD GAUGÉ  
M. ET MME NICOLAS GHEYSSENS

M. JEAN JOLY  
MME LAURE L'AMIS  
M. ET MME FRANCK LAIZET  
MME ANNE LEDOYEN-ROCHES  
M. JEAN-PHILIPPE MARCHI  
MME NATHALIE MOTTE-MASSSELINK  
MME AURÉLIA MUFFAT-JOLY  
MME CLAIRE PAUZE  
M. OLIVIER PETRESCHI  
M. JOHN PIETRI  
M. FRÉDÉRIC PROUST  
M. ET MME FRANÇOIS-XAVIER REDIER  
M. THOMAS RIBIÈRE  
M. ARNAUD TARDIEU  
M. ET MME CHARLES-HENRY TRANIÉ  
MME PAOLA VIEIRA  
M. YANNICK VINCENT  
MME DOMITILLA WEILLER

merci !

## LE CERCLE CRESSENT

---

LE CERCLE CRESSENT EST PRÉSIDÉ  
PAR MME FRANÇOIS PINAULT.

---

### GRANDS MÉCÈNES

M. MICHEL DAVID-WEILL  
M. ET MME FRANÇOIS PINAULT

---

### BIENFAITEURS

FONDATION GILBERT ET ROSE MARIE CHAGOURY  
MME PAULA CUSSI  
M. ET MME HUBERT GUERRAND-HERMÈS  
M. XAVIER GUERRAND-HERMÈS  
FONDATION STAVROS NIARCHOS  
FONDATIONS EDMOND DE ROTHSCHILD  
M. ET MME BERNARD ET GONDA VERGNES

---

### DONATEURS

KERING  
M. DANIEL THIERRY

---

### AMIS

M. HERVE AARON  
PRINCE AMYN AGA KHAN  
M. ET MME FRANCIS BAILLY  
MME JEAN-PAUL BARBIER-MUELLER

M. ET MME JUAN DE BEISTEGUI  
MME ARIANE DANDOIS  
M. ET MME ALAIN FAYARD  
MME FLORENCE FESNEAU  
M. ET MME PATRICK GOUNELLE  
M. FRANÇOIS-JOSEPH GRAF  
M. FRANÇOIS HEMMELMANN  
M. WILLIAM ISELIN  
M. ET MME LAURENT KRAEMER  
M. ET MME OLIVIER KRAEMER  
MM. NICOLAS ET ALEXIS KUGEL  
COMTESSE CHARLES DE LA BÉDOYÈRE  
M. ET MME FRANÇOIS-CLÉMENT LAFON  
M. ET MME BERNARD LANVIN  
M. ET MME OLIVIER LAURANS  
M. FRANÇOIS LÉAGE †  
MME PIERRE DE MARGERIE  
MME MICHELINE MAUS  
M. PIERRE-ANDRÉ MAUS  
COMTE ET COMTESSE LOUIS-AMÉDÉE DE MOUSTIER  
M. BILL PALLOT  
M. JEAN-LOUIS REMILLEUX  
M. THADDAEUS ROPAC  
BARONNE PHILIPPINE DE ROTHSCHILD †  
M. ET MME OLIVIER SANSON  
BARON ET BARONNE SEILLIÈRE  
COMTE ET COMTESSE LOUIS-JAMES DE VIEL CASTEL  
COMTE ET COMTESSE CHARLES-ANDRE WALEWSKI

## FONDS DE DOTATION

---

FONDS NIPPON TELEVISION HOLDINGS  
FONDS SUE MENGERS  
FONDS CHRISTIAN DIOR COUTURE  
FONDS ELAHÉ OMIDYAR MIR-DJALALI  
FONDS LOUIS VUITTON MALLETTIER  
FONDS FRÉDÉRIC JOUSSET

## AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE

---

### AFL LIFE MEMBER

MARK PIGOTT  
THE MARK PIGOTT LECTURE  
AND RESEARCH FUND

### CHAIRMAN'S CIRCLE MEMBERS

ANONYMES  
GENIE ADRIANOPOULOS  
DAVID ALDEA  
HANK AND VICTORIA BJORKLUND  
MAX BLUMBERG AND EDUARDO ARAUJO  
DONALD A. BURNS  
HENRI DE CASTRIES  
ROBERT DE ROTHSCHILD  
DIANE LOKEY FARB  
CYNTHIA FRIEDMAN  
MR. AND MRS. PATRICK A. GERSCHEL  
RONALD S. HAFT  
PATRICIA HEARST  
ROBERT A. JETMUNDSEN  
DENA KAYE AND RICHARD FALLIN  
MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE  
RONALD S. AND JO CAROLE LAUDER  
BRAD AND DINA MARTIN  
HANS AND FRANÇOISE MILLER  
DIANE A. NIXON  
CARL AND YURIE PASCARELLA  
MRS. FRANK PERDUE  
THOMAS C. QUICK  
GREG AND LYSA ROHAN  
JANE GREGORY AND REED RUBIN  
DAVID SADROFF  
MICHAEL SPALTER  
DIANE B. WILSEY  
PAUL YAWORSKY

### PATRON'S CIRCLE

MRS. RUSSEL B. AITKEN  
M. ET MME JEAN-MARIE EVEILLARD  
THIERRY MILLERAND

### PATRONS

SYLVIA DE CUEVAS  
CLYDETTE AND CHARLES DE GROOT  
ELISABETH DE KERGORLAY  
SUE DEVINE AND JIM GREEN  
JAMES FELDSTEIN  
MR. AND MRS. JOSEPH FRANCHT  
LINDA SUE GARDINER  
STEPHEN A. GEIGER  
LORRAINE GEORGE-HARIK  
MR. AND MRS. HUBERT GOLDSCHMIDT  
DIETER AND BETTY HEYCKE  
ROBERT G. KELLER  
GILES K. KEMP  
KOVLER FOUNDATION / PETER AND JUDY KOVLER  
CHARLES AND JESSIE PRICE  
MRS. FREDERICK M. STAFFORD  
ELIZABETH STRIBLING AND GUY ROBINSON  
NORBERT AND JUDITH WONG

### CORPORATE MEMBERS

AIR FRANCE  
SOTHEBY'S

### FOUNDATIONS

WALTON FAMILY FOUNDATION  
LEON LEVY FOUNDATION

## MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

---

SOCIÉTÉ DES AMIS  
DU MUSÉE NATIONAL  
EUGÈNE-DELACROIX

LE MUSÉE DU LOUVRE REMERCIE ÉGALEMENT L'ENSEMBLE DE SES MÉCÈNES QUI ONT SOUHAITÉ GARDER L'ANONYMAT.

merci !



---

## LE PALAIS

---

360 000 M<sup>2</sup>  
*de planchers*

---

86 000 M<sup>2</sup>  
*d'espaces ouverts au public dont 70 000 m<sup>2</sup>  
d'espaces muséographiques*

---

## LE DOMAINE DU LOUVRE ET DES TUILERIES

---

37 HECTARES  
*de cours et de jardins  
(dont 22 ha pour le jardin des Tuileries)*

---

## COUR NAPOLÉON

---

28 000 M<sup>2</sup>  
*de surface*



50 POMPES  
*alimentent  
en eau les sept  
bassins*

---

650 000 PAVÉS *de grès et de granit*

---

## LES COLLECTIONS

---

38 000

ŒUVRES exposées, sur les 568 198  
(dont 223 117 œuvres graphiques et 28 530 dépôts) que conserve le musée

---

3 104

ŒUVRES prêtées  
pour des expositions  
en 2015.

8

DÉPARTEMENTS :

Antiquités grecques, étrusques et romaines ;  
Antiquités égyptiennes ; Antiquités orientales ;  
Peintures ; Sculptures ; Objets d'art ;  
Arts graphiques ; Arts de l'Islam  
et le musée national  
Eugène-Delacroix

---

## LE PUBLIC

---

8,6

MILLIONS  
de visiteurs en 2015

dont

50 %

de moins  
de 30 ans

75 %

de visiteurs  
internationaux

---

50 000

auditeurs  
à l'auditorium  
du Louvre

16,3

MILLIONS  
de visites sur le site internet  
du musée, [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)

3,9

MILLIONS  
d'abonnés sur les réseaux  
sociaux du Louvre





Informational text label for the landscape painting.



---

## LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

---

**290 000** VISITEURS

*ont admiré les expositions  
du hall Napoléon*

**1,25** MILLION

*de visiteurs dans les expositions  
à l'étranger soutenues  
par le musée du Louvre*

---

## L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC

---

**2 072**

AGENTS

*permanents travaillent  
au musée du Louvre dont :*

**8**

*directeurs  
de grands  
départements  
patrimoniaux*

**106**

*personnes  
dans les ateliers  
du musée du Louvre*

**1 200**

*agents de surveillance*

**181**

*personnels de conservation*

**66**

*conservateurs*

*Une brigade de*

**52**

*sapeurs-pompiers  
24 heures sur 24*

---



UN MUSÉE AU SERVICE  

---

DE L'ÉTUDE DES COLLECTIONS

# LES COLLECTIONS

## L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS NATIONALES

---

43  
*nouvelles œuvres  
ont intégré  
les collections.*

3  
*œuvres  
d'importance  
patrimoniale  
majeure ont été  
acquises.*

Pour la deuxième année consécutive, les acquisitions réalisées en 2015 ont bénéficié à tous les départements patrimoniaux du Louvre ainsi qu'aux collections d'histoire du Louvre et au musée national Eugène-Delacroix.

43 nouvelles œuvres, représentant un montant total d'un peu plus de 11 millions d'euros – et de 15,507 millions d'euros si l'on intègre la première tranche de règlement de la Table de Teschen dont l'acquisition sera finalisée en mars 2016 –, sont entrées dans les collections du musée au cours de l'année :

– 35 acquisitions onéreuses (dont près de la moitié en vente publique, les autres étant négociées auprès du marché de l'art ou de particuliers) pour un montant total de 11,007 millions d'euros ;

– huit libéralités (notamment des dons manuels consentis par des collectionneurs privés et la Société des Amis du musée Eugène-Delacroix).

Initialement fixés à 7,262 millions d'euros, les crédits d'acquisition ont été majorés de 1,380 million d'euros en raison de l'augmentation des tarifs d'accès au musée, permettant de fixer le budget consacré aux acquisitions à 8,642 millions d'euros, un niveau parmi les plus importants jamais dégagés.

À ces ressources se sont ajoutés les apports financiers du mécénat d'entreprises pour l'acquisition de trésors nationaux, les reve-

nus de dons et legs et les participations généreuses aux projets d'acquisition du musée de la Société des Amis du Louvre, de celle du musée Eugène-Delacroix ou de la Fondation La Marck.

Ces contributions ont permis de réaliser des enrichissements variés, et pour certains exceptionnels, parmi lesquels trois acquisitions d'importance patrimoniale majeure :

– la *Vue d'Avignon depuis la rive droite du Rhône, près de Villeneuve*. Ce chef-d'œuvre de la peinture de paysage achevé par Joseph Vernet en 1757 était conservé depuis le XIX<sup>e</sup> siècle au Royaume-Uni et a pu revenir en France grâce à l'engagement déterminant de la société AXA ;

– le *Linceul égyptien de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, inscrit de chapitres des Textes des Sarcophages*. Ce trésor national, qui avait échappé à une tentative d'achat en vente publique en 2010, a pu rejoindre les collections nationales après un long processus de négociation et grâce à la compréhension généreuse dont les héritiers de son précédent propriétaire ont fait preuve à l'égard du Louvre ;

– la *broche d'épaule en perles et diamants de l'impératrice Eugénie*. Issue de la collection des Diamants de la Couronne vendue en 1887, que le Louvre s'efforce de rassembler, elle rejoint, à l'issue d'une négociation fructueuse, le diadème en perles et diamants auquel elle est assortie, acquis par le musée en 1992.



François Kramer,  
*Broche d'épaule de  
l'impératrice Eugénie,*  
1853

Quelques exemples significatifs du niveau des acquisitions réalisées cette année doivent être signalés :

- pour les Antiquités orientales : l'orthostate du palais de Kapara orné de bas-reliefs, provenant de Tell Halaf (Syrie) ;
- pour les Arts graphiques : le premier carnet de dessins d'Hubert Robert préempté à Paris, ou l'achat négocié d'un grand panorama déroulant de Carmontelle avec sa boîte permettant de visionner l'œuvre ;
- pour les Arts de l'Islam : un *Album de calligraphie* d'une très rare technique de papier découpé, de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle ;
- pour le musée Eugène-Delacroix : *Le Cardinal de Richelieu disant la messe*, témoignage d'une commande du duc d'Orléans à Eugène Delacroix, ou le tableau de Fantin-Latour d'après *Les Femmes d'Alger* ;
- le succès que représente l'acquisition en vente publique à Londres de l'une des toutes premières scènes de nocturne de la peinture, dernier élément du triptyque de Dreux Budé,

représentant *Le Baiser de Judas et l'Arrestation du Christ*.

L'année 2015 se caractérise ainsi par un nombre d'enrichissements relativement limité, mais d'un niveau artistique et patrimonial particulièrement élevé.

Elle a également permis d'assurer, sur le plan financier et dans la construction même des projets, la préparation de plusieurs acquisitions capitales prévues en 2016 :

- la Table de Teschen ;
- *La Lecture de la Bible*, tableau essentiel de Greuze ;
- la sculpture de Saly, *L'Amour essayant une de ses flèches*, qui a fait l'objet d'une campagne de financement participatif « Tous mécènes ! » ;
- enfin, l'acquisition conjointe par la France et les Pays-Bas des deux *Portraits de Maerten Soolmans et d'Oopjen Coppit en costume à la française* par Rembrandt.

## LA POLITIQUE DE LA RECHERCHE

---

**180**  
*projets*  
*scientifiques ont*  
*été recensés.*

L'étude scientifique des collections est l'une des missions fondamentales du Louvre. Depuis de nombreuses années, le musée s'attache à valoriser la recherche menée par ses chercheurs, au sein des départements, du musée Delacroix et de certaines directions opérationnelles, et à en affirmer sa spécificité par rapport à la recherche académique.

### LE PLAN QUINQUENNAL DE LA RECHERCHE

Le plan quinquennal de la recherche, établi pour la période 2010-2015 et élaboré avec l'ensemble des départements, arrivant à son terme, un nouveau plan portant sur la période 2016-2020 a été réalisé durant l'année 2015.

Après un rapide rappel historique sur la constitution des collections de son département, chaque directeur a précisé les fonctions de son personnel de recherche et l'organisation des ressources au sein de son centre de documentation, lieu d'accueil des chercheurs. Le plan annonce également les orientations de la recherche pour les cinq années à venir. Ce document a vocation à être diffusé auprès des universités, institutions culturelles, partenaires, mécènes, pour rendre plus lisible la diversité, tant par la nature des projets que par les champs disciplinaires, des activités de recherche du Louvre.

Près de 180 projets (catalogues raisonnés de collections, colloques et journées d'études, projets d'expositions, études de corpus),

portés par les chercheurs du musée du Louvre, ont été recensés en 2015 et répartis selon les domaines et axes validés lors du dernier conseil scientifique de 2014 :

- les études muséales, où sont abordées les questions relatives à l'histoire des collections, des musées, de la muséologie, des présentations, de l'art des jardins et des publics ;
- l'étude des collections, qui regroupe les recherches sur les artistes, les ateliers, les écoles, le contexte, les provenances, les fouilles, les corpus d'œuvres et les catalogues de collections, l'épigraphie et la philologie ;
- l'étude des matériaux et techniques qui, s'appuyant sur les analyses physiques et chimiques, porte sur la conservation préventive, la compréhension matérielle de l'œuvre et de son contexte de création, et sur les recherches appliquées à la restauration des dessins.

Ces projets, qui relèvent de l'histoire de l'art, de l'archéologie, de l'histoire, des sciences sociales, de la muséologie ou encore des sciences appliquées au patrimoine, s'appuient dans leur grande majorité sur des partenaires comme le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), le Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH), la Fondation des sciences du patrimoine (LabEx Patrima) ou encore l'École du Louvre.

## LE CONSEIL SCIENTIFIQUE DU MUSÉE DU LOUVRE

Créé en 2011, le conseil scientifique du Louvre est composé de membres de droit : le président-directeur, les administrateurs, les directeurs de département, de la direction de la Médiation et de la Programmation culturelle, de la direction des Relations extérieures et de la direction de la Recherche et des Collections. S'y ajoutent des personnalités extérieures au domaine muséal nommées pour trois ans.

Sous la présidence confirmée de Salvatore Settis, de nouveaux membres ont rejoint en 2015 ce conseil : Antoinette Le Normand-Romain, directeur général de l'Institut national de l'histoire de l'art (INHA) ; Isabelle Pallo-Frossard, directrice du C2RMF ; Philippe Durey, directeur de l'École du Louvre ; Dominique Garcia, archéologue et président de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) ; Patrice Bourdelais, directeur de l'Institut des Sciences humaines et sociales du CNRS ; Vincent Lefevre, sous-directeur des collections du Service des musées de France au ministère de la Culture et de la Communication ; Neil Mac Gregor, directeur du British Museum ; Étienne Anheim, coordinateur scientifique et cofondateur du LabEx Patrima, maître de conférences, spécialisé dans l'histoire économique, sociale et matérielle de la peinture et l'histoire des pratiques de l'écrit entre le XIII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle, université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines ; Jacqueline Lichtenstein, professeur d'esthétique et de philosophie de l'art, université Paris IV-Sorbonne ; Bénédicte Savoy, professeur, spécialisée dans l'histoire des collections, université TU Berlin ; Dominique Poulot, professeur, spécialisé dans l'histoire du patrimoine et des musées, université Paris I Panthéon-Sorbonne ; Xavier Greffe, professeur en sciences économiques, université Paris I Panthéon-Sorbonne.

Grâce à la refondation de son conseil scientifique et à la rédaction de son nouveau plan quinquennal de recherche, le musée du Louvre a ainsi mis en 2015 l'accent sur sa politique de recherche, pour organiser, valoriser et rendre plus lisible une activité scientifique diverse et dynamique, qui irrigue l'ensemble des projets des conservations et la programmation du Louvre.

## INTERVIEW DE M. ÉTIENNE ANHEIM

coordinateur scientifique et cofondateur du LabEx Patrima, maître de conférences, université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines



### En quoi était-il important que le Louvre fasse partie des membres du LabEx Patrima, créé en 2010 ?

Les investissements d'avenir ont été, à partir de 2010, un tournant pour la structuration de la recherche dans le monde universitaire. Au même moment, le musée du Louvre avait entamé une réflexion sur son organisation scientifique, en partie dans la perspective du projet d'aménagement des réserves à Neuville. Cette conjoncture a créé les conditions d'un rapprochement entre les universités de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines et de Cergy-Pontoise, le Louvre ainsi que plusieurs autres grands établissements comme le château de Versailles, la Bibliothèque nationale ou les Archives nationales, et des laboratoires du ministère de la Culture comme le C2RMF, le LRMH, le CRCC ou IPANEMA (CNRS/Synchrotron SOLEIL). Concrètement, le Louvre est devenu partenaire de l'« équipement d'excellence » Patrimex, formé d'une série de plateformes d'analyses physico-chimiques pour

les matériaux patrimoniaux, et du projet de Très Grande Infrastructure européenne ERIHS. Le musée a aussi accueilli en 2014 la grande rencontre internationale consacrée à l'utilisation du synchrotron pour le patrimoine. Le LabEx et la Fondation ont aussi assuré depuis 2011 le financement de cinq thèses liées au Louvre, dont deux directement accueillies par des départements du musée, de trois post-doctorants et d'un soutien financier à plusieurs programmes de recherche, pour un total cumulé de près de 800 000 euros. Le bilan est donc très positif et la dynamique s'est poursuivie avec la création en 2013 de la Fondation des sciences du patrimoine, dont le Louvre est membre fondateur. Le musée se trouve aujourd'hui au cœur d'un réseau unique au monde en termes de collaborations entre disciplines et institutions différentes, lui permettant de bénéficier à la fois de financements, mais aussi de savoir-faire et de compétences techniques dans le domaine de la recherche sur le patrimoine matériel.

### Quelle est votre vision de la recherche au Louvre et de votre rôle au sein de son conseil scientifique ?

Je porte sur le Louvre un regard d'universitaire, à la fois comme chercheur et comme administrateur, puisque je suis aussi membre du conseil scientifique de mon université. Alors qu'elle fait pleinement partie des missions des universitaires, la recherche pratiquée dans les musées n'est pas suffisamment visible et reconnue. Pourtant, non seulement les conservateurs sont des chercheurs, mais les musées sont des lieux de recherche collective. Le fait qu'un musée de l'importance du Louvre mette en avant cette activité de recherche est un élément essentiel, tant vis-à-vis du ministère de la Culture que du monde universitaire. Cependant je crois très important de souligner qu'il y a une spécificité de cette recherche en musée, qui passe par une attention particulière aux collections, à la muséologie, aux enjeux de conservation et restauration, et plus largement par la proximité avec

les objets et leur matérialité. Par l'organisation adéquate de ses propres forces, par l'identification claire de la singularité de la recherche en musée, le Louvre peut être pionnier, et montrer l'exemple d'une approche des objets qui ne soit pas cantonnée à l'idiographie ou à la conservation, mais qui soit une connaissance matérielle, formelle et historique au sens le plus large. De ce point de vue, mon rôle me semble être d'apporter ma connaissance de l'organisation institutionnelle et intellectuelle de la recherche universitaire, des mécanismes des appels à projet, de la pratique de l'interdisciplinarité, pour aider au rayonnement de la recherche propre au Louvre. À cet égard, le conseil scientifique du musée, qui n'est pas soumis aux contraintes des conseils scientifiques universitaires en termes réglementaires, est un remarquable outil de pilotage et un lieu de débat unique, et je suis très heureux d'avoir la chance d'y siéger.

# LA CONSERVATION PRÉVENTIVE

---

Les équipes des départements et du service de la conservation préventive, au sein de la direction de la Recherche et des Collections, sont mobilisées pour garantir, dans tous les espaces de conservation et d'exposition des collections, une veille sur les conditions de conservation, et assurer, en lien avec les équipes de la direction du Patrimoine architectural et des Jardins (DPAJ), les interventions nécessaires.

Une grande partie du travail du service de la conservation préventive s'effectue avec l'aide de partenaires extérieurs. La collaboration avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), le Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine (CICRP) et le Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH) permet de disposer des compétences les plus pointues, dans les domaines du climat, des matériaux, de la veille sanitaire ou des vitrines.

Le service apporte son expertise au sein de groupes de normalisation européens : Gestion intégrée des nuisibles (IPM) pour la protection du patrimoine culturel et Vitrines. La norme européenne *Conservation du patrimoine culturel – Méthodes de transport*, dont l'élaboration a été présidée par le chef du service, a été publiée en octobre 2015.

## CONSEIL, ENTRETIEN ET SURVEILLANCE DES COLLECTIONS

La conservation préventive est prise en compte dans l'ensemble des projets du Louvre. Ainsi, le service a accompagné les projets muséographiques (Pavillon de l'Horloge notamment) et les projets d'expositions, travaillant à l'amélioration de la conception des vitrines (matériaux constitutifs, étanchéité, contrôle des polluants et du climat).

Le service de la conservation préventive met en place de nouvelles méthodes pour assurer l'entretien et la surveillance des collections : trois départements ont bénéficié d'une campagne d'entretien des collections dans les salles. Celle-ci a permis de réaliser des constats d'état, faire des préconisations d'interventions de conservation, et mettre en œuvre le dépoussiérage de collections des départements des Arts de l'Islam, des Sculptures et des Objets d'art.

Le service surveille l'environnement des collections, plus particulièrement dans les domaines climatiques et sanitaires, en collaboration avec la DPAJ. Un marché d'anoxie conduit par le service fait écho à la veille sanitaire. Il a bénéficié aux départements des Peintures, des Arts de l'Islam (DAI) et des Objets d'art (DOA).

Enfin, pour favoriser la mise en place d'une politique de conservation préventive, le service a repris en 2015, en collaboration avec la direction des Ressources humaines et du Dialogue social, des programmes de formation interne pour les professionnels du musée (sensibilisation à la conservation préventive, ou dépoussiérage des collections).

## LA PRÉPARATION DE L'EXTERNALISATION DES RÉSERVES

En 2015, les travaux préparatoires au déménagement des collections et aux aménagements des réserves dans le futur Centre de Liévin ont commencé. Dans le cadre d'un travail collectif associant les départements, les conditionnements et mobiliers nécessaires ainsi que les fonctionnalités des futures réserves ont été définis.

En lien direct avec le projet de Liévin, et pour répondre à des besoins anticipés de plusieurs

départements, le service de la conservation préventive a en outre élaboré les différents *scenarii* d'implantation des collections dans les réserves du Louvre à Lens, préambule au transfert des œuvres des réserves à Liévin.

## ÉTUDES PRÉALABLES ET CHANTIERS DES COLLECTIONS

Le service a poursuivi des études préalables des collections pour les départements des Antiquités grecques, étrusques et romaines (DAGER), des Objets d'art et le service de l'histoire du Louvre. Elles permettent de dresser un bilan sanitaire, d'identifier et hiérarchiser les interventions en conservation-restauration, et de définir les conditionnements et mobiliers nécessaires pour les futures réserves. Trois départements en ont bénéficié en 2015 :

le DAGER (verres archéologiques), le DAI (tapis, textiles et bois) et le département des Sculptures (lapidaire), soit 2 320 objets.

## RÉALISER LES PLANS D'URGENCE

En 2015, les travaux d'élaboration du plan de sauvegarde des œuvres (PSO) ont connu des progrès importants. Pour réaliser ces plans d'urgence visant à l'évacuation et la protection des œuvres en cas d'incendie, une méthode de travail a été élaborée, les listes d'œuvres ont été établies par les départements, des formations ont été conduites dans une majorité des départements et un exercice « grandeur nature » a été réalisé à l'automne 2015. L'exercice, concluant, a permis de valider la méthode, et de poursuivre l'élaboration des outils, en vue de sa finalisation en 2016.

Pôle de  
conservation  
du musée du  
Louvre à Liévin.  
Vue d'ensemble  
du projet.



## FOCUS SUR LE PROJET DE CENTRE DE CONSERVATION DU LOUVRE À LIÉVIN

Comme d'autres musées en France et dans le monde, le Louvre a décidé de procéder à l'externalisation de ses réserves. En effet, le risque de crue centennale fait peser une menace avérée sur les collections du Louvre dont 70 % des réserves se trouvent en zones inondables. Les conditions de conservation dans le Palais sont peu satisfaisantes, faute de réelles évolutions depuis vingt ans et par manque d'espaces. Par ailleurs, la notion même de réserves a changé. Elle ne désigne plus un lieu de stockage, mais un espace d'études et de recherche. Ce mouvement implique des changements importants dans les méthodes de travail et d'accès aux collections.

Pour répondre à ces nouveaux besoins, le Louvre a fait le choix de construire un centre de conservation sur le site de Liévin, non loin du musée du Louvre-Lens. Ce choix s'est traduit par la signature d'un protocole relatif à la création d'un centre de réserves et de conservation du musée du Louvre dans la région Nord-Pas-de-Calais par la ministre de la Culture, le président de la région ainsi que le président-directeur du Louvre le 2 octobre 2013.

Le protocole décrit les principes de la coopération avec la Région, sur la base d'un besoin en superficie de 20 150 m<sup>2</sup> et d'un coût d'opération estimé à 60 millions d'euros. Il est prévu que le financement de l'investissement soit assuré à hauteur de 51 % par le musée du Louvre et de 49 % par la Région (dont une participation attendue du Fonds européen de développement économique et régional à hauteur de 15 millions d'euros). Le coût de fonctionnement du centre sera assumé par le Louvre, grâce au versement, au fonds de dotation, de la licence de marque du projet Louvre Abou Dabi.

Lancé en août 2014, le concours d'architecte a abouti à la désignation le 7 juillet 2015 d'un groupement associant l'agence britannique Rogers Stirk Harbour + Partners, architecte mandataire et auteur notamment du nouveau World Conservation and Exhibition Center du British Museum à Londres (2014), aux Français Mutabilis Paysage (paysagiste), Egis Bâtiment Nord (bureau d'études techniques), Inddigo SAS (bureau d'études

environnementales) et VPEAS SAS (économiste).

L'année 2015 a également été marquée par le lancement des études de maîtrise d'œuvre et la finalisation des modalités de financement du projet. Dans le Palais, le musée du Louvre a lancé le chantier des collections qui, grâce à l'engagement des départements, a permis de stabiliser le phasage, de définir les conditions de stockage et d'estimer le coût de l'externalisation. Profitant de cette chance historique, le musée a également engagé, trente ans après le Grand Louvre, une vaste opération de réorganisation de ses espaces, en tenant compte de l'évolution des besoins et des métiers.

Enfin, la constitution de la future équipe du centre de conservation de Lens-Liévin a commencé. Le recrutement de son futur directeur délégué a été lancé.

# LE RÉCOLEMENT ET LES DÉPÔTS

En 2015, le taux d'avancement du premier récolement décennal commencé en 2004 s'est élevé à 98 % avec une cible initiale d'œuvres à récoiler qui est passée de 433 544 à 547 524. Le tableau ci-dessous fait état du bilan certifié du récolement décennal par le Service des musées de France (SMF), soit 536 442 œuvres récolées. L'aboutissement de ce premier récolement est

le résultat de la mobilisation des équipes des départements comme du service du récolement de la direction de la Recherche et des Collections, qui en assure la coordination pour le Louvre (*in situ* et en dépôt), en lien avec le SMF et de la Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art (CRDOA).

## ÉTAT DU RÉCOLEMENT DÉCEMBRE 2015 ÉTABLI PAR LE SMF EN JANVIER 2016

| MUSÉE DU LOUVRE                 | Cible initiale* | Cible révisée | Récolé<br>(d'après cible<br>révisée et PV) | %<br>(d'après cible<br>révisée et PV) |
|---------------------------------|-----------------|---------------|--|---------------------------------------|
| DAGER                           | 50 000          | 82 908        | 81 327                                     | 98 %                                  |
| DAE                             | 55 000          | 79 092        | 74 492                                     | 94 %                                  |
| DAO                             | 100 000         | 151 634       | 150 668                                    | 99 %                                  |
| DAI                             | 10 000          | 15 711        | 15 212                                     | 97 %                                  |
| DOA                             | 19 000          | 21 280        | 19 776                                     | 93 %                                  |
| DP                              | 10 100          | 12 660        | 11 433                                     | 90 %                                  |
| DS                              | 5 640           | 6 217         | 6 115                                      | 98 %                                  |
| DAG                             | 183 034         | 177 122       | 176 656                                    | 100 %                                 |
| Musée national Eugène-Delacroix | 770             | 900           | 763  | 85 %                                  |
|                                 | 433 544         | 547 524       | 536 442                                    | 98 %                                  |

SMF = Service des musées de France ; PV = procès-verbaux annuels de campagnes ; les cibles comprennent les dépôts.

\*Définie par les Plans de Récolements décennaux (PRD)

536 442  
œuvres  
ont été récolées.

Pour finaliser ce premier récolement décennal et préparer le lancement du deuxième (2016-2026), le service a bénéficié en 2015 d'un audit conduit par la direction de la qualité et de l'audit interne (DQAI). Celui-ci a permis de dresser un bilan du premier récolement et d'établir un plan d'actions pour l'avenir. Le service a ainsi commencé à construire avec le réseau des « correspondants récolement » les modalités d'un pilotage structuré pour assurer le suivi et l'avancement des opérations au sein de l'établissement, mais aussi vis-à-vis du SMF et de la CRDOA.

L'année passée a également été l'occasion de répondre aux attentes du SMF relatives notamment à la coordination d'une réflexion avec les départements sur la méthodologie

des opérations de post-récolement en vue de la publication d'une circulaire (à paraître).

En 2015, le service du récolement et le personnel scientifique des départements ont poursuivi les missions de récolement des œuvres déposées dans les musées nationaux (musée d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye, musée du Château de Versailles, musée d'Orsay, musée de la Porcelaine Adrien-Dubouché à Limoges, musée Hébert, musée du Château de Fontainebleau, Musée national du château de Malmaison, musée du quai Branly). Le Louvre a également assuré le suivi scientifique du récolement au musée Bonnat-Helleu de Bayonne et réalisé deux missions à l'étranger (musée des Arts décoratifs et Musée ethnographique de Prague, musée de Pilsen, musées de Samos et de Samothrace en Grèce).

## LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES

---

En 2015, le service des ressources documentaires et éditoriales (SRDE) a mis en place un « réseau de correspondants » associant tous les départements, le musée Delacroix et les directions afin d'établir des politiques et des méthodes conjointes.

Son activité a recouvert quatre missions principales. D'abord, la coordination des bibliothèques a accompagné durant l'année 2015 les départements dans la préparation du déménagement de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN) vers l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), effectif au printemps 2016. L'objectif a consisté à définir les ouvrages ayant vocation à demeurer au Louvre, selon les règles établies en 2010 par le ministère de la Culture et de la Communication. La direction de la Recherche et des Collections a également accompagné la BCMN et l'INHA dans la préparation de l'organisation du déménagement depuis les deux lieux concernés, porte des Arts et aile de Flore.

Par ailleurs, conformément au rapport d'audit interne mené au début d'année 2015 sur la photographie au Louvre, le SRDE a coordonné en 2015 la mise en place d'une nouvelle politique de gestion de l'image au Louvre. L'un des événements marquants de l'année 2015 a été le renouvellement de la convention de prises de vue et d'exploitation du fonds photographique du Louvre par la Réunion des musées nationaux – Grand-Palais (RMN-GP). Celle-ci permettra désormais de mieux prendre en compte les besoins internes d'utilisation des images des collections du Louvre.

Par ailleurs, avec l'aide du service juridique, le SRDE a repris l'ensemble des contrats de prises de vue des photographes extérieurs, et mis en place une organisation optimisée des campagnes de prises de vue au niveau

de l'établissement. L'achat d'iconographies pour l'ensemble des projets du musée (éditions, médiation, presse) a représenté, en 2015, 3 213 images commandées et utilisées, dont : 224 pour la presse ; 476 pour le multimédia ; 72 pour la signalétique ; 2 106 pour les publications (soit 16 ouvrages et 6 catalogues d'exposition).

Les travaux dans le domaine documentaire ont porté, en 2015, sur la mise en place d'une administration scientifique des bases de données, en lien avec la sous-direction des systèmes d'information pour les départements. En 2016 en effet, l'ensemble des départements (hors département des Arts graphiques qui bénéficie d'une base propre) et services du musée bénéficieront de la base Museum Plus, où sera présente l'intégralité des collections du Louvre. La mise en place d'une administration scientifique de la base permet de lancer des réflexions communes, orientées sur des besoins « métiers » et qui ont porté en 2015 sur l'utilisation de la base pour le récolement et le post-récolement, pour les chantiers de collections, la traçabilité des collections et le plan de sauvegarde des œuvres.

Enfin, le SRDE a assuré la traduction, du français vers les langues étrangères, de très nombreux textes produits par le musée. Ces travaux ont notamment concerné la Petite Galerie du Louvre et la refonte de la signalétique des salles permanentes du musée. En 2015, 1 439 pages de 1 500 signes ont été traduites en 2015 dont :

- 853 du français vers l'anglais (59,3 % du total) ;
- 67 du français vers l'espagnol (4,7 % du total) ;
- 369 du français vers le japonais (25,7 % du total) ;
- 97 du français vers l'italien (6,8 % du total)
- du français vers d'autres langues : 3,5 % du total.

# FOCUS SUR LE CENTRE DE RECHERCHE

## DOMINIQUE-VIVANT DENON

Durant l'année 2015, les grandes lignes du projet du Centre Dominique-Vivant Denon ont été définies, avec l'appui de la commission de programmation de la recherche interne au musée et du conseil scientifique du Louvre. Un rapport de préfiguration a été élaboré pour proposer des politiques scientifiques et documentaires, ainsi que des principes d'organisation.

Le Centre Dominique-Vivant Denon ouvrira à l'été 2016 au sein des espaces libérés en avril 2016 par le déménagement de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMNM) à la porte des Arts. L'ensemble de l'équipe est rassemblée depuis 2015 à la porte des Arts, et le Centre a été créé administrativement; il est organisé en deux entités, l'une portant sur les études et recherches socio-économiques; l'autre proposant un centre de ressources, héritier de l'ancienne médiathèque du hall Napoléon, ouvert aux chercheurs et à un public élargi.

### Un centre de recherche sur le Louvre et les musées

Pour accompagner la réflexion du musée, une mission a été confiée à Mme Mélanie Roustan, maître de conférences en muséologie au Muséum national d'histoire naturelle: 25 entretiens ont été conduits tant en interne qu'en externe. Le rapport de préfiguration s'est également appuyé sur la consultation de membres

d'institutions de l'enseignement supérieur, de la recherche, de directeurs et de responsables d'institutions internationales.

Les travaux ont permis de définir quatre domaines de recherche prioritaires: l'espace architectural et urbain, l'espace muséal et la présentation des collections, les missions du musée et leur traduction dans l'organisation, le musée dans la société – le musée et ses valeurs. Pour mener à bien les futurs projets de recherche, le Centre s'appuiera sur l'expertise des départements du Louvre ainsi que sur des collaborations avec des partenaires institutionnels et académiques. Le Centre a commencé en 2015 à construire ses premières collaborations avec les Archives nationales, Paris-Sorbonne, l'École du Louvre.

Dans le domaine socio-économique, le Centre a poursuivi ses travaux: gestion et exploitation des données du « Baromètre des publics du Louvre », études appliquées incluant l'évaluation des usages et de la réception des dispositifs multimédias Museum Lab, étude sociologique des publics du musée national Eugène-Delacroix, étude des publics et de la réception de la première édition du programme « 24 heures avec », proposé par l'auditorium les 19 et 20 septembre 2015, et consacré à Léonard de Vinci.

Les activités de recherche de l'entité ont concerné en 2015

trois programmes: recherche portant sur le dispositif artistique et culturel proposé à l'hôpital Charles-Foix d'Ivry-sur-Seine (avec le Laboratoire Printemps, UMR 8085, CNRS UVSQ); recherche conduite en réponse à l'appel du département des études, de la prospective et des statistiques du ministère de la Culture et de la Communication consacrée aux nouveaux modèles économiques des musées; recherche portant sur la valeur socio-économique du Louvre sur le territoire francilien (avec l'université Paris-Descartes).

### Un Centre de ressources au sein de l'ancienne BCMNM

Le Centre Vivant Denon constituera également un nouveau pôle de ressources au Louvre, complémentaire des documentations des départements, et destiné aux chercheurs, au grand public, aux « relais » professionnels du Louvre (enseignants, médiateurs, guides-conférenciers) ainsi qu'aux agents. L'année 2015 a permis de définir les futures missions du centre de ressources, héritier de la médiathèque, sa politique documentaire et son organisation pour l'ouverture en juillet 2016.

L'année 2015 a été marquée par la reprise des acquisitions documentaires pour tout type de documents, relevant des axes de recherche du Centre Dominique-Vivant Denon, ainsi que des besoins des services de la direction de la Recherche et des Collections.

Ce sont les dernières éditions françaises, de niveau académique, qui ont été privilégiées pour cette première année, afin de compléter les fonds de l'ex-médiathèque plus généraliste, ainsi que les achats de catalogues de vente du service des acquisitions. Des ressources gratuites, issues des dons de la présidence, ainsi qu'une première sélection de ressources de littérature grise de recherche et des documents institutionnels concernant les axes de recherche complètent le fonds. Un premier travail a également été mené pour la diffusion numérique des références du Centre.

L'expression des besoins d'aménagement des espaces a fait l'objet d'une programmation pour la définition d'espaces publics et professionnels. En 2016 seront ainsi menés des travaux de rafraîchissement de la salle de consultation, de nettoyage de la verrière et de la restauration des mobiliers historiques ainsi que des garde-corps de bronze par les ateliers du musée. La réflexion sur la politique d'accueil des publics a permis de définir des horaires d'ouverture, des services documentaires, mais aussi d'envisager les conditions d'une programmation événementielle, dont les interventions seraient liées aux axes du Centre et qui bénéficieraient d'un enregistrement sonore ou d'une captation audiovisuelle.

# L'ACTIVITÉ DES DÉPARTEMENTS

---

## LE DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS GRECQUES, ÉTRUSQUES ET ROMAINES

En 2015 le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines a, dans le cadre du plan de récolement décennal 2004-2015 et grâce aux efforts de l'ensemble de ses équipes, récolé plus de 98 % de ses collections.

En plus de ce travail de fond et de la préparation de l'externalisation des réserves du musée, il a assuré le commissariat d'importantes expositions au Louvre : « Rhodes, une île grecque aux portes de l'Orient » ; « Redécouvrir la *Victoire de Samothrace* » ; « L'Épopée des rois thraces. Découvertes archéologiques en Bulgarie » ; en France, à Lattes : « Les Étrusques en toutes lettres : écriture et société dans l'Italie antique » ; en Espagne, à Madrid : « Mujeres de Roma, l'image de la femme dans le décor domestique romain ».

*Victoire  
de Samothrace*



## COLLECTIONS

**120**  
œuvres  
ont été restaurées.

### Les acquisitions

Deux figurines en terre cuite ont été acquises en 2015 : une tête fragmentaire de Zeus, en argile, provenant de Smyrne (actuelle Turquie), II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., issue de l'ancienne collection Lécuyer (MNE 1349), et une tête de pleureuse, Béotie (Grèce), Tanagra, Groupe de « la Dame en Bleu », vers 330-300 av. J.-C., en argile peinte (MNE 1350).

### Les salles

**3 285**  
prises de vue  
ont été effectuées.

Le département a contribué à la mise en œuvre du plan de refonte de la médiation et entrepris la révision des cartels des salles grecques et étrusques, ainsi que de la galerie Campana. Il a achevé la révision des cartels des salles grecques 1, 7 à 9 et 17.

Le programme de la salle des Cariatides a été repensé pour une meilleure articulation avec celui de la galerie de la *Vénus de Milo*, achevé en 2010. Le chantier d'installation est programmé au premier semestre 2016.

### Restauration et conservation préventive

Le département a restauré en 2015 près de 120 œuvres dont quinze destinées à des expositions (« Mujeres de Roma, l'image de la femme dans le décor domestique romain en Espagne », « Germanicus » à Kalkriese, « Time and Cosmos » à New York, « Adolfo Wild » à l'Orangerie, « Les Bas-Fonds du baroque au Petit Palais », « Delacroix et l'antique » au musée Delacroix à Paris). Cinq restaurations ont été conduites pour l'ouverture du musée du Louvre Abou Dabi dont celle, fondamentale, du Suovétaurile d'Auguste Ma 1097.

D'autres opérations pluriannuelles ont été poursuivies comme la restauration des mosaïques d'Afrique du Nord (Ma 3339, Ma 3333, Ma 1791, Ma 1792 et Ma 1793), de la statuaire de Gabies (Plotine Ma 1037) et des moulages en plâtre de la gypsothèque présentés dans la Petite Écurie du château

de Versailles. La restauration du rémouleur Gy 0879 et du groupe des lutteurs de Florence Gy 0130 a permis de confirmer leur datation au XVII<sup>e</sup> ou au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

De nombreuses interventions ont été aussi réalisées à la suite des campagnes de récolement (plaques Campana, bois de Kertch, ambres, terres cuites, bronzes). Des campagnes de dépoussiérage des œuvres exposées ont été menées comme chaque année dans les différentes salles du département.

En vue de l'externalisation de la collection de verres antiques vers le centre de conservation du Louvre à Liévin, un chantier des collections a été entrepris pour les 1 579 objets en verre (et 37 lots) conservés en réserve (constat d'état, dépoussiérage, conditionnement et, si nécessaire, interventions d'urgence ou marquage).

Le département a en outre établi la liste des œuvres exposées concernées par le plan de sauvegarde des œuvres (140 œuvres).

### Le récolement

Un effort exceptionnel a été fourni par le département pour achever le récolement décennal : 14 473 œuvres ou unités individualisées (UI) et 61 lots ou unités estimées (UE) ont été récolés. Le procès-verbal de récolement final de la campagne 2015 a été transmis à la tutelle le 1<sup>er</sup> décembre 2015. Le nombre d'objets récolés par le département durant la campagne de récolement décennal 2004-2014 s'élève à 72 583 objets auxquels s'ajoutent les 8 744 items récolés par le service du récolement, soit au total 81 327 objets ou 98,1 % de la cible révisée au 31 décembre 2015 (cible initiale estimée : 60 000).

## ÉTUDES ET DOCUMENTATION

L'informatisation des collections a été poursuivie (251 bordereaux ont été rédigés ; 200 préparés pour leur intégration dans Museum Plus, 1 720 fiches Jupiter ont été corrigées). L'ensemble des lexiques a été corrigé, 3 898 fiches en doublon entre les bases Jupiter et Visconti ont été nettoyées en vue de leur basculement vers Museum Plus.

1 121 prises de vue ont été réalisées par les photographes de la Réunion des musées nationaux (RMN) pour des catalogues et demandes de reproduction, 1 833 par les photographes du service des ressources documentaires et éditoriales (SRDE) pour des catalogues et un chantier de collection, 331 par des photographes extérieurs pour la couverture des œuvres récemment restaurées. Le recensement des œuvres n'ayant jamais été photographiées a débuté.

Concernant le fonds argentin du département, 964 photographies anciennes ont été numérisées ainsi que 144 négatifs de photographies d'œuvres en réponse à des demandes de publication.

La bibliothèque du département s'est enrichie de 184 ouvrages dont 21 dons. 217 ouvrages ont été catalogués (dont des acquisitions réalisées en 2014 non encore enregistrées). 10 ouvrages ont été reliés. 11 ouvrages anciens ont été numérisés.

La bibliothèque du département a déménagé au rez-de-chaussée du palais dans l'aile sud de la cour Lefuel et trois quarts des ouvrages ont été reclassés au numéro de la cote. Le fonds des tirés à part s'est enrichi de 153 numéros portant à 10 075 leur nombre total. 1 303 dossiers d'œuvres ont été créés ou enrichis.

La base de données de dépouillements bibliographiques a été abondée de manière systématique (une cinquantaine d'ouvrages dépouillés).

Deux dossiers d'expositions organisées récemment par le département ont été archivés et l'ensemble des dossiers de prêts aux expositions du département antérieurs aux quinze dernières années a été traité pour stockage dans l'immeuble de la rue Sainte-Anne.

Le département a acquis un fonds d'archives privées d'Auguste Salzmänn (60 dessins, 21 photographies anciennes).

La salle de consultation a accueilli 95 lecteurs (étudiants en masters, doctorants, professeurs d'universités et conférenciers) pour 258 consultations (dossiers d'œuvres, dossiers d'histoire des collections et photographies, interrogations de Jupiter, consultation d'ouvrages et catalogues d'exposition et de musées). 17 chercheurs ont été accueillis sur rendez-vous.

## RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT

Le département a assumé ou partagé l'organisation de deux journées d'études et colloques en lien avec des expositions :

– « *La Victoire de Samothrace*, redécouvrir un chef-d'œuvre », 28 mars 2015 à l'auditorium du Louvre ;

– « Valorisation du patrimoine et politiques des musées : Restauration, communication, médiation », en collaboration avec Louvre Conseil, 4 mars-8 mars 2015 à l'Institut de culture français de Sofia (Bulgarie), Séminaire Louvre – ministère de la Culture bulgare – ambassade de France ;

– « L'aristocratie odryse : signes et lieux du pouvoir en Thrace (V<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.) », 12 juin-13 juin 2015, Institut national d'histoire de l'art – Institut de France – auditorium du Louvre.

Les équipes du département ont assuré l'enseignement de l'histoire générale de l'art et dispensé ou coordonné les cours d'art grec, étrusque et romain à l'École du Louvre. Elles sont également intervenues dans le cycle d'histoire des techniques de création. Elles ont assuré l'encadrement de 4 masters 1 et de 4 masters 2 de l'École du Louvre. Le département a enfin accueilli en stage des étudiants de niveau master 1 ou master 2, un stagiaire de l'Institut national du patrimoine et dix élèves de 3<sup>e</sup> ou 2<sup>nde</sup>.

## ACTIONS HORS LES MURS, PARTENARIATS

### En France

Le département a assuré le co-commissariat de l'exposition « Les Étrusques en toutes lettres : écriture et société dans l'Italie antique », 17 octobre-29 février 2016, au site archéologique Lattara – musée Henri-Prades de Lattes, organisée par le musée Henri-Prades de Lattes en collaboration avec le musée de l'Académie et de la Ville de Cortone, en Italie.

Une statuette de Déméter en marbre (Ma 198) a été traitée dans les ateliers de restauration du musée du Louvre-Lens.

Des missions d'expertise et de conseil ont été conduites au musée de l'université de Lorraine à Nancy (collections de céramique et de figurines en terre cuite grecques), au musée Boucher de Perthes à Abbeville (collection de figurines en terre cuite grecques), au musée de Riom (plaque Campana). Par ailleurs, le département s'est particulièrement investi dans l'exposition « Juliobona-Lillebonne » au musée départemental des Antiquités de Rouen, et a notamment suivi le prêt et la captation 3D de l'Apollon de Lillebonne Br 37.

Le département contribue par ailleurs régulièrement à l'animation du réseau Gypsothèque et a accompagné l'ouverture du musée des Moulages de l'université de Montpellier le 18 septembre 2015 (signature d'une conven-

tion de partenariat ayant pour objet la gestion des collections et nouveau dépôt de neuf vases).

Il a en outre poursuivi sa politique de redéploiement des dépôts. Le dépôt de 17 œuvres a été renouvelé en 2015, 15 œuvres ont fait l'objet d'un nouveau dépôt, 14 d'une fin de dépôt à la demande des dépositaires et pour non-conformité avec le Projet scientifique et culturel.

Plusieurs membres du département ont donné des conférences dans des musées et universités de Bastia, Limoges, Montpellier, Saint-Rémy-de-Provence, Nancy, Sèvres...

Le département a statué sur 537 demandes de certificat de sortie, dont 1 lot de 294 pièces toutes civilisations confondues. Un certificat de sortie a été refusé en vue d'un classement.

### À l'étranger

Le département a assuré le commissariat des expositions suivantes :

- « Argenterie du Louvre. Le trésor de Boscoreale », 22 mai-23 août 2015 au musée national d'Archéologie de Sofia ;
- « Rhodes, une île grecque aux portes de l'Orient », 10 juillet-15 novembre 2015, au musée archéologique de Rhodes ;
- « Mujeres de Roma, l'image de la femme dans le décor domestique romain », 5 novembre 2015-14 février 2016, à la CaixaForum de Madrid.

Le *Catalogue des figurines en terre cuite grecques et romaines de Smyrne des musées archéologiques d'Istanbul* a été rédigé par Isabelle Hasselin-Rous en collaboration avec Ece Isik et Guldan Kongaz des musées archéologiques d'Istanbul et publié dans les *Varia Anatolica* (XXIX) auprès de l'Institut français d'études anatoliennes Georges-Dumézil à Istanbul (CNRS USR 3131).

Sollicité pour son expertise par l'Académie de France – Villa Médicis à Rome, le département contribue activement à l'étude, à la conservation et à la restauration des moulages



de l'Académie de France dans le cadre d'un partenariat signé entre le musée du Louvre et cette dernière. En 2015, il a notamment réalisé l'inventaire et le récolement des 637 moulages de l'Académie de France.

Dans le cadre de la convention signée entre le musée du Louvre et le musée du Bardo en novembre 2009 et du chantier-école Louvre-Bardo créé en 2011, la seconde phase de réaménagement de la salle de Carthage a été menée sous la responsabilité scientifique du département. Elle a été inaugurée le 4 novembre 2015.

Alors que la convention avec la Surintendance archéologique de Rome pour la valorisation du site de Gabies et des collections qui en proviennent, signée en 2010, est en cours de renouvellement, une convention de partenariat a été signée avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), qui permet à un archéologue de l'Institut, responsable d'opération, de renforcer l'équipe du musée. Une base de données

pour l'enregistrement et le traitement des données archéologiques (unités stratigraphiques et mobilier archéologique) a été conçue et réalisée avec la société Fistri.

Le programme de recherche sur les colonies grecques de mer Noire a donné lieu à deux campagnes de fouilles, à Apollonia du Pont, sur le site de Messarite (Sozopol, Bulgarie) du 27 juillet au 26 août, et à Caraburun (Baia, Roumanie), sur le territoire d'Orgamé, du 11 octobre au 1<sup>er</sup> novembre.

## CHIFFRES CLÉS

Nombre total d'œuvres conservées : 81 327 objets, dépôts compris ;  
Nombre d'œuvres exposées : 6 000 environ ;  
Nombre de salles : 50 (soit 9 400 m<sup>2</sup>).

Exposition  
« Mujeres de Roma »  
CaixaForum, Madrid

## LE DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

### LES COLLECTIONS

#### Les acquisitions

112

*œuvres  
et objets ont été  
restaurés.*

En 2015, trois nouvelles œuvres ont rejoint les collections : une stèle en calcaire de donation au nom de Shepsesrê Tefnakht de Basse Époque (E 33169) ; un montant de porte en calcaire du Moyen Empire au nom de Sebekhotep (E 33170) et un linceul en lin inscrit de textes des sarcophages du Moyen Empire (E 33171).

#### Restauration, conservation curative et préventive

2 110

*prises de vue  
ont été  
effectuées.*

44 opérations de conservation-restauration ont été confiées à vingt restaurateurs indépendants, soit un total de 112 œuvres et objets restaurés (86 byzantins et coptes dont un lot de 56 monnaies ; 26 pharaoniques et romains). La majorité de ces opérations sont liées à des catalogues en cours de rédaction (reliefs du Nouvel Empire, bassins et tables d'offrandes, lapidaire copte) mais aussi à des programmations pluriannuelles (tissus coptes, verres pharaoniques, linceuls romains), ainsi qu'aux suites du récolement décennal et aux urgences de conservation. Ces opérations ont aussi été motivées par de nouvelles présentations dans les salles, des prêts à des expositions ou des programmes de recherche en cours (cercueils « à fond jaune »).

Pour assurer la rotation des textiles dans les salles coptes, 18 textiles ont été dépoussiérés, lavés, remis à plat et montés sur un support rigide pour leur exposition. 18 autres textiles ont été dépoussiérés, décollés de leur support en carton, conditionnés et marqués dans le cadre du travail mené sur la collection des tissus d'Antinoë (fouilles d'Albert Gayet). Une campagne de microaspiration a été menée sur 44 textiles collés sur carton pour éliminer les restes de poudre insecticide. Pour son départ en exposition, un papyrus a été encadré.

Dans le domaine de la restauration des sculptures, une partie de l'activité a été consacrée à des expositions du département. Plusieurs programmes, comme la restauration des *ostraca* figurés ou le traitement du chien d'Assiout, des études comme celles portant sur les stèles du Sérapéum ainsi qu'une vingtaine d'opérations de restaurations diverses ont été engagés en 2015 et sont appelés à se poursuivre en 2016-2017.

#### La régie des œuvres

La régie s'est fortement investie dans l'exposition du département « Rendez-vous avec un prêtre égyptien » à Plovdiv puis à Sofia, en Bulgarie, durant laquelle elle a apporté son expertise dans les domaines de la manipulation et du transport d'œuvres. La préparation des étapes espagnoles de l'exposition « Des animaux et des pharaons », ainsi que celle de l'exposition transversale « Peintures de genre » au Japon l'ont également mobilisée.

Elle s'est en outre particulièrement impliquée dans les grands projets du musée : pilotage du groupe sur les fonctionnalités de la future réserve externalisée, participation au comité projets, calcul et évaluation des besoins en mobilier pour toute la collection en réserve, préparation aux chantiers de collection et formation des pompiers dans le cadre du plan de sauvegarde des œuvres.

Dans les salles, la mise en œuvre de la programmation établie en 2014, en lien avec la direction de la Médiation et de la Programmation culturelle (DMPC), a commencé : remplacement des soclages « Grand Louvre » du lapidaire (salles 1 à 7), étanchéité des vitrines et soclage des stèles des salles Charles-X, validation d'un système prototype d'ouverture de vitrine sécurisée en vue de remplacements prévus en 2016, corédaction du cahier des charges de deux nouvelles vitrines et de la présentation des babouins de la Concorde.



Sphinx royal



Aile Sully,  
Crypte d'Osiris

L'année a également été marquée par la rotation des tissus coptes et les aménagements en vue des travaux d'installation d'une porte coupe-feu en salle 20. À la suite de la nomination d'un responsable régie, la réorganisation de l'activité s'est formalisée, en particulier pour le suivi des mouvements liés aux restaurations et aux prises de vue et par un archivage normalisé des dossiers de prêts.

#### Le récolement

Le département affiche 74 156 objets récolementés pour l'année 2015 ; 6 649 fiches ont été créées, soit un taux de réalisation de 94 %, dans l'attente du solde du récolement attendu fin juin 2016 (78 000 œuvres), avant le chantier des collections prévu à l'automne et son reversement sur Museum Plus.

### ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Une nouvelle responsable de la documentation a été nommée au 1<sup>er</sup> novembre 2015. Le déménagement de décembre 2014 a entraîné des reclassements. Outre le récolement, d'autres missions, plus régulières, ont été poursuivies. Elles concernent pour l'essentiel les dossiers d'œuvres ainsi que l'analyse et le référencement des archives du département. Par ailleurs, le service tient à jour une documentation sur le marché de l'art, assure l'information auprès du grand public, des étudiants et une grande partie de l'accueil des chercheurs. Il participe à la diffusion des savoirs sur les collections, en particulier par l'assistance à la préparation des expositions et des publications.

La base Museum Plus a été régulièrement mise à jour et enrichie de photographies couleur. La reprise des fiches provisoires issues du reversement du récolement 2011-2012 et leur intégration dans la base ont été poursuivies ; 1 476 nouvelles fiches ont été validées. Au 31 décembre, Museum Plus comptait 62 571 notices, 49 517 notices illustrées et 99 071 images.

Près de 2 110 nouvelles prises de vue des collections ont été réalisées : 999 photographies par le photographe du département et 1 112 par quatre photographes indépendants, principalement dans le cadre de la préparation d'expositions hors les murs ("Ancient Egypt's Middle Kingdom" au Metropolitan Museum of Art de New York, « Magie en Égypte ancienne » au musée de la Civilisation de Québec, « Rendez-vous avec un prêtre égyptien » au musée régional d'Archéologie de Plovdiv en Bulgarie, « Empreintes du passé » au musée départemental des Antiquités de Rouen, et « Dieux, Génies, Démons d'Égypte » au Musée royal de Mariemont en Belgique), ainsi que dans le cadre de la publication de catalogues raisonnés et de la poursuite de la couverture photographique des collections.

Le photographe du département a également réalisé la couverture photographique intégrale de la tombe de Merenptah n° 8 dans la vallée des Rois à Louxor en Égypte (400 prises de vues destinées à la publication du monument) ainsi que 287 reproductions de photos et documents anciens destinés à une publication sur les fouilles à Baouit.

La bibliothèque a enregistré pour le département près de 196 achats, 156 dons et divers ouvrages en dépôt de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN). 111 visiteurs ont été accueillis, tant chercheurs qu'étudiants, français ou étrangers. La mise en rayon des ouvrages depuis le déménagement fin 2014 des ouvrages de la bibliothèque au pavillon Mollien n'est pas encore achevée, faute d'espace pour les grands formats.

### RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT

Le département a participé activement à l'élaboration du plan de la recherche 2016-2020 (pp. 47-53), présenté au conseil scientifique du 28 octobre puis au conseil d'administration du 13 novembre 2015.

L'étude des collections a donné lieu à plusieurs programmes muséographiques (I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. ; Sérapéum) et à la participation à des projets de recherche internationaux : poursuite des travaux d'étude et d'analyse des cercueils de la 21<sup>e</sup> dynastie ("Vatican Coffin Project"), développement des recherches dans les archives et lancement du répertoire des inscriptions méroïtiques.

Trois catalogues sont quasi achevés (Reliefs du Nouvel Empire ; Stèles de la 18<sup>e</sup> dynastie ; Armes). Le troisième volume des fouilles à Saqqara est en voie d'achèvement. Le manuscrit posthume des fouilles de Chassinat à Baouit a été remis à l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO) en vue de sa publication. Par ailleurs, le département a participé aux catalogues des expositions ayant bénéficié de prêts et rédigé 22 communications pour des colloques et conférences internationales.

Le département a en outre assuré neuf enseignements de master 1 et 2 à l'École du Louvre, deux enseignements et une responsabilité pédagogique auprès d'universités, deux actions de coordination de formation professionnelle avec le ministère. S'y ajoutent sept encadrements et co-encadrements de thèses ainsi qu'une dizaine d'encadrements de mémoires de master 1 et 2 de l'École du Louvre.

## ACTIONS HORS LES MURS, PARTENARIATS

La préparation des étapes espagnoles de l'exposition « Des animaux et des pharaons », ainsi que celle de l'exposition transversale « Peintures de genre » au Japon ont mobilisé le département, tout comme l'exposition « Rendez-vous avec un prêtre égyptien » en Bulgarie.

Le département a engagé ou poursuivi plusieurs partenariats avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France

(C2RMF), l'IFAO et les écoles françaises à l'étranger, le département des Arts de l'Islam, l'École pratique des hautes études et l'École du Louvre.

Le département a continué de nourrir sa relation avec le Soudan, par l'intermédiaire de fouilles, d'actions de formation ainsi que la préparation d'une grande exposition au Louvre consacrée à Napata. Le département a aussi conçu et conduit, avec la sous-direction chargée de la présentation des collections et le service Louvre Conseil, la formation en Égypte "Exhibition organisation and collection management" au National Museum of Egyptian Civilization du Caire destinée aux professionnels des musées caiotes (19-23 avril).

L'année 2015 a été marquée par la réalisation de quatre missions d'étude archéologique (trois en Égypte et une au Soudan). La dernière mission d'étude de la tombe de Merenptah (du 1<sup>er</sup> au 26 novembre) a été consacrée à la couverture photographique exhaustive du monument, en vue de sa publication. La mission d'étude à Mouweis (du 3 février au 13 mars) a été consacrée à la documentation photographique des objets, à la typologie céramique et au recensement de l'outillage lithique. Le programme de datation par radiocarbone a pu être poursuivi et une analyse des matériaux de construction antique a été lancée. Le chantier archéologique prévu en 2015 sur le site de Baouit (avec la coopération de l'IFAO) a été reporté à 2016 pour des raisons de sécurité, mais a pu faire place à deux missions d'études au Caire, sur la documentation et le matériel. La mission de Saqqara a été reportée à 2016.

## CHIFFRES CLÉS

Nombre d'œuvres conservées et récolées :  
74 156 ;

Nombre d'œuvres exposées : 6 000 ;

Nombre de salles : 35.

## LE DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ORIENTALES

168  
chercheurs  
ont été  
accueillis.

749  
prises de vue  
ont été  
effectuées.

L'année 2015 a été marquée par le renouvellement de huit membres du département, l'engagement du département dans les grands projets du musée et la valorisation des collections d'Orient ancien. Les destructions de plusieurs sites archéologiques survenues durant l'année au Moyen-Orient ont constitué un sujet de vive inquiétude. Les équipes ont ainsi collaboré à la rédaction du rapport intitulé *Cinquante Propositions françaises pour protéger le patrimoine de l'humanité* remis par le président-directeur du Louvre au président de la République en novembre 2015. Le département a été sollicité à de très nombreuses reprises pour évoquer ces sujets auprès du grand public et des professionnels ainsi que pour aider au contrôle du trafic des antiquités, faisant office d'expert sur les dossiers syriens et irakiens.

### LES COLLECTIONS

#### Les acquisitions

Malgré les difficultés pour acquérir des œuvres du Proche-Orient, un orthostate du palais du roi Kapara à Tell Halaf, IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C., a rejoint les collections.

#### Vie des salles

Plusieurs objets ont pu être réinstallés dans les salles d'expositions permanentes (glyptique de Suse ; objets de la civilisation de Marlik, de Tepe Giyan, du Yémen). L'accrochage dans la cour Khorsabad du tableau de F. Thomas sur la découverte de Khorsabad, en accord avec le département des Peintures, permet au public de mieux percevoir le contexte des fouilles archéologiques.

Le département a joué un rôle pilote dans le développement des nouveaux outils de médiation dans les salles, en proposant des visites virtuelles de sites menacés par les destructions des guerres contemporaines, en particulier

la visite de Khorsabad sera montrée lors de l'exposition « L'histoire commence en Mésopotamie », à la fin de l'année 2016.

#### Restauration et conservation préventive

Les restaurations des œuvres exposées et en réserves ont été poursuivies, aussi bien dans le cadre de programmes pluriannuels d'études que de la préparation de l'exposition « L'histoire commence en Mésopotamie », dont l'ouverture est prévue en novembre 2016 au Louvre-Lens, ou encore dans la perspective du déménagement des réserves à Liévin.

Ont notamment été restaurés des objets métalliques mésopotamiens, dix stèles puniques, plusieurs œuvres du site de Mari (bronzes, sculptures, céramiques) et trente tablettes cunéiformes, en suivant le protocole établi entre le Louvre et le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF).

Le travail de conservation préventive a consisté à conditionner des objets pour le récolement décennal et à finaliser la liste des objets pour le plan de sauvegarde des œuvres.

#### Régie

La régie a activement participé aux groupes de travail préparatoires à la création du centre de conservation de Liévin et à la réaffectation des espaces scientifiques et techniques, en collaboration avec les conservateurs.

62 prêts ont été consentis pour quinze expositions en France et à l'étranger. Au sein même du palais du Louvre, le département a proposé des objets pour la Petite Galerie et pour l'exposition « Une brève histoire de l'avenir ». Le département a renouvelé dans sa quasi-totalité les prêts dans la galerie du Temps du Louvre-Lens. Il a en outre commencé à préparer les prêts pour le Louvre Abou Dabi.

Malgré la fermeture du centre de documentation au second semestre pour achever le récolement, 168 chercheurs de dix pays ont pu être



Taureau  
androcéphale ailé

accueillis. 2 736 œuvres ont été consultées et étudiées, dont 1 200 tablettes cunéiformes dans le cadre du projet de numérisation “Cuneiform Digital Initiative Library” (CDIL).

#### Récolement

Une grande partie de l’année a été consacrée à l’achèvement du récolement décennal avec 43 757 objets récolés dans les réserves. Le récolement est désormais achevé : le département des Antiquités orientales conserve 151 634 œuvres. Les opérations de post-récolement seront mises en place en 2016.

### ÉTUDES ET DOCUMENTATION

#### Bases de données

La finalisation du récolement a permis la poursuite de l’alimentation de la base Museum Plus, qui couvre désormais la moitié des collections du département. Une base de données sur les archives du département a été créée et alimentée d’environ 2 000 documents. Pour lutter contre le trafic de biens culturels, une base de données sur le suivi du marché de l’art a été créée.

#### Photographies

749 prises de vue photographiques ont été effectuées. 1 576 phototypes anciens ont été restaurés et inventoriés. 311 nouveaux dessins ont été exécutés pour l’exposition « L’histoire commence en Mésopotamie ».

#### Bibliothèque

En 2015, la bibliothèque a acquis 160 nouveaux ouvrages, tout en conduisant divers chantiers transversaux : accueil des ouvrages de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCM), groupes de travail du projet Lefuel et nettoyages de bases liés au nouveau système intégré de gestion de bibliothèque (SIGB).

Les archives d’André Parrot (1901-1980), ancien directeur des fouilles de Mari qui a aussi été directeur du musée du Louvre, ont été données au centre de documentation, lequel a reçu un don d’ouvrages et d’archives de l’abbé Starcky.

La politique de numérisation des archives (cartes, fonds Courtois et Delaporte) a été poursuivie. Le fonds des archives de Roland de Mecquenem, directeur de la délégation archéologique française en Perse entre 1912 et 1939, a été traité, analysé et numérisé.

### RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT

Le département a coordonné le cours d’histoire générale de l’art ainsi que les cours de spécialité en archéologie orientale à l’École du Louvre, en plus de l’encadrement de mémoires de master et de travaux de thèse, et de divers enseignements hors les murs. L’accueil et l’encadrement d’une douzaine de stagiaires d’horizons variés a également permis au département de proposer des actions de formation de terrain.

Plusieurs projets de recherche pluriannuels se sont poursuivis ou ont commencé durant l’année, en particulier la préparation de publications (stèles puniques de Tunisie, ivoires d’Arslan Tash, monographie du site de Til Barsip, corpus des inscriptions grecques et latines du Proche-Orient).

L’étude des sculptures de Mari, du matériel de Suse (céramiques de Suse I, métallurgie, inscriptions et briques achéménides), de la sculpture syro-anatolienne entre les âges du Bronze et du Fer, des lampes et vases à parfums ont bénéficié de perspectives nouvelles. Les analyses scientifiques des œuvres ont été poursuivies avec le C2RMF. Ces recherches ont été valorisées grâce à une vingtaine de communications et une quinzaine de publications.

Le département a conçu, avec les autres départements antiques et le département des Arts de l’Islam, un « centre des sources écrites », réunissant, dans le Palais, les collections des écritures.

Le département a mis en ligne le site Internet Achemenet ([www.achemenet.com](http://www.achemenet.com)) en

conformité avec la convention signée entre le Louvre et le Collège de France.

### ACTIONS HORS LES MURS, PARTENARIATS

Malgré les difficultés politiques, quelques opérations de coopération internationale ont pu se poursuivre. Les personnels scientifiques du département continuent de participer à des fouilles archéologiques en Arabie Saoudite (Dûmat al-Jandal), en Turquie (Yumuktepe, Claros) et au Kurdistan (Bash-Tapa). Une mission aux Émirats arabes unis laisse entrevoir une possibilité de coopération avec l'émirat d'Abou Dabi en étroite collaboration avec le Louvre Abou Dabi. Les efforts déployés par le département pour renouer des relations scientifiques avec l'Iran ont trouvé leur aboutissement dans la signature, le 29 janvier 2016, d'un mémorandum de coopération.

Le renforcement des partenariats avec des établissements d'enseignement supérieur et de recherche (Paris-Sorbonne, Paris I, université de Nanterre, the American Schools of Oriental Research, maison de l'Orient et de la Méditerranée de Lyon II, Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg) a constitué une priorité en 2015. Des conventions existantes ou en cours de finalisation avec des laboratoires de recherche (Oriental Institute de Chicago; laboratoire ArScAn de la maison de l'archéologie et de l'ethnologie de Nanterre; le LabEx Patrima, Les passés dans le présent et le Labex création, arts et patrimoines) consolident les efforts de coopération entrepris.

L'action territoriale s'est accentuée grâce à des prêts pour des expositions en région (Figeac, Grasse, Rouen, Lens) et avec une participation à la commission interrégionale de restauration de Bourgogne – Franche-Comté. Ces actions relaient les partenariats institutionnels établis avec différentes institutions culturelles et universitaires s'intéressant à l'archéologie orientale.

### CHIFFRES CLÉS

Nombre d'œuvres conservées : 151 634;  
Nombre d'œuvres exposées : 6 500;  
Nombre de salles : 32 (soit 4 600 m<sup>2</sup>).

## LE DÉPARTEMENT DES PEINTURES

### LES COLLECTIONS

#### Les acquisitions

En 2015, trois tableaux ont rejoint les collections nationales :

- la *Vue d'Avignon* de Joseph Vernet ;
- *Auguste et la Sybille de Tibur* de Joseph Cousin ;
- *Le Baiser de Judas et l'Arrestation du Christ* de Maître de Dreux Budé.

#### Restauration et conservation préventive

L'étude et la conservation des œuvres constituent des missions essentielles du département des Peintures, qui investit une part importante de ses ressources dans un programme ambitieux de restauration d'œuvres.

En 2015, vingt restaurations ont été achevées, parmi lesquelles *La Belle Ferronnière* de Léonard de Vinci, *La Nef des Fous* de Jérôme Bosch, *Les Illusions perdues* de Charles Gleyre, *Mars et Vénus* de Nicolas Poussin ou encore le Triptyque du Maître de 1333.

Des restaurations majeures ont également été engagées : *Le Couronnement de la Vierge* de Lippi, Berruguete et Maître de Serumido, *Portrait d'une princesse de la Maison d'Este* de Pisanello ou encore *L'Assassinat de l'évêque de Liège* d'Eugène Delacroix.

#### Les salles permanentes

Les rénovations des salles ont été l'occasion d'un vaste chantier des collections qui s'est déroulé d'avril à juillet 2015 et a concerné l'ensemble des salles de peinture française du XVIII<sup>e</sup> siècle et des salles de peinture française du XIX<sup>e</sup> siècle, soit près de 470 œuvres.

Quelques mouvements d'œuvres et accrochages au sein du musée ont rythmé l'année 2015 :

- l'exposition de quatre tableaux de Picasso au sein des collections permanentes du musée ;

- le décrochage définitif des 90 tableaux des salles d'Histoire du Louvre ;
- les prêts aux expositions du hall Napoléon (26 pour l'exposition « Poussin et Dieu », onze pour l'exposition « La Fabrique des saintes images »), dont *La Mort de la Vierge* de Caravage.

Une partie de la Grande Galerie a fait l'objet d'un renouvellement de sa présentation. Un nouvel accrochage des œuvres de la Tribune a été proposé. 129 constats d'état (81 en salles, 48 en réserves) ont été réalisés par les restaurateurs-conseils.

S'agissant de la collection des cadres, à la suite de la nomination d'un responsable, la préparation de l'étude, du récolement et de l'inventaire de près de 9 000 cadres se poursuivra en 2016.

#### Les expositions

Le département des Peintures a activement collaboré à la présentation de trois grandes expositions en 2015 : « Velázquez » (Grand Palais), « Fragonard amoureux » (musée du Luxembourg) et « Poussin et Dieu » (hall Napoléon, musée du Louvre).

D'autres expositions, prévues pour les années à venir, ont fait l'objet d'un important travail préparatoire :

- en 2016 : exposition « Le Brun » au Louvre-Lens, exposition monographique sur le peintre français de paysage Hubert Robert (1733-1808) au musée du Louvre, puis à la National Gallery de Washington ;
- en 2017 : « Autour de Vermeer » (février 2017, au Louvre, Dublin et Washington), « Valentin de Boulogne » (février 2017, au Louvre et Metropolitan Museum), « François I<sup>er</sup> et l'art des Pays-Bas » (automne 2017, au Louvre), « Le Nain » (au Louvre-Lens, San Francisco et Fort Worth) ;
- en 2018 : « Léonard de Vinci » (automne 2018, au Louvre) ;
- en 2019 : « Portraits » dans le cadre du mécénat avec NTV, présentée au Japon.

20  
restaurations  
d'œuvres  
ont été achevées.

3  
tableaux  
ont rejoint les  
collections  
nationales.

2 700  
chercheurs  
ont été accueillis.



Jérôme Bosch,  
*La Nef des Fous*

## ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Le service a accueilli près de 2 700 chercheurs. Une part importante de l'activité de l'équipe a été consacrée à l'enrichissement de la documentation générale grâce, notamment, à l'intégration de différents fonds privés, à l'inventaire de la donation de la bibliothèque de la donation Michel Laclotte et au reclassement et mise à disposition du public de l'importante collection des catalogues de ventes français et étrangers.

En outre, il a été procédé à l'intégration dans les dossiers d'œuvres des fiches au titre de justificatifs de prêt aux expositions, ainsi qu'au dépouillement de 21 périodiques et 150 catalogues de ventes français et étrangers.

Pour la bibliothèque de proximité, près de 700 nouveaux ouvrages (acquisitions ou dotations) ont été répertoriés et catalogués dans la base Malet.

## RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT

Parmi les travaux scientifiques auxquels les conservateurs du département ont participé, on retiendra :

- la poursuite du recensement de la peinture française du XVI<sup>e</sup> siècle, en partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et la direction régionale des affaires culturelles de Champagne-Ardenne ;
- la restitution des Journées d'études « Jean Malouel et la peinture sur panneau en France autour de 1400 », à l'auditorium du Louvre le 5 juin 2015.

Par ailleurs, les conservateurs du département ont contribué à la diffusion des connaissances par l'intermédiaire de colloques ou de publications. Parmi ces travaux, on citera :

- une participation à l'atelier doctoral « Le rôle du catalogue dans l'histoire de l'art » de l'université de Genève ;
- une contribution au catalogue de l'exposition

- « Arts et Humanisme » Lyon Renaissance ;
- une conférence au musée du Petit Palais (« Le grand décor peint à Rome, 1590-1660 ») ;
- une contribution à l'ouvrage *Les Catalogues des peintures du musée du Louvre (1793-2013)* ;
- la direction du colloque : « Nicolas Poussin (1594-1665). Entre paganisme et christianisme », organisé par le centre André-Chastel avec le soutien du musée du Louvre et du Labex EHNE (Écrire une histoire nouvelle de l'Europe) ;
- la direction scientifique et la rédaction d'une très grande partie du catalogue de l'exposition « Fragonard amoureux, galant et libertin ».

## ACTIONS HORS LES MURS, PARTENARIATS

L'exposition « New Frontier : l'art américain entre au Louvre. IV. Fastes et fragments. Aux origines de la nature morte américaine » a été présentée au Louvre (février-avril 2015), puis à Bentonville (Arkansas), au Crystal Bridges Museum of American Art (mai-septembre 2015), et à Atlanta, au High Museum (septembre 2015-janvier 2016).

## CHIFFRES CLÉS

- Nombre d'œuvres conservées dans le palais du Louvre : 6 123 ;
- Nombre d'œuvres en dépôt : 4 782 ;
- Nombre d'œuvres exposées : 3 448 ;
- Nombre d'œuvres en réserve : 2 675 (dont 445 en réserves externalisées) ;
- Nombre de salles : 140.

En 2015, le département des Peintures a traité 85 dossiers de prêts pour 484 tableaux prêtés.

## LE DÉPARTEMENT DES SCULPTURES

### LES COLLECTIONS

#### Acquisitions, restauration, régie

En 2015, trois œuvres ont rejoint les collections nationales: Michele da Firenze, *La Vierge et l'Enfant*, vers 1415-1420; Aragon, vers 1300, *La Vierge et l'Enfant*; Naples, vers 1580, *La Flagellation du Christ*.

Le Louvre a engagé l'acquisition d'une statue de Jacques Saly commandée par la marquise de Pompadour, *L'Amour essayant une de ses flèches*, 1753, classée trésor national en 2008. La Société des Amis du Louvre a accepté d'y apporter une contribution de 2,8 millions d'euros. Une campagne « Tous mécènes ! » a été lancée en 2015 pour recueillir 600 000 euros, le reste du financement devant être pris en charge par le Louvre en 2016.

Le département a obtenu le soutien de la Fondation La Mark pour l'acquisition du relief de la *Flagellation*, Naples vers 1560-1580.

43 œuvres ont été restaurées. Quatre ont fait l'objet d'une étude en vue d'une restauration ultérieure. Une campagne systématique de dépoussiérage et de nettoyage a été menée sur les sculptures des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Un chantier des collections a été conduit en juin-juillet dans la réserve Marly. 282 œuvres ont été dépoussiérées, au besoin consolidées, pesées, constatées et conditionnées en prévision du déménagement vers les futures réserves du Louvre à Liévin.

La régie a géré le prêt de 58 œuvres dont 21 ont été prêtées à l'étranger et 37 en France, à l'occasion de 25 expositions dont 12 à l'étranger et 13 en France. Les données du recensement 2005-2015 ont été consolidées pour les œuvres *in situ* et en dépôt.



Michele da Firenze,  
*La Vierge et l'Enfant*,  
vers 1415-1420

43  
œuvres  
ont été  
restaurées.

1 132  
cartels  
ont été rédigés.

418  
chercheurs  
ont été  
accueillis.

#### Les salles permanentes

Le principal chantier mené en 2015 concerne les salles des sculptures françaises des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles : remise en peinture des salles et des vitrines, maintenance ou mise en conformité du mobilier muséographique et du cadre architectural. Certains éclairages ont été améliorés. Si la présentation des salles consacrées au XVIII<sup>e</sup> change assez peu, les salles XIX<sup>e</sup> font l'objet d'un certain nombre de réaménagements, notamment une nouvelle teinte des murs et des évolutions des œuvres présentées. Le département des peintures a accepté d'y déposer d'autres éléments du décor de la Chambre des Comptes par Chassériau.

Les autres salles du département n'ont pas été négligées pour autant. Les progrès les plus tangibles concernent le nettoyage et la maintenance, ainsi que l'installation plus régulière des œuvres. Plusieurs chantiers muséographiques ont commencé et s'achèveront en 2016, comme la création de socles de pierre pour les deux groupes de chasseurs de Coustou et pour une paire de vases provenant de Marly.

Un autre grand chantier de 2015 a été la rénovation des cartels et des panneaux de salles. 1 132 cartels et panneaux ont été rédigés sur un total de 1 350.

#### ÉTUDES ET DOCUMENTATION

La documentation a accueilli 418 chercheurs et 20 stagiaires. La bibliothèque de proximité du département des Sculptures a été enrichie de 236 ouvrages.

La mise à jour de la base Museum Plus a été poursuivie pour les œuvres exposées puis, progressivement, pour toutes les œuvres du département (3 185 notices ont été modifiées). Son illustration a progressé (4 588 images et documents créés). Le travail d'enrichissement des autres bases du département a été poursuivi.

L'agence photographique de la Réunion des musées nationaux (RMN) a procédé à 251 prises de vue pour 72 œuvres. 86 prises de vue pour 73 œuvres ont été effectuées par des photographes extérieurs. Un reportage photographique des salles du département (957 clichés) a été réalisé par le photographe du musée du Louvre. Pour les 282 œuvres incluses dans le chantier des collections, 647 photos d'identification des œuvres ont été prises par des personnes de la conservation préventive et les restaurateurs.

Le travail de conservation-restauration et numérisation des photographies anciennes a permis de traiter 109 tirages photographiques du fonds Braun et des vues anciennes des salles.

#### RECHERCHE, PUBLICATIONS ET ENSEIGNEMENT

##### Recherche

Le plan de la recherche du département a été rédigé et présenté au conseil scientifique. Les programmes de recherche ont été poursuivis et ont concerné pour l'essentiel :

- « Alexandre Lenoir et le musée des Monuments français » : la base de données a été achevée ;
- « Le fonds Demotte, conservation et étude » : la base de données a été retravaillée pour en proposer une version pour l'Extranet du musée. Une mission à New York a permis de rencontrer les partenaires de ce projet au Metropolitan Museum of Art de New York et de procéder au repérage des fonds d'archives et de documentation permettant une étude approfondie des œuvres et des antiquaires ;
- « L'albâtre en France, XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle » : ce programme a été mené par le département des Sculptures avec le Laboratoire de recherche des Monuments historiques (LRMH) et le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) dans le cadre du LabEx Patrima. Les analyses d'échantillons prélevés sur des œuvres et dans de nouveaux sites carriers

donnent maintenant un aperçu global des carrières d'albâtre en Europe, dont les signatures isotopiques sont bien caractérisées selon les provenances ;

– « Recherches sur les stucs polychromés » : dans le cadre du programme ESPRIT et du LabEx Patrima, un post-doctorat consacré à la méthodologie d'analyse des matériaux organiques des prélèvements a été achevé. Un autre, consacré à ces analyses pour la partie inorganique, a commencé ;

– « La sculpture de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle » : des analyses de la composition des terres crues et cuites du sculpteur Chinard de la collection du Louvre ont été conduites en partenariat avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) et le musée des Beaux-Arts de Lyon.

#### Publications

En 2015, le département des Sculptures a collaboré à plusieurs importantes publications, parmi lesquelles : *Les Chasseurs de Marly et les œuvres de Nicolas Coustou au musée du Louvre*, par Geneviève Bresc-Bautier, collection Solo, Paris, Musée du Louvre éditions et Somogy, 2015, 144 p., 82 ill. ; *Dévotion et séduction. Sculptures souabes des musées de France, vers 1460-1530*, par Sophie Guillot de Suduiraut, Paris, Musée du Louvre éditions et Somogy, 2015, 408 p., 750 ill. ; *La Manufacture des Lumières. La sculpture à Sèvres de Louis XV à la Révolution*, sous la direction de Tamara Préau et Guilhem Scherf. Catalogue de l'exposition présentée à la Cité de la Céramique à Sèvres, 16 septembre 2015-18 janvier 2016, Paris, Éditions Fatou, 2016.

#### Enseignement

Comme chaque année, le département des Sculptures a animé la chaire d'histoire de la sculpture à l'École du Louvre (cours organique ; cours de synthèse ; travaux pratiques, séminaire de master 2 et direction de travaux).

Des discussions ont également été menées avec l'université Paris-Sorbonne en vue d'une collaboration durant l'année scolaire 2015-2016.

## ACTIONS HORS LES MURS, PARTENARIATS

Le département des Sculptures a contribué à deux importantes expositions qui ont été présentées en dehors des murs du Palais :

– l'exposition « Sculptures souabes de la fin du Moyen Âge », Paris, musée de Cluny, 1<sup>er</sup> avril-27 juillet 2015. Commissariat de Sophie Guillot de Suduiraut et Damien Berné ;

– l'exposition « La Manufacture des Lumières. La sculpture à Sèvres de Louis XV à la Révolution », Cité de la Céramique à Sèvres, 16 septembre 2015-18 janvier 2016. Commissariat de Tamara Préau et Guilhem Scherf.

Par ailleurs, le réseau Sculptures du Moyen Âge et de la Renaissance s'est réuni à deux reprises en 2015.

144 demandes de certificats de sortie du territoire ont été traitées.

## CHIFFRES CLEFS

Nombre d'œuvres conservées : 6 059 ;

Nombre d'œuvres exposées : 2 042 ;

Nombre d'œuvres déposées : 1 409 ;

Nombre de salles : 45.

## LE DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART

### I *Trésor national acquis.*

L'ouverture de 33 nouvelles salles en juin 2014, dévolues aux collections de meubles et objets d'art du règne de Louis XIV à celui de Louis XVI, n'a pas signifié la fin de leurs aménagements muséographiques qui ont continué durant l'année 2015. Parallèlement, les travaux de réfection des salles des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles en vue de leur remise à niveau ont été poursuivis.

La restauration des œuvres liées à l'achèvement du programme muséographique des nouvelles salles est entrée dans sa dernière phase, celle des œuvres en fin d'usufruit de la collection Grog-Carven, remises au musée en juillet, mais inscrites sur l'exercice 2016-2017. Les campagnes de restauration systématiques des autres collections du département prévues en 2015 ont été menées à bien.

Plusieurs œuvres majeures ont été acquises, dont la célèbre *Table de Breteuil* ou *Table de Teschen*, classée trésor national en septembre 2010, et une broche d'épaule de l'impératrice Eugénie provenant des Diamants de la Couronne.

Enfin, le récolement décennal s'est achevé dans le respect du calendrier et en liaison avec le nettoyage de la base Museum Plus en cours. En revanche, les problèmes structurels du bâtiment abritant les bureaux du département, survenus en février 2015, ayant entraîné la fermeture aux chercheurs et aux étudiants de la documentation et plusieurs déménagements internes, ont perturbé durant l'année l'activité.

### COLLECTIONS

#### Acquisitions

La collection d'ivoires gothiques s'est enrichie d'un beau feuillet gauche d'un diptyque parisien du XIV<sup>e</sup> siècle qui est venu rejoindre le feuillet droit du même diptyque déjà

conservé au musée. Pour la Renaissance, l'achat de la gourde de pèlerin à l'emblème d'Alphonse II d'Este offre au public une pièce de forme exceptionnelle de ce célèbre service d'Urbino daté de 1585-1600.

Grâce au mécénat de la Fondation La Marck, la tapisserie des *Astronomes* appartenant à la tenture en six pièces tissée à Beauvais en 1722-1724 pour Joseph-Jean-Baptiste Fleuriau d'Armenonville, garde des Sceaux, offerte en hommage à Daniel Alcouffe, a trouvé sa place dans le cabinet Chinois des nouvelles salles. L'achat en vente publique d'un dizain de chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, en ivoire incrusté d'or ayant probablement été exécuté pour Louis-Philippe d'Orléans, futur Philippe Égalité, devenu chevalier de l'Ordre en 1762, est venu enrichir d'une pièce rare l'ensemble de loin le plus riche et complet hérité de l'ordre du Saint-Esprit abrité au Louvre.

L'acquisition de l'insigne *Table de Breteuil*, dite aussi *Table de Teschen*, chef-d'œuvre de l'orfèvre de la cour de Saxe Johann Christian Neuber, offerte en 1779 à Charles-Auguste Le Tonnelier de Breteuil, artisan de la paix de Teschen, classée trésor national en 2010, a été rendue possible grâce à la générosité de plusieurs grands donateurs. Elle a pu être finalisée en décembre 2015 à l'issue de la campagne « Tous mécènes ! ». Cette acquisition constitue pour le département un événement majeur.

Enfin, il faut saluer l'entrée au Louvre d'un nouveau fleuron des Diamants de la Couronne, la broche d'épaule de l'impératrice Eugénie. Elle appartenait à une parure livrée en 1855 à l'impératrice, à laquelle collaborèrent deux joailliers, Alexandre-Gabriel Lemonnier et François Kramer, et dont le Louvre possédait déjà le diadème offert par la Société des Amis du Louvre en 1992.

#### Les salles

Les ajustements muséographiques qui n'avaient pu être réalisés à l'issue de l'ouverture des 33 nouvelles salles ont mobilisé durant

l'année une partie de l'équipe de conservation et la régie. Pour sa part, la pendule sur gaine de Claude Le Bas de Montargis prêtée par le Centre national des arts et métiers pour être exposée un an aux côtés des boiseries provenant de l'hôtel le Bas de Montargis a été rendue à son musée d'origine.

Le réaménagement partiel des salles consacrées à la Renaissance et à la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle (salles 18 à 32), entrepris en 2014, s'est poursuivi. Pour le XIX<sup>e</sup> siècle, la salle 80 a été refaite à l'occasion d'un dégât des eaux survenu en novembre 2014 sur les murs et plafonds.

Enfin, dans la galerie d'Apollon, la présentation des gemmes de Louis XIV a été entièrement revue dans les vitrines centrales, tandis que les anciennes vitrines murales plates des

fenêtres, nouvellement rééquipées, ont reçu une partie de la collection et que l'une des vitrines murales du mur ouest présente désormais la boîte à portrait de Louis XIV et des petits portraits en émaux de la famille royale.

#### Restauration et conservation préventive

Outre les restaurations liées à l'achèvement des nouvelles salles programmées en 2015 (mobiliers, sièges, laques, bronzes d'ameublement), les campagnes de restauration et d'analyses au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) des meubles en marqueterie Boulle se sont poursuivies. Quant aux campagnes de restauration et d'analyses au C2RMF du mobilier de la Renaissance entreprises en vue de la publication du catalogue en 2017, elles sont désormais quasi achevées.



*Table de Teschen,  
dite Table de  
Breteuil, 1779.*

Les campagnes de restauration systématiques des verres et céramiques, notamment les grès et des porcelaines, ainsi que des bronzes, ont été menées à bien. La restauration de deux rondaches de parement des collections de Louis XIV peintes dans la suite de Jules Romain a été poursuivie et était en voie d'achèvement. Enfin, pour les tapisseries, la dernière pièce de la tenture des Indes a pu être restaurée, de même qu'une des portières de la chambre de Luynes, tandis que l'étude préalable à la reconstitution du lit de la chambre de Luynes a été entreprise. Ces restaurations incluent naturellement les opérations préalables au conditionnement des œuvres prêtées au Louvre Abou Dabi et à l'exposition inaugurale.

Dans le domaine de la conservation préventive, le dépoussiérage pluriannuel régulier des salles de boiseries et de mobilier du XVIII<sup>e</sup> siècle a été lancé en collaboration avec le service en charge de la conservation préventive, de même que l'entretien de l'horlogerie et des cuirs. Enfin, la restauration du fonds de photographies anciennes et des plaques de verres du département s'est poursuivie et devrait s'achever pour une partie en 2016.

### Régie

La régie représente le département pour le plan de prévention du risque inondation (PPRI) et le schéma directeur incendie, et contribue aux côtés des conservateurs à la conservation préventive, à la protection rapprochée des œuvres et à leurs mouvements.

La régie a géré 34 demandes de prêts aux expositions représentant au total 120 œuvres : 19 expositions en France (72 œuvres) et 15 à l'étranger (48 œuvres), ainsi que les opérations de dépôts entre musées nationaux.

La régie a traité 191 demandes de travaux, et plus de dix restaurations au C2RMF, auxquelles se sont ajoutés huit jours de tournages en salle.

### Le récolement

1 758 œuvres ont été récolées en 2015 : 1 605 pour des œuvres *in situ* et 153 pour celles en dépôt. Les œuvres concernées sont principalement celles situées dans les réserves de la Plaine Saint-Denis, les tapis et tapisserie de la réserve Puget ainsi que des œuvres éparses ayant échappé au récolement préalable parce qu'elles ne se trouvaient pas sur place (en prêt à des expositions par exemple).

Le récolement décennal pour le département des Objets d'art s'élève à un taux de 92 %. Le récolement décennal des œuvres *in situ* s'élève à 98 %, celui des œuvres en dépôt à 62 %. La collection Niarchos (sous réserve d'usufruit) a été récolée à 100 % en décembre 2015.

## ÉTUDES ET DOCUMENTATION

### La documentation

Fermée au public depuis le 10 février 2015 pour cause de travaux, la documentation a cependant assuré, sauf l'accueil des chercheurs et étudiants, ses missions principales : enrichissement des dossiers d'œuvres et de la documentation générale, dépouillement des catalogues de vente, recherches documentaires en archives, classement, enrichissement des tirés à part. Malgré des conditions défavorables (disparition de la salle de lecture, déménagement de la salle des dossiers d'œuvre...), un droit d'accès exceptionnel a été donné aux chercheurs et étudiants justifiant d'une recherche en lien direct avec les collections. Ainsi, 80 lecteurs ont été reçus sur rendez-vous, tandis que de nombreuses demandes ont été traitées par courrier électronique.

La documentation a procédé au dépouillement habituel des ventes françaises et étrangères. 302 catalogues ont enrichi la base des ventes, complétée par un enregistrement rétrospectif des catalogues de vente des années 1997 et 1998.



Aile Sully,  
Département des  
Objets d'arts

La rénovation complète du bureau de la régie (14 500 dossiers d'œuvres) a obligé le transfert et la mise en caisses momentanée des dossiers. Leur réintégration s'est opérée cinq semaines plus tard dans de nouvelles armoires à dossiers suspendus. Ce déménagement a été l'occasion de repenser et de favoriser la cohérence des fonds.

Le travail d'enrichissement et de reprise des données sur Museum Plus se poursuit. Un accent tout particulier a été mis sur les collections de la fin du Moyen Âge, les armes, les gemmes.

Le tri et le classement des archives des expositions, commencés en 2014, ont été terminés, et celui des certificats de douane entrepris.

#### Les campagnes photographiques

Les nombreux projets de publications du département pour les quatre prochaines années exigent de maintenir un rythme de campagnes photographiques soutenu. 48 jours de campagnes photographiques ont été assurés (40 jours RMN, 8 jours Louvre) et ont permis

de photographier 225 œuvres, totalisant plus de 500 prises de vues. Un effort particulier a été porté sur le mobilier de la Renaissance, en vue de la publication du catalogue en 2017, ainsi que sur les majoliques italiennes et les bronzes.

Une campagne spécifique de couverture photographique documentaire a été organisée à la suite de la fin d'usufruit de Madame Grog-Carven. Elle a concerné 67 pièces de mobilier et s'est déroulée durant deux jours et demi.

#### La bibliothèque

La bibliothèque commune des Objets d'art et des Sculptures a connu une nouvelle étape avec le déménagement et la fusion des fonds topographiques des deux départements, celui des Objets d'art ayant rejoint les espaces de celui des Sculptures. Du côté des Objets d'art, la bibliothèque s'est enrichie de 207 acquisitions (95 achats, 112 dons). Les abonnements aux périodiques français et étrangers ont été renouvelés. Un train de reliure de 28 ouvrages a pu être effectué.

Les préparatifs du déménagement de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMNM) ont entraîné un travail considérable : identification des volumes de la BCMNM susceptibles de rejoindre le département, collation des ouvrages en dépôt et vérification des unicus présumés susceptibles d'un transfert à l'Institut national de l'histoire de l'art, récolement et vérification des listes fournies par la BCMNM.

## RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT

Indépendamment des publications individuelles qui sanctionnent la recherche et figureront dans le *Bulletin de la recherche 2015*, le département a contribué à l'organisation de deux journées d'études : « Émaux du Moyen Âge », le 9 octobre en partenariat avec le musée des Beaux-Arts de Limoges et l'École du Louvre, et « Études et restauration du mobilier de la Renaissance », Paris, C2RMF, 12 au 13 octobre, en partenariat avec le C2RMF.

Le personnel du département a par ailleurs participé à plusieurs autres journées, notamment : "Working Group Meeting on Moldmaking and Metalworking", New York, Université de Columbia, 28 au 30 mai 2015 ; « Étude de l'orfèvrerie française », Paris, Direction générale des patrimoines ; « Louis-Philippe », Versailles, 16 au 17 septembre ; "A question of Taste ? Limoges painted enamels collected by French and English Rothschilds in the 19th Century", Londres, British Museum, 15-16 octobre ; "Lambrequins and Luxury : Ornament in the time of Louis XIV and Beyond", Londres, Victoria and Albert Museum, 5 décembre

Le département et le musée des Arts décoratifs ont organisé en commun sur deux ans (2015-2016) le séminaire « Questions de style : l'historicisme. La Renaissance française dans les arts décoratifs français du XIX<sup>e</sup> siècle ». Le département est aussi activement intervenu à plusieurs congrès et colloques, en particulier : « Les Européens. Ces architectes qui

ont bâti l'Europe (1450-1950) », Paris, INHA, 23 au 25 avril ; « Autour de la figure d'Hugues Sambin », Besançon, université de Franche-Comté, 3-5 septembre ; 20<sup>e</sup> Congrès de l'Association internationale pour l'histoire du verre, Fribourg, 7-11 septembre ; « Les Faiseurs de saints. Métiers et fabricants de sainteté en Europe aux XVI-XVIII<sup>e</sup> siècles », université de Paris-Sorbonne nouvelle, 8 octobre ; « Autour des *Désastres du peuple juif* de Maarten van Heemskerck », Paris, INHA, 16 décembre.

À l'École du Louvre, le département a assuré, dans le cadre du 1<sup>er</sup> cycle, le cours organique 2015-2016 de la chaire des Arts décoratifs et les cours annexes 2014-2015 et 2015-2016 ainsi que le cours de 2<sup>e</sup> année sur les techniques de l'orfèvrerie.

Dans le cadre du 2<sup>e</sup> cycle de l'École (seconde année, parcours recherche), le département a organisé en partenariat avec l'École pratique des hautes études (EPHE), le séminaire de master 2 Moyen Âge intitulé « La victoire : célébrations et images ». Il a en outre participé au séminaire de Mme Lichtenstein sur le faux.

Dans le cadre de la classe préparatoire au concours de conservateur du patrimoine, le département a également assuré plusieurs cours spécifiques.

Enfin, le personnel scientifique du département a aussi participé à plusieurs séminaires organisés, notamment, par l'Institut national du patrimoine, l'université de Versailles, l'EPHE et l'Istituto Veneto per le Scienze, Lettere e Arti.

## CHIFFRES CLÉS

Nombre total d'œuvres : 23 405 ;  
Nombre d'œuvres exposées : 8 500 ;  
Nombre de salles : 99 (soit 9 200 m<sup>2</sup>).

## LE DÉPARTEMENT DES ARTS GRAPHIQUES

### LES COLLECTIONS

#### Acquisitions

En 2015, plusieurs œuvres ont rejoint les collections nationales, parmi lesquelles :

- Raffaello da Montelupo, *Feuille d'études* ;
- Giacinto Calandrucci, *La Trinité en gloire* (recto), *Études de mains et pieds* (verso) ;
- François Boucher, *La Laitière* ;
- François Boucher, *La Vendeuse de noisettes au litron* ;
- Hubert Robert, album de Rome et Paris ;
- Louis Carrogis dit Carmontelle, *Promenade dans un parc*, rouleau et sa boîte pour visionner l'œuvre ;

– Bénigne Gagnereaux, *Adam et Ève mis en garde contre les fruits de l'arbre de la connaissance* ;

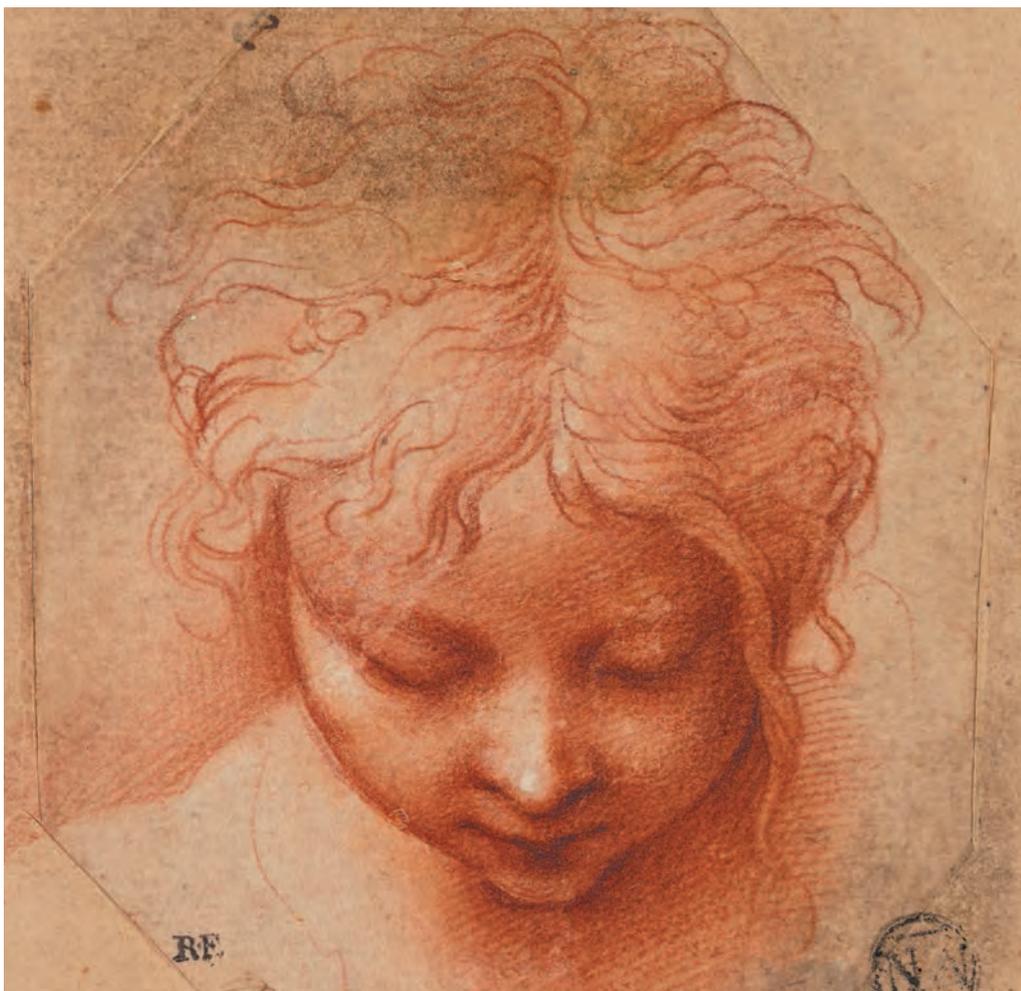
– François André Vincent, *Portrait-charge* ;

– Alekseï Yegorovitch Yegorov, *Scène de prédication* (recto), *Joseph vendu par ses frères* (verso) ;

– Eugène Lami, *Une soirée chez le duc d'Orléans*.

#### Exposition du département au musée du Louvre

En écho à l'exposition « Poussin et Dieu », « La Fabrique des saintes images. Rome-Paris, 1580-1660 » été présentée dans le hall Napoléon du 2 avril au 29 juin 2015. En 2015, les salles dites « Mollien » ont été transformées et une seule exposition a pu y être présentée : « Parmigianino, 1503-1540. Dessins du Louvre » du 17 décembre 2015 au 15 février 2016.



Parmigiano,  
*Tête d'une enfant*

# 927

*œuvres  
ont été  
restaurées.*

## Restauration, conservation préventive, plan de sauvegarde des œuvres

En 2015, 927 œuvres ont été restaurées, dont 282 œuvres en vue de leur exposition (et 45 très grands cartons de Charles Le Brun grâce au mécénat de la Caixa); 28 miniatures; 151 dessins dans trois albums de Delacroix; 203 dessins dans quatre albums de Maso da Finiguerra, Perrier, Gabriel de Saint-Aubin et Delacroix grâce au financement de Canson; 240 dessins en feuilles dans le cadre du traitement du fonds; quatre œuvres récemment acquises et huit cadres anciens. Onze pastels ont été restaurés et ré-encadrés grâce au parrainage des American Friends of the Louvre (AFL).

Par ailleurs, le département s'est équipé de cadres « mouvement, réserve, transport », ou MRT, et de portefeuilles sur mesure pour la conservation d'œuvres de très grand format. Le département a établi son plan de sauvegarde et effectué les reclassements physiques de 1 100 dessins en 98 boîtes pour rassembler les pièces les plus précieuses. Les pièces de grand format sont désormais localisées avec précision.

La documentation du département a eu en charge l'organisation du récolement décennal 2004-2015. 1 766 656 œuvres hors dépôt ont été récolées durant cette période. La campagne 2015 a permis de récolter 1 001 œuvres et de finaliser le récolement décennal.

## La régie

En 2015, 549 œuvres du département ont été présentées lors d'expositions : 253 au musée du Louvre, au musée Delacroix et au Louvre-Lens; 296 œuvres dans des institutions extérieures. Quatre très grands cartons ont été transférés depuis les salles d'exposition Mollien : deux cartons vers les salles des objets d'art et deux cartons dans les réserves visitables du Louvre-Lens. La liste d'œuvres prévue pour les réserves externalisées a été établie (environ 500 dessins et cartons et 130 cadres).

À noter enfin qu'en 2015, 759 visiteurs individuels et 458 en groupe (séminaires, mécé-

nats...) sont venus voir des œuvres au cabinet des Dessins. 81 visiteurs ont consulté, sur rendez-vous, des œuvres dans la collection Edmond de Rothschild.

## ÉTUDES ET DOCUMENTATION

650 visiteurs sont venus consulter la documentation. 420 ouvrages ont été acquis et catalogués.

6 957 fiches d'œuvres ont été créées (dont 6 686 pour la collection Edmond de Rothschild). 48 518 fiches d'œuvres ont été enrichies. 89 fiches d'exposition ont été créées et 178 enrichies. 3 871 images ont été intégrées dans l'inventaire (dont 1 490 pour la collection Edmond de Rothschild).

Par ailleurs, 3 640 photographies d'œuvres ont été prises, soit :

- 1 964 œuvres du cabinet des Dessins, dont les fonds Bouchardon et Parmesan, plusieurs cartons de Le Brun en vue de leur exposition, 136 dessins dans des albums, 75 nouvelles acquisitions (parmi lesquelles 65 prises de vue du carnet de Hubert Robert). Le fonds Brongniart, jamais photographié, est en cours de couverture photographique (173 photos faites en 2015). Sept albums de Bouchardon ont été photographiés (332 photos);
- 1 676 œuvres de la collection Edmond de Rothschild, dont une partie du fonds de l'œuvre gravé d'après François Boucher et cinq recueils de l'œuvre gravé de Jacques Callot.

## RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT

Les équipes scientifiques du département ont dispensé des cours à l'École du Louvre, l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), l'Institut national du patrimoine (INP), la Stanford University à Paris et l'université de Paris Ouest-Nanterre.

Elles ont également participé à des colloques et séminaires, parmi lesquels :

- une journée d'étude à Tours: « Le château d'Anet, fleuron de la Renaissance française »;
- une conférence au musée des Beaux-Arts d'Angers sur le dessin français au XVIII<sup>e</sup> siècle;
- un colloque international sur François I<sup>er</sup> et l'Italie à l'université de Bologne;
- un colloque international au château de Versailles: « Charles de La Fosse et les arts en France autour de 1700 »;
- une conférence à la Monnaie de Paris: « Nicolas Fouquet, le Surintendant des finances et les arts »;
- une conférence au Grand Palais sur Élisabeth Vigée Le Brun;
- une conférence au Louvre-Lens sur l'exposition « Dansez, embrassez qui vous voudrez »;
- une journée d'étude à l'université de Poitiers: « Le texte dans l'image: la lettre dans la gravure ».

Le Courtauld Institute à Londres a accueilli durant quinze jours un conservateur en tant que *visiting curator*.

## ACTIONS HORS LES MURS, PARTENARIATS

Deux expositions du département ont ouvert leurs portes fin 2015 hors les murs:

- « Dansez, embrassez qui vous voudrez » au Louvre-Lens;
- « Dessiner Versailles » à la Caixa forum à Barcelone.

Le département a participé à des commissions d'acquisition et de restauration en France et en Europe:

- conseil scientifique sur la restauration de la galerie Carrache à Rome;
- examen d'un portrait d'Henri II attribué à Luca Penni au musée Condé, pour avis sur sa restauration;
- comité de restauration à Versailles sur le tableau de Louis XIV à cheval du musée de la Chartreuse de Douai;
- commissions d'acquisition de la région Rhône-Alpes;

- comité de suivi de la restauration du carton de Pieter Coecke Van Aelst de la ville de Bruxelles.

## CHIFFRES CLEFS

Le département des Arts graphiques regroupe trois entités différentes:

- le cabinet des Dessins: 150 000 œuvres;
- la Chalcographie: 14 486 cuivres, bois et pierres. Le fonds de gravures recèle environ 10 000 estampes;
- la collection Edmond de Rothschild: 90 000 œuvres: 3 873 dessins, 31 865 estampes en portefeuilles et 521 recueils d'estampes.

160 œuvres ont été présentées lors des expositions dans le Palais (dont 65 pour l'exposition « Parmigianino » et 56 pour l'exposition « Les Saintes Images »), 17 dans l'exposition « Delacroix et l'antique » au musée Delacroix et 70 au Louvre-Lens (dont 69 pour l'exposition « Dansez, embrassez qui vous voudrez »).

## LE DÉPARTEMENT DES ARTS DE L'ISLAM

248

*œuvres  
ont été  
restaurées.*

413

*prises de vue  
ont été réalisées.*

L'année 2015 a été une année de structuration du département. L'arrivée de deux conservateurs, d'un documentaliste et d'un responsable administratif à temps plein ainsi que le remplacement d'un collaborateur scientifique par un régisseur ont permis de mettre en place un organigramme complet des fonctions et des tâches. Le déménagement des espaces de travail (bureaux et documentation) au pavillon Mollien, aux côtés des trois départements antiques, a représenté une étape importante dans la constitution du futur pôle dit « Lefuel ».

L'année a également été marquée par le lancement de la phase 1 d'un chantier des collections portant sur les bois et les textiles ainsi que sur les tapis en réserve, dite « Richelieu ». La préparation de la phase 2, qui doit démarrer en 2016, a permis d'établir une classification précise de rangement des collections dans les futures réserves à Lens, puis à Liévin. A été clarifiée par la même occasion la répartition scientifique des collections au sein de l'équipe de conservation (visible sur [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)). Enfin, l'exposition « Maroc médiéval » a fermé ses portes avant d'être présentée au musée Mohammed VI à Rabat du 3 mars au 1<sup>er</sup> septembre.

### LES COLLECTIONS

#### Les acquisitions

Les plus importantes acquisitions ont été réalisées cette année dans le domaine de l'art du livre, par l'intermédiaire de trois œuvres emblématiques : un juz de Coran mamlouke copié en 1387 dans la madrasa du sultan Barquq au Caire et qui a appartenu à l'émir Abdelkader puis à Léon Roches (1809-1900) ; une page tirée de l'album de peintures et de calligraphies indiennes ayant appartenu à Nana Phadnis (1742-1800), homme d'État de

l'Empire marathe, ainsi qu'un très rare album de calligraphie persane en papier découpé exécuté par le maître Sang Ali Badakhshi au début du XVI<sup>e</sup> siècle.

La collection d'objets métalliques a été complétée par l'achat d'œuvres d'époques et de styles très différents : un chandelier mamlouk au nom d'un sultan rassoulide du Yémen provenant de la collection Delort de Gléon ; un plat à décor calligraphique d'époque timouride (XV<sup>e</sup> siècle) ainsi qu'un miroir ottoman de style rococo de l'époque de Mahmud II (1808-1839). Une sixième œuvre, une coupe à décor peint sous glaçure d'époque ilkhanide (2<sup>nd</sup>e moitié du XIII<sup>e</sup> siècle) et ayant fait partie de la collection de Charles-Dikran Kelekian a rejoint cet ensemble.

#### La conservation préventive et la restauration

En vue du futur déménagement des réserves Richelieu au pôle de conservation de Lens-Liévin, l'activité de la régie a été consacrée, au premier semestre 2015, à la mise en œuvre et au suivi du chantier des collections et de reconditionnement des textiles et des bois : 186 bois et 212 textiles ont été traités (constats d'état, dépoussiérage, consolidation quand nécessaire) et reconditionnés de juin à septembre 2015. La régie, en collaboration avec la conservation du département et le service de la conservation préventive, a participé à l'étude d'implantation des collections dans les réserves du Louvre-Lens.

Des opérations de restauration ont été conduites sur 248 œuvres en 2015. Elles ont notamment permis de poursuivre le travail engagé depuis 2014 sur les collections d'arts graphiques du département (133 œuvres restaurées en 2015) et la restauration d'un ensemble de céramiques (92).

#### La régie

En participant activement aux groupes de travail, la régie a contribué au projet des réserves externalisées à Liévin. En collaboration avec la



Vue des vitrines  
du département des  
Arts de l'Islam

conservation du département et le service de la conservation préventive, les deux régisseurs se sont consacrés, durant le second semestre 2015, à la définition des besoins en mobilier pour le futur déploiement des collections à Liévin.

La régie a en outre assuré la gestion des rotations des collections permanentes au Louvre et à Lens (arts du livre tous les trois mois et tapis tous les six mois). Dans le cadre du programme scientifique Islamétal, elle a effectué les transferts d'œuvres nécessaires aux analyses menées sur les métaux au C2RMF.

La régie a également fait face cette année à des dysfonctionnements climatiques et de lumière en réserves et dans les salles muséographiques.

Enfin, le plan de sauvegarde des œuvres a été finalisé au sein du département en vue d'un test prévu en 2016.

## DOCUMENTATION

Durant le premier semestre 2015, le service a préparé le déménagement des fonds documentaires, de bibliothèque et d'archives puis a supervisé leur réaménagement dans de nouveaux espaces au pavillon Mollien. En parallèle, les documentalistes ont consacré une grande partie de leur activité au travail de structuration et de nettoyage des données de la base Simurgh en vue de sa reprise dans Museum Plus. 30 fichiers de reprise ont été nettoyés, en correspondance avec les *thesauri* qu'a construits le département en 2015, 248 rapports d'intervention ont été intégrés et près de 3 000 références bibliographiques ont été saisies.

La documentation papier et électronique sur les œuvres a été développée, notamment autour de la collection des métaux du département, objet d'une prochaine publication. La documentation relative aux collections des arts de l'Islam en régions a été inventoriée, enrichie, reclassée et reconditionnée.

La bibliothèque a été enrichie de 398 acquisitions (dont 119 dons et 36 échanges) et bénéficié d'un abonnement à 11 revues spécialisées. L'année 2015 a également été consacrée au projet de bibliothèque commune Lefuel : participation aux réunions et aux travaux du groupe projet, travail sur les plans d'aménagement lors du redéploiement de la bibliothèque du département dans les nouveaux espaces, intégration du fonds de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN), élaboration d'un plan de classement générique.

25 visiteurs (53 visites) ont consulté les fonds documentaires, la bibliothèque et la photothèque. 74 demandes de photographies internes et externes (publications, chercheurs) ont été traitées.

Concernant les campagnes photographiques, 413 prises de vues ont été effectuées (principalement pour le projet Islamétal et les expo-

sitions) et toutes les campagnes 2015 ont été intégrées dans la base Simurgh. 83 tirages anciens ont été numérisés.

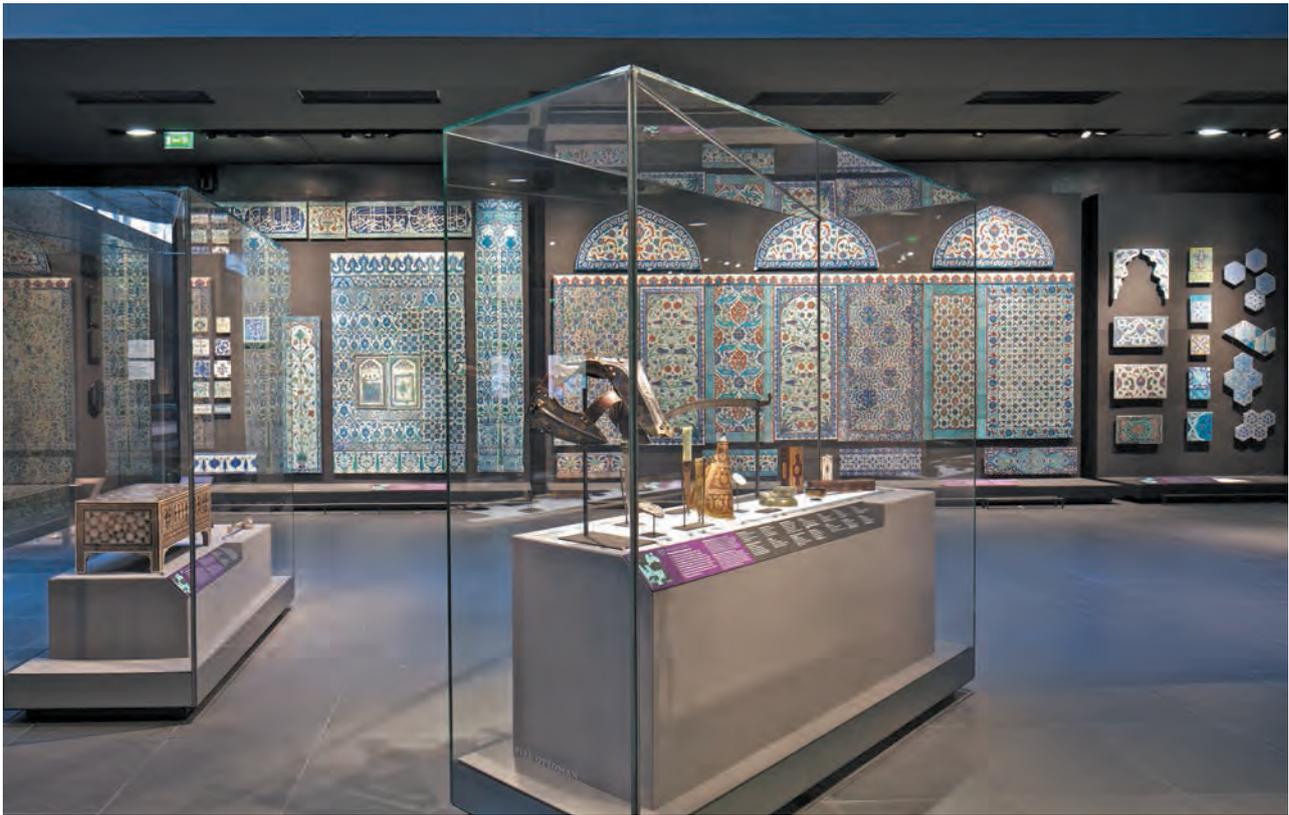
Une méthode de traitement archivistique a été mise en place pour un fonds d'archives privées constitué essentiellement de phototypes autour du patrimoine iranien. Les 14 000 pièces de ce fonds ont toutes été cotées et font l'objet d'un récolement analytique approfondi depuis le second semestre 2015. En parallèle, 3 100 photographies et documents de ce fonds d'archives ont été restaurés et reconditionnés.

## RECHERCHE, ACTIONS HORS LES MURS, PARTENARIATS

L'année 2015 a permis de poursuivre différents programmes scientifiques dans le cadre des appels d'offres de la commission de recherche. Ces programmes concernent le monde iranien et le Proche-Orient. Une coopération avec le musée d'Art islamique du Caire a été mise en place. Elle devrait se concrétiser en 2016 par la signature d'un accord de coopération. Par ailleurs, à l'occasion d'un voyage officiel en Iran, la directrice du département a posé les bases d'un projet de coopération en muséologie et en archéologie. Ces programmes ont permis l'accueil de collègues étrangers d'Égypte et d'Iran.

La participation de deux personnes du département à la conférence européenne d'iranologie à Saint-Petersbourg a permis de renouer les liens avec le musée de l'Ermitage. La situation de guerre au Proche-Orient (notamment en Syrie et en Irak) a conduit le département à préparer la mise en place durant l'année 2016 d'un projet relatif aux archives scientifiques de Syrie.

En archéologie, une sixième mission archéologique dans l'oasis de Boukhara en Ouzbékistan a permis la prospection des sites de l'oasis, la réalisation des fouilles à Paykend, Iskijkat et Romitan. Les rapports ont été publiés. Le travail sur le SIG se poursuit. Le site internet



de la mission archéologique [www.mafoub.com](http://www.mafoub.com) a été ouvert. Le manuscrit *The Greater Khorasan* et le manuscrit sur Rayy ont été publiés en 2015.

En ce qui concerne les prêts, une œuvre a été prêtée au MuCEM (Marseille) pour l'exposition « Lieux saints partagés. Chemin de traverse entre les monothéismes » ; douze œuvres à l'Institut du monde arabe pour l'exposition « Paroles de bêtes (à l'usage des princes). Les fables de Kalila et Dimna » dont une œuvre déposée au département par le musée des Arts décoratifs ; une œuvre, déposée au département par le musée de Versailles, a également été prêtée au Cleveland Museum of Art's Curator of Textiles and Islamic Art pour l'exposition « Mohammad Shah's Royal Tent ».

À noter enfin que neuf œuvres ont été présentées dans le cadre de l'exposition « Une brève histoire de l'avenir » dont sept déposées au département par le musée des Arts décoratifs. Cinq œuvres déposées par le musée des Arts

décoratifs ont été présentées à l'exposition inaugurale de la Petite Galerie du Louvre.

Mur du Temps  
ou mur ottoman

### CHIFFRES CLÉS

Nombre total d'œuvres (dépôts comptabilisés) : 19 025 ;

Nombre d'œuvres exposées : 3 000 ;

Nombre d'espaces : 3 (soit 2 597 m<sup>2</sup>).

## LE MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

L'année 2015 a été, pour le musée national Eugène-Delacroix, marquée par une étape décisive, celle de la rédaction du premier Projet scientifique et culturel du musée (PSC), présenté en juin 2015 devant la Commission scientifique des musées nationaux, puis devant le conseil d'administration du Louvre.

Tout en rappelant la fondation du musée, dernier appartement et atelier d'Eugène Delacroix, par la Société des Amis d'Eugène Delacroix, présidée par Maurice Denis et associant plusieurs grands artistes des années 1920, ce PSC souligne la singularité de l'institution au sein de la communauté muséale. Ses atouts sont nombreux, liés au lieu lui-même, à son emplacement au cœur de Saint-Germain-des-Prés, à sa création muséale en hommage au peintre soutenue par les créateurs des années 1920, à sa collection, seule collection au monde présentant la variété des talents de Delacroix – peintre, dessinateur, graveur, écrivain –, à la possibilité de s'inclure dans un réseau parisien, français et européen de musées-ateliers, aux chances offertes par son rattachement à l'Établissement public du musée du Louvre (EPML). Ils lui offrent les conditions favorables à son développement, malgré un contexte économique difficile.

Ce développement, dont le début de la mise en œuvre remonte aux précédents directeurs du musée, se fonde sur plusieurs principes : la valorisation scientifique de sa collection et de l'histoire du lieu – de l'installation de Delacroix en 1857 à nos jours – ; la mise en œuvre d'une politique culturelle et éducative, notamment en direction des plus jeunes et des publics éloignés du musée ; l'initiation de programmes de recherches nouveaux, liant le musée Delacroix aux autres musées-ateliers, en association avec les universités.

## COLLECTIONS

L'inventaire de la collection, commencé en 2014, s'est poursuivi, avec comme objectif de rassembler toutes les archives liées à la constitution de la collection, depuis 1930.

L'année a aussi été marquée par la mise en œuvre d'une politique de restauration concertée, présentée devant la commission de restauration du Louvre, incluant la réalisation progressive de constats d'état pour toutes les œuvres, en commençant par la collection de peintures. Une première étude a été aussi réalisée, portant sur une des œuvres précieuses de la collection, la maquette du décor d'Orphée de l'Assemblée nationale, seule maquette originale de Delacroix à être conservée.

L'année 2015 a été exceptionnelle du point de vue des acquisitions, grâce à un concours de circonstances favorables, à l'engagement de crédits de l'Établissement public du musée du Louvre, à la générosité de la Société des Amis du musée Eugène-Delacroix, à celle de donateurs fidèles. Plusieurs œuvres majeures sont ainsi entrées dans les collections, dont *Le Cardinal de Richelieu disant la messe* d'Eugène Delacroix, *Les Nains littéraires*, une de ses toutes premières estampes, la copie par Henri Fantin-Latour des *Femmes d'Alger*, ainsi qu'un ensemble d'œuvres et de documents liés à Maurice Denis.

## LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE

L'année 2015 a été marquée par le lancement d'un projet scientifique autour des musées-ateliers, associant les institutions françaises et étrangères. Une première journée d'études, rassemblant une soixantaine de participants, a eu lieu au musée le 24 novembre 2015. Elle a ouvert un programme pluriannuel portant sur la transformation muséographique de l'atelier d'artiste et sur la conception scientifique et culturelle de sa valorisation.

L'acquisition en 2012 de trois manuscrits de

jeunesse inédits de Delacroix, écrits entre 1814 et 1819, grâce au don généreux de Pierre et Nicole Guénant, éclaire d'un jour nouveau le rapport, vibrant et fructueux, du peintre à la création littéraire. En lien avec l'Institut des textes et manuscrits modernes, le projet de la publication scientifique de ces textes a été lancé et devrait s'achever en 2018.

### UNE PROGRAMMATION CULTURELLE DÉDIÉE AUX ATOUTS DU MUSÉE

La programmation culturelle du musée s'est articulée, en 2015, autour de trois temps forts : l'exposition « Objets dans la peinture, souvenir du Maroc », jusqu'au 7 février, organisée en lien avec la saison marocaine au Louvre

et à l'Institut du monde arabe, valorisant la collection d'objets rapportés par Delacroix de son voyage au Maroc en 1832 ; un accrochage au printemps des acquisitions réalisées de 1930 à 2014, grâce à la Société des Amis d'Eugène Delacroix, fondatrice, puis à la Société des Amis du musée Eugène-Delacroix, depuis 2002 ; l'exposition « Delacroix et l'antique », inaugurée le 8 décembre, prenant pour point de départ le décor de la façade de l'atelier sur le jardin, choisi par Delacroix lui-même.

Ces manifestations ont été très bien reçues par la presse comme par la communauté scientifique ; dédiées à des éléments de la collection et du lieu, elles permettent d'étudier et de valoriser la richesse du musée, de ses espaces et de ses collections.



Eugène Delacroix,  
*Le Cardinal  
de Richelieu disant  
la messe*

52 000  
visiteurs accueillis  
en 2015.

## UNE FRÉQUENTATION MAINTENUE MALGRÉ LE CONTEXTE DIFFICILE

En 2015, le musée Eugène-Delacroix a accueilli plus de 52 000 visiteurs. Ce chiffre marque une baisse par rapport aux deux années précédentes mais souligne l'intérêt suscité par le musée, malgré un contexte difficile. Les mois de janvier, février et novembre ont été, comme partout, très difficiles. La désaffection du public japonais pour Paris a aussi été dommageable à la fréquentation du musée. La part des visites scolaires, faible depuis toujours au musée, a encore baissé, soulignant l'urgence de la mise en œuvre d'une politique à destination des scolaires, en lien avec la direction des Relations extérieures du Louvre.

En revanche, la part des visiteurs âgés de moins de 26 ans a augmenté, s'élevant à plus de 6 000 visiteurs en 2015, venus pour l'essentiel en individuels, grâce aux événements créés au musée, en lien avec les manifestations organisées par le ministère de la Culture et de la Communication : le Printemps des Poètes, la Nuit des musées, les Designer's Days, les Rendez-vous au jardin, la Fête de la musique, les Journées du patrimoine. La participation du musée à ces manifestations lui offre l'occasion de se faire connaître auprès d'un public varié.

La popularité grandissante du musée Delacroix sur les réseaux sociaux met en évidence son potentiel de développement. Malgré son vieillissement, le site internet du musée a été vu en 2015 306 000 fois, soit une augmentation de sa fréquentation de 23 % par rapport à 2014. Sa page Facebook, une des plus dynamiques parmi celles des musées, réunit 253 000 amis. Son compte Twitter est suivi par plus de 700 000 personnes. Ces éléments positifs sont la conséquence d'une activité variée sur les réseaux sociaux, en lien étroit avec les services de communication numériques du Louvre, promouvant à la fois le musée, ses événements, ses collections.

Ainsi, en 2015, la communauté autour du musée Delacroix rassemble plus de 1 250 000 visites.

## DÉVELOPPEMENT DU MUSÉE

Les travaux de création, en rez-de-cour, d'un nouvel accueil pour le musée ont été poursuivis, sous la conduite de la direction du Patrimoine architectural et des Jardins (DPAJ). De nouveaux bureaux et une nouvelle salle de documentation ont été installés dans l'ancien accueil. Ils permettront d'offrir des conditions de travail plus harmonieuses et donneront la possibilité de mieux intégrer la bibliothèque et la documentation aux activités du musée et de développer l'accueil des chercheurs.

Ces travaux seront complétés en 2016 par la rénovation muséographique de l'appartement, agrandi de l'espace de l'ancienne documentation, ancienne salle à manger de Delacroix. Les études menées en 2015 par la direction de la Médiation et de la Programmation culturelle (DMPC) et le musée Delacroix permettront de retrouver l'esprit de l'aménagement conçu par le peintre et de rénover les installations muséographiques – éclairage, vitrines, ventilation. La médiation proposée aux visiteurs du musée sera repensée, pour mieux transmettre la singularité des lieux et de la collection. Ces travaux commenceront en mars 2016 et s'achèveront en décembre 2016.

En 2015, le musée Delacroix a porté sa candidature au réseau Maisons des Illustres, label créé par le ministère de la Culture et de la Communication, fédérant les lieux d'habitation et de création d'hommes et de femmes illustres. Cette candidature a été acceptée ; l'adhésion du musée au sein de ce réseau, point fort de son développement futur, sera effective au 1<sup>er</sup> janvier 2016.



Atelier du  
musée Delacroix



Jardin du  
musée Delacroix

# LES EXPOSITIONS

## « POUSSIN ET DIEU »

---

Musée du Louvre, hall Napoléon :

30 mars – 29 juin 2015

Commissariat :

– Mickaël Szanto : maître de conférences en histoire de l'art, université de Paris-Sorbonne ;  
– Nicolas Milovanovic : conservateur en chef au département des Peintures, musée du Louvre.

Nombre de prêteurs : 39 dont musée du Louvre.

Nombre d'œuvres : 95 dont 47 du musée du Louvre.

Fréquentation cumulée des expositions « Poussin et Dieu » et « La Fabrique des saintes images. Rome-Paris, 1580-1660 » : 135 584 visiteurs.

Nicolas Poussin incarne le modèle du peintre philosophe. S'il est vrai que les références néo-stoïciennes sont une constante dans son art, la dimension chrétienne de sa peinture a été souvent occultée, voire contestée. Repenser l'œuvre de Poussin à l'aune de la religion a semblé d'autant plus nécessaire que des études récentes ont mis en évidence l'entourage de Poussin – bien moins libertin qu'on ne l'admettait – mais surtout l'originalité de sa peinture sacrée, source d'une méditation personnelle sur Dieu.

À l'occasion du 350<sup>e</sup> anniversaire de la mort de l'artiste (1665), l'exposition au musée du Louvre a eu pour ambition de faire un point sur les lectures chrétiennes que l'on peut faire de la peinture de Poussin, mais aussi sur l'une de ses grandes singularités qui consiste à unir le sacré antique et le sacré chrétien.

L'exposition s'est articulée dans un premier temps autour des grands formats religieux qui ont redonné la dimension monumentale et spectaculaire de son œuvre sacré pour ensuite insister sur l'importance de ses amitiés chrétiennes avec, d'une part, Cassiano dal Pozzo et, d'autre part, Chantelou, deux fervents collectionneurs de l'œuvre sacré de Poussin. L'originalité de Poussin s'exprime dans la synthèse qu'il réalise entre la Fortuna stoïcienne et antique et la Providence chrétienne ; ce qu'illustrent des sujets comme *Eliezer et Rebecca* ou les *Bergers d'Arcadie*.

Le parcours a ensuite traité les sujets de la vie du Christ et de Moïse (sa principale préfiguration) qui démontrent que la peinture de Poussin peut être comprise comme une exégèse visuelle. En guise de conclusion, la dimension méditative, voire mystique de sa peinture, a été évoquée dans les grands paysages réalisés à la fin de vie.

## INTERVIEW DE M. ALAIN MÉROT,

Professeur  
d'histoire de l'art  
moderne,  
Université  
Paris-Sorbonne



### **En quoi l'exposition « Poussin et Dieu » a-t-elle été un moment important dans l'étude de l'artiste ?**

Même si la question de la religion de Poussin est depuis longtemps au cœur des réflexions menées sur le peintre, le sujet n'avait pas encore été franchement abordé, que ce soit dans le cadre d'un livre ou dans celui d'une exposition. Celle-ci est donc doublement importante, car elle a permis de réunir un nombre important de tableaux, dont la confrontation s'est avérée fort riche, et elle a donné lieu à la publication d'un imposant catalogue offrant des notices très fouillées des œuvres présentées et des essais rédigés par différents spécialistes. Le propos de l'exposition a été principalement de réexaminer le rapport de Poussin à la religion chrétienne. Elle a conforté l'idée d'un Poussin pleinement chrétien, naguère défendue notamment par Marc Fumaroli, contre l'image d'un artiste libre penseur, sinon athée, construite par Anthony Blunt et reprise par Jacques Thuillier. Pour ce faire,

les organisateurs, grâce à la richesse des prêts obtenus, ont pu présenter toutes les pièces du dossier : à côté des (rares) commandes religieuses proprement dites, on pouvait voir des œuvres destinées à tout un cercle d'« amis chrétiens » de Poussin. La diversité des sujets traités, qu'ils soient tirés de la Bible ou de la « fable mythologique », et l'originalité avec laquelle ils ont été abordés par le peintre (avec, vers la fin surtout, la primauté donnée au paysage) font mieux comprendre sa culture, la façon dont il a abordé les textes, mais aussi sa poétique – sa capacité à transformer en images inoubliables une matière aussi riche.

### **Votre cycle de conférences à l'auditorium a rencontré un grand succès. Comment l'avez-vous conçu et dans quel but ?**

Je n'ai pas voulu, dans ces conférences destinées à un très large public, présenter de façon classique « la vie et l'œuvre » de Nicolas Poussin, ni redoubler le propos de mon livre (1990) sur

le peintre. J'ai préféré faire entrer les auditeurs/spectateurs dans son « monde », c'est-à-dire montrer le créateur à l'œuvre et envisager la spécificité de sa démarche. Les lieux qui l'ont inspiré, la culture dont il s'est nourri, les étapes de la composition du tableau et la traduction en images de ses méditations ou de ses rêveries ont été au cœur de mon propos. Le « monde » de Poussin désigne d'abord le cadre réel d'une création : il fallait donc rappeler les éléments qui l'ont constitué. Mais il est aussi une construction de l'esprit, tout un imaginaire auquel il m'importait d'introduire. De plus, il fallait prendre en compte les trois siècles et demi qui se sont écoulés depuis la mort de l'artiste et faire sentir au public de 2015 que l'image que nous avons de Poussin s'est peu à peu construite et modifiée au fil du temps. J'ai donc dû concilier la pédagogie du professeur, qui apporte un certain nombre d'informations sûres, et le point de vue plus subjectif de l'homme d'aujourd'hui. La figure du peintre a longtemps paru

scolaire, intimidante, et ses œuvres, érigées en modèles d'un certain « classicisme », ont souvent été taxées de sécheresse. Il fallait donc leur restituer une vie, une fraîcheur en substituant au « peintre-philosophe » un « peintre-poète » doué d'une sensibilité aux multiples facettes.

## « LA FABRIQUE DES SAINTES IMAGES. ROME-PARIS, 1580-1660 »

---

Musée du Louvre, hall Napoléon :

2 avril – 29 juin 2015

Commissariat :

- Louis Frank, conservateur en chef au département des Arts graphiques ;
- Philippe Malgouyres, conservateur en chef au département des Objets d'art.

Nombre de prêteurs :

15 dont musée du Louvre.

Nombre d'œuvres : 80.

Fréquentation cumulée des expositions « Poussin et Dieu » et « La Fabrique des saintes images. Rome-Paris, 1580-1660 » : 135 584 visiteurs.

La crise religieuse du XVI<sup>e</sup> siècle voit le retour en force d'une iconophobie dont on pouvait penser qu'elle n'avait plus cours dans l'Église universelle depuis le septième concile œcuménique, réuni à Nicée en 787. Cette iconophobie prend les formes les plus radicales non pas tant chez Luther que chez Zwingli, puis dans l'*Institution de la religion chrétienne* de Calvin. Elle se traduit dès les années 1520 par la réapparition d'un iconoclasme véhément, qui va donner sa mesure dans la France des quarante dernières années du siècle, mais

ravage également les Pays-Bas et l'Angleterre.

L'apologétique catholique s'attache très tôt à défendre les images : les traités *De imaginibus* se multiplient dans toute l'Europe à partir des années 1540. Et, lors de sa XXV<sup>e</sup> et dernière session, en décembre 1563, le concile de Trente réaffirme, selon la plus pure tradition de l'Église, la légitimité de leur présence dans les lieux de culte ainsi que la vénération due aux saintes images.

Les pères esquissent également une réflexion sur la nature des sujets religieux et sur la manière dont ils doivent être représentés, ouvrant la voie à de nombreux auteurs qui tentent de régenter l'iconographie catholique (Paleotti, Federico Borromeo, Molanus, Gilio). Dans les années 1580, après une brève période de réaction, l'art religieux se reconstruit en Italie sur la base d'une recherche dévote de pureté et de vérité. Mais c'est également l'aube d'une renaissance inattendue, prélude à une floraison incomparable, dont la présente exposition a montré, en consonance avec le parcours de « Poussin et Dieu », deux pôles opposés et profondément liés : l'iconophilie triomphante de la Rome pontificale et l'expression mineure qu'en donne ce qu'il est convenu d'appeler l'École française de spiritualité.

## « UNE BRÈVE HISTOIRE DE L'AVENIR »

---

Musée du Louvre :

21 septembre 2015 – 4 janvier 2016

Commissariat :

- Jean de Loisy, président du Palais de Tokyo ;
- Dominique de Font-Réaulx, directrice du musée national Eugène-Delacroix.

Avec la collaboration de :

- Jacques Attali, conseiller scientifique ;

- Sandra Adam-Couralet, critique d'art, commissaire d'exposition indépendant ;

Nombre de prêteurs :

66 dont musée du Louvre.

Nombre d'œuvres :

193 dont 30 du musée du Louvre.

Fréquentation : 114 832 visiteurs.

L'exposition a eu pour ambition de mettre le temps et l'histoire au centre de sa conception, de retracer au présent un récit du passé, susceptible d'éclairer l'avenir. Elle a visé à associer les ingénieurs et les artistes, les sciences, l'architecture ou le cinéma, les contemporains et les anciens, pour discerner ce qui, dans l'histoire des sociétés disparues, nous renseigne sur les chances et les périls du futur.

L'exposition, au titre éponyme du livre de Jacques Attali paru en 2006, a allié récit poétique et questionnements de l'avenir. Le récit s'est déroulé de manière chronologique et thématique en décrivant quelques-unes des étapes qui ont construit l'individu au cours des siècles, un individu libre ou soumis tour à tour aux lois de la ville, de l'empire, du marché. La place du musée comme lieu d'éducation artistique, comme espace où se déploient les œuvres d'art, exaltant l'imaginaire par la rencontre avec l'objet réel, comme institution privilégiée de la présentation des différentes civilisations, a été soulignée.

Quatre grandes scansions ont rythmé le parcours, chacune dédiée au développement, poétique et descriptif, d'un moment historique particulier : l'ordonnancement du monde, les grands empires – entre fracas des armes et transmission des savoirs –, l'élargissement du monde, le monde contemporain, polycentrique.

Elles se sont articulées autour d'une œuvre majeure, mise en perspective ou en dialogue avec des œuvres d'époques et de civilisations différentes. Les prêts consentis pour cette exposition ont été exceptionnels ; ainsi, le grand cycle de Thomas Cole, peint dans les années 1830, *Le Destin des Empires* (prêté par la New York Historical Library), a été montré pour la première fois en France depuis sa création.

Chacune des quatre grandes salles du parcours a fait l'objet d'une commande à un artiste contemporain, partie prenante de la scénographie d'ensemble. Ainsi, Mark Man-

**Une brève histoire de l'avenir**

**LOUVRE** Exposition musée du Louvre

24 septembre 2015  
4 janvier 2016

Musees royaux des Beaux-Arts de Belgique [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)

Aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique « 2050. Une brève histoire de l'avenir » une exposition du 11 septembre 2015 au 24 janvier 2016

Pour un accès privilégié, adhérez sur [amisdulouvre.fr](http://amisdulouvre.fr)

DS AUTOMOBILES FONDATION TOTAL Cercle International du Louvre International Council of the Louvre

arte le Monde L'ŒS FRANCE AVENIR Slate.fr INOUS PARIS FNAC louvre.com inter

ders, Tomas Saraceno, Wael Shawky, Isabelle Cornaro, Chéri Samba, Ai Weiwei ont-ils conçu des œuvres spécifiques et singulières pour ce projet. L'exposition comme son catalogue ont fait l'objet d'une réflexion particulière, initiant ainsi des collaborations inédites avec de grandes personnalités du monde civil, comme avec des jeunes gens engagés dans notre société.

« Une brève histoire de l'avenir », par son ampleur, par sa diversité, a ainsi constitué un moment fort de la programmation du musée du Louvre.

Affiche de l'exposition « Une brève histoire de l'avenir »

## « L'ÉPOPÉE DES ROIS THRACES. DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES EN BULGARIE »

Musée du Louvre, aile Richelieu:  
15 avril – 20 juillet 2015  
Commissariat général:  
– Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre.  
Commissariat:  
– Totko Stoyanov, professeur à l'université Saint-Clément d'Ochrid, Sofia;  
– Milena Tonkova, chercheur et directrice de la section d'Antiquités thraces à l'Institut national d'archéologie et musée, Académie bulgare des sciences;  
– Alexandre Baralis, archéologue, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre;  
– Négueine Mathieux, chef du service histoire

du Louvre, musée du Louvre.  
Assistés de: Sofia Roumentcheva, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre.

Nombre de prêteurs: 29 dont musée du Louvre.

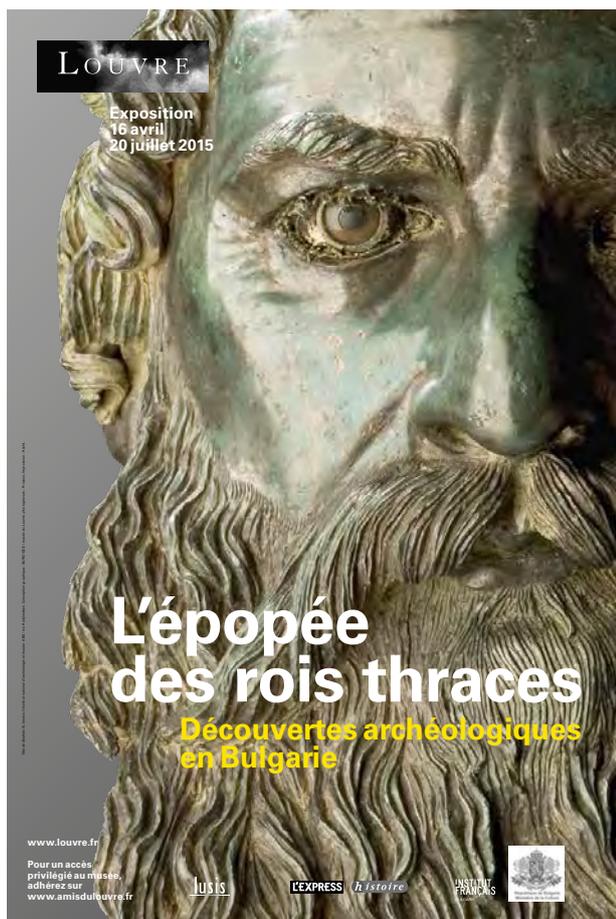
Nombre d'œuvres: 244 dont 6 du musée du Louvre.

De nombreuses richesses et de magnifiques objets affluent en Thrace au moment où elle est dominée par les puissants rois odryses et que les cités grecques connaissent leur apogée. La vitalité de l'archéologie bulgare a permis, ces dernières années, des découvertes exceptionnelles dans les tombes de ce royaume. Les nombreuses sépultures mises à jour dans la Vallée des rois rendent compte de la richesse économique, sociale, culturelle et artisanale de la Thrace qui se nourrit des échanges avec toutes les civilisations qui l'entourent.

La confrontation de ce matériel, encore très souvent inédit, avec celui des nécropoles des cités grecques jalonnant les côtes bulgares a ainsi permis de visualiser pour la première fois la richesse des influences et la variété de l'artisanat, avec des œuvres en or, en terre cuite, en bronze et en marbre, alors que les expositions organisées en Europe depuis une dizaine d'années rendaient uniquement compte des qualités d'orfèvres des artisans thraces.

La manifestation du Louvre a ainsi été l'occasion de présenter des ensembles funéraires dans leur totalité de manière à mieux comprendre la pompe aristocratique, la géographie et l'organisation du pouvoir, ainsi que les croyances thraces. La réunion, jamais opérée jusqu'ici, des objets de la tombe de Seuthès III mise à jour en 2004, avec la magnifique tête en bronze du roi, a été le point culminant de la présentation.

Affiche de l'exposition  
« L'épopée  
des rois thraces »



## « PARMIGIANINO »

---

Musée du Louvre, salles Mollien :  
17 décembre 2015 – 15 février 2016  
Commissariat :  
– Dominique Cordellier : conservateur en chef au département des Arts graphiques ;  
– Laura Angelucci : documentaliste scientifique au département des Arts graphiques ;  
– Roberta Serra : documentaliste scientifique au département des Arts graphiques ;  
– Laurence Lhinares : chargée de recherches à la fondation Custodia et au département des Arts graphiques.

Nombre de prêteurs :  
2 départements du musée du Louvre.  
Nombre d'œuvres : 65 du musée du Louvre.

Cette exposition a proposé au public une sélection de soixante dessins les plus remarquables du fonds du musée du Louvre. Ceux-ci ont été présentés selon un ordre chronologique. Leur ambition a été de présenter, à une échelle restreinte, une évocation d'ensemble de la virtuosité de ce dessinateur de génie, figure majeure de la maniera italienne.

## « VELÁZQUEZ »

---

Grand-Palais – Musée du Louvre :  
25 mars – 13 juillet 2015  
Commissariat :  
– Guillaume Kientz, conservateur au département des Peintures.  
Avec la collaboration de :  
– Maciez Fiszer.

Fréquentation : 478 833 visiteurs.

Né à Séville en 1599, chef de file de l'école espagnole, peintre attiré du roi Philippe IV au moment où l'Espagne dominait le monde, Diego Velázquez demeure l'une des plus grandes figures de l'histoire de l'art. La rareté de ses tableaux et leur concentration au musée du Prado rendent difficile l'organisation d'une rétrospective.

C'est le défi qu'ont relevé le musée du Louvre et le Grand Palais avec la collaboration du Kunsthistorisches Museum de Vienne et le généreux appui du musée du Prado. Point culminant de la saison XVII<sup>e</sup> proposée par le Louvre en 2015, cette exposition a été la première rétros-

pective montrée en France sur l'œuvre de celui que Manet a consacré « peintre des peintres ». Grâce à des prêts exceptionnels comme *La Forge de Vulcain*, *La Tunique de Joseph*, *La Vénus au miroir* ou *Le Portrait d'Innocent X*, l'exposition a proposé au public un panorama complet de l'œuvre de l'artiste ainsi que sur son influence sur ses contemporains. Elle a également permis de présenter, dans certains cas pour la première fois, des œuvres qui ont été découvertes récemment, comme *L'Éducation de la Vierge* ou *Le Portrait de l'Inquisiteur Sebastian de Huerta*.

# ART CONTEMPORAIN

---

Plusieurs artistes contemporains ont été exposés au musée du Louvre en 2015. Claude Lévêque, artiste français de renommée internationale, a produit un éclair en néon sur le pilier situé sous la pyramide (depuis avril 2014), intitulé « Sous le plus grand chapiteau du monde. Partie I ». Une collaboration qui s'est poursuivie jusqu'en mars 2015 par l'intermédiaire d'une exposition au Louvre médiéval, « Sous le plus grand chapiteau du monde. Partie II », et la commande d'une chalcographie.

L'art moderne et contemporain a également été présenté dans l'exposition « Une brève histoire de l'avenir », qui a réuni des œuvres anciennes et contemporaines (un tiers des œuvres) dont sept commandes de créations à des artistes du monde entier (Mark Manders, Tomas Saraceno, Wael Shawky, Isabelle Cornaro, Chéri Samba, Rirkrit Tiravanija, Ai Weiwei).

Plusieurs expositions d'artistes contemporains, dont la présentation a commencé en 2014, se sont terminées en 2015 :

- l'auteur français Philippe Djian a reçu carte blanche pour concevoir une exposition autour du thème du voyage en présentant des œuvres des différents départements du musée, ainsi que des œuvres contemporaines avec notamment une vidéo de Bill Viola (*Ancestor*);
- Mark Lewis a produit quatre courts métrages dans l'exposition « Invention au Louvre » qui ont été projetés dans la salle de la Maquette jusqu'au 31 août 2015 et dont les titres, *Pyramid*, *Child with a Spinning Top* (*Auguste Gabriel Godefroy*), *The Night Gallery*, *In Search of the Blessed Ranieri*, évoquent son travail de correspondance entre Palais, collections et visiteurs.

Enfin, le jardin des Tuileries a proposé un parcours d'œuvres durant la Foire internationale de l'art contemporain (FIAC). Plusieurs événements se sont également déroulés au

musée Eugène-Delacroix dont des partenariats avec Designer's Days (Bruno Moinard), Saint-Germain Photo (Stéphanie Solinas) et la FIAC (José-Maria Sicilia), ainsi qu'aux ateliers pédagogiques du musée du Louvre avec la création d'un atelier mené par l'artiste Rirkrit Tiravanija.

## RÉCAPITULATIF DE LA PROGRAMMATION D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN AU LOUVRE EN 2015

### Louvre

- « Voyages, Philippe Djian » : partie contemporaine, du 27 novembre 2014 au 23 février 2015. Sully, salles temporaires d'exposition des arts graphiques;
- Mark Lewis, « Invention au Louvre », du 9 octobre 2014 au 31 août 2015. Sully, salle de la Maquette;
- Joseph Kosuth, présentation de l'œuvre semi-pérenne *ni apparence ni illusion*, jusqu'au 14 septembre 2015. Louvre médiéval, aile Sully;
- exposition « Une brève histoire de l'avenir », du 24 septembre 2015 au 4 janvier 2016. Hall Napoléon. Exposition encyclopédique, inspirée du livre de Jacques Attali;
- Claude Lévêque, « Sous le plus grand chapiteau du monde. Partie I », du 2 avril 2014 au 22 mars 2015. Pyramide du Louvre;
- Claude Lévêque, « Sous le plus grand chapiteau du monde. Partie II », du 19 octobre 2015 au 25 janvier 2016. Louvre médiéval, aile Sully;
- accrochage « À l'occasion du trentième anniversaire du musée Picasso », du 21 octobre 2015 au 25 janvier 2016.

### Ateliers pédagogiques

- Atelier de création avec l'artiste Rirkrit Tiravanija dans le cadre de l'exposition « Une brève histoire de l'avenir ».



#### Musée Delacroix

- Accrochage « Picasso chez Delacroix », du 21 octobre 2015 au 25 janvier 2016;
- 15<sup>e</sup> édition du Designer's Days, du 1<sup>er</sup> au 8 juin 2015. Festival dédié au design réunissant un grand nombre d'institutions culturelles;
- « Photo Saint-Germain », du 4 au 30 novembre 2015. Carte Blanche à Stéphanie Solinas;
- installation d'une sculpture de José Maria Sicilia dans le jardin du musée du 22 octobre 2015 au 31 décembre 2015 dans le cadre de la FIAC.

#### Jardin des Tuileries

- FIAC du 22 au 25 octobre 2015.

Claude Lévêque,  
« Sous le plus grand  
chapiteau du monde.  
Partie II »

# LA PROGRAMMATION CULTURELLE

## L'AUDITORIUM DU MUSÉE DU LOUVRE

---

51 720  
*spectateurs ont  
fréquenté  
l'auditorium.*

Cette année, une nouvelle programmation a permis de faire découvrir ou redécouvrir au grand public la diversité et la richesse des collections du Louvre. Le nouveau programme « 24 heures avec » a été consacré à la figure de Léonard de Vinci. Durant un week-end, projections, conférences, concerts, spectacles et autres œuvres en scène se sont enchaînés heure par heure (ou presque) pour souligner les facettes du génie universel de la Renaissance. « 24 heures avec Léonard de Vinci » a rassemblé près de 3 000 personnes dont un tiers n'était encore jamais venu à l'auditorium du Louvre.

Un autre nouveau rendez-vous a été imaginé à l'occasion de l'ouverture de la Petite Galerie. Depuis l'automne 2015, le journaliste et producteur à France Inter Ali Rebeih s'empare chaque mois d'un sujet en lien avec les mythes de la création en conviant des personnalités issues de multiples horizons : conservateurs, historiens d'art, scientifiques, anthropologues, artistes. « Les Mercredis de la Petite Galerie » réunissent un public constitué en majorité de 18-25 ans, séduit par cette approche ludique de l'histoire de l'art.

D'autres manifestations accessibles ont été proposées, notamment les cours d'initiation assurés par Alain Mérot en lien avec l'exposition « Poussin et Dieu ». Cette exposition et « La Fabrique des saintes images » ont donné lieu à un cycle de films intitulé « Le sentiment religieux au cinéma » qui a été marqué par la présence d'Alain Cavalier. L'autre grande exposition de l'année, « Une brève histoire de l'avenir », a été l'occasion d'organiser un

cycle de concerts avec plusieurs créations, des conférences et une soirée exceptionnelle avec Jacques Attali.

Parmi les autres grandes personnalités accueillies à l'auditorium en 2015, citons l'historien de l'art Tonio Hölscher qui était l'invité de la Chaire du Louvre, le DJ américain Jeff Mills pour plusieurs soirées de musique et de projections (avec un film réalisé dans les salles du département des Antiquités égyptiennes), l'écrivain Philippe Djian pour un week-end pluridisciplinaire en lien avec son exposition au Louvre ainsi que diverses personnalités à l'occasion d'un partenariat avec Amnesty International consacré à la liberté de création (Stephan Eicher, Olivier Py, Ossama Mohammed, Enki Bilal, Robert Badinter).

Les évolutions mises en œuvre cette année pour rendre notre offre plus accessible ont également concerné les rendez-vous dédiés à l'actualité de la recherche en histoire de l'art et archéologie. En lien étroit avec les directeurs de départements et les conservateurs du musée, ainsi que la direction de la Recherche et des Collections, l'auditorium a clarifié la ligne éditoriale des conférences de 12 h 30, en privilégiant l'actualité du musée, des collections, des acquisitions, des restaurations.

Les rendez-vous réguliers avec l'histoire de l'art ont embrassé la diversité des collections du Louvre, en proposant des points de vue originaux comme l'œuvre en scène avec l'olifant de Sierra Leone du pavillon des Sessions, le cycle de conférences « L'image piège : paradoxes et jeux visuels de Bosch à Bruegel » sous



Jeff Mills

la direction scientifique de Michel Weemans, ou le colloque « Au prisme d'Augustin Fresnel : la lumière entre arts et sciences (1790-1900) » co-organisé avec l'École polytechnique et le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF).

Toujours soucieuse d'offrir aux publics un regard transversal sur le Louvre, la programmation culturelle de l'auditorium a consacré une large place aux concerts de musique de chambre, au cinéma avec notamment le temps

fort que représentent les Journées internationales du film sur l'art, au spectacle vivant avec plusieurs pièces théâtrales et chorégraphiques (Jacques Gamblin, Didier Galas, Yvonne Rainer, Jérôme Bel) et des rendez-vous à l'attention du jeune public (« Viens lire au Louvre », *Le Carnaval des animaux...*).

Avec une capacité d'accueil de 420 places assises, les 194 séances de l'auditorium ont réuni 51 720 spectateurs cette année.

## LES ÉDITIONS

---

44  
ouvrages  
ont été publiés.

L'année 2015 a été marquée par un riche programme scientifique, en plus des catalogues et albums accompagnant les expositions du musée. Parmi les publications les plus importantes, on citera le catalogue raisonné des tableaux de Nicolas Poussin au Louvre établi par Pierre Rosenberg, l'ouvrage dédié aux *Sculptures souabes, dévotion et séduction* (prix Dame à la Licorne, Amis du musée de Cluny 2015), la publication de quatre nouveaux titres dans la collection Solo ainsi que la publication d'actes de colloque. La collection « Chaire du Louvre » est désormais établie et compte sept ouvrages.

De nombreuses publications pour le grand public ont jalonné le second semestre 2015. Le service a ainsi accompagné la publication de beaux ouvrages, à l'iconographie séduisante et soignée et aux contenus érudits comme *Le Louvre des écrivains*, textes d'écrivains réunis et présentés par Jean Galard (coédité avec Citadelles & Mazenod), ou *Le Louvre et les Tuileries* par Alexandre Gady (coédité avec Le Passage), prix Drouot des amateurs du Livre d'art 2015, sans oublier *100 Chefs-d'œuvre du Louvre racontent une histoire du monde* par Adrien Goetz (coédité avec Beaux-Arts éditions) ou la nouvelle édition de *De Sumer à Canaan*, grand succès de Sophie Cluzan (coédité avec les éditions du Seuil).

L'année 2015 a également coïncidé avec l'ouverture de la Petite Galerie du Louvre qui s'est accompagnée de la publication de deux ouvrages : l'un à destination des adultes, en coédition avec le Seuil ; l'autre pour les enfants, en coédition avec les éditions Courtes et Longues et qui a déjà été réimprimé.

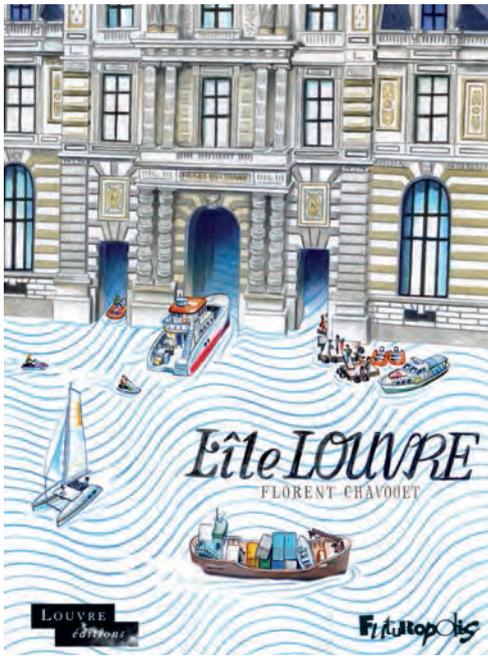
Signalons la sortie de la 12<sup>e</sup> bande dessinée du Louvre, *L'Île Louvre*, par Florent Chavouet, vainqueur en 2014 du prix du polar d'Angoulême.

La collection de bandes dessinées coéditée par le Louvre et Futuropolis a séduit au-delà de nos frontières : elle a fait l'objet fin 2015 d'une exposition « L'ouvre 9 » au MoNTUE Museum de Taipei, classée parmi les cinq meilleures expositions de l'année à Taiwan. Cette exposition, dont le commissariat est assuré par le Louvre, sera présentée en 2016 à Tainan (Taiwan) puis au Japon.

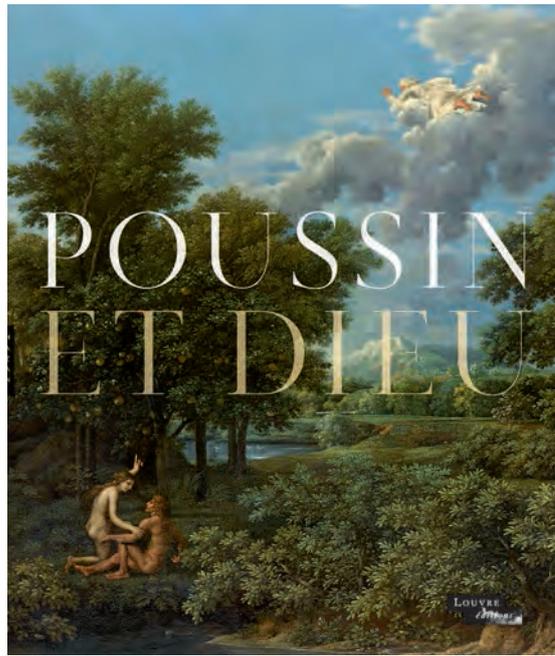
### LES CHIFFRES CLÉS

Le service des éditions a publié 44 ouvrages en 2015 dont

- 23 publications scientifiques :
  - 10 catalogues d'expositions dont une version en anglais
  - 4 titres de la collection Solo
  - 1 *Bulletin de la recherche*
  - 1 livre de la collection Chaire du Louvre
  - 1 acte de colloques
  - 1 catalogue raisonné
  - 5 ouvrages hors collection
- 21 autres publications :
  - 2 albums accompagnant les expositions du hall Napoléon et 1 album accompagnant une exposition du Grand Palais
  - 1 bande dessinée
  - 6 ouvrages jeunesse
  - 4 titres de *Grande Galerie*
  - 6 ouvrages hors collection
  - 1 agenda (bilingue français et anglais)



Bande dessinée *L'Île Louvre*  
et catalogue de l'exposition  
« Poussin et Dieu »



## LES PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES

### LES DOCUMENTAIRES

Le documentaire consacré à la restauration d'un des chefs-d'œuvre du Louvre, *La Victoire de Samothrace, une icône dévoilée*, réalisé par Juliette Garcia (52 minutes) en 2014 et coproduit avec Gédéon Programmes, a été diffusé le 15 mars 2015 à 17 h 40 et le dimanche 16 août 2015 à 17 h 30 sur Arte. Il a réuni 903 066 spectateurs en France et en Allemagne, diffusions antenne et en ligne Arte +7 confondues. Une édition DVD, enrichie de films courts, a été publiée chez Arte éditions en mars 2015.

Pour accompagner l'exposition « Brève histoire de l'avenir », le Louvre a coproduit le documentaire *L'Art de prévoir l'avenir*, réalisé par Laurent Perreau (52 minutes), avec A Prime Group, Arte et la RTBF. Ce film a été diffusé à l'auditorium du Louvre ainsi que sur Arte et la RTBF.

La production des deux films documentaires en cours liés à la création du Louvre Abou Dabi a été poursuivie avec notamment des tournages portant sur le chantier et sur la restauration des œuvres de la collection du futur musée à Paris.

### LE CINÉMA

L'année 2015 a été marquée par l'achèvement d'un grand projet, *Francofonia*, long métrage d'Alexandre Sokourov coproduit par le musée du Louvre dans le cadre du programme « Le Louvre s'offre aux cinéastes ». Le film, sélectionné en compétition officielle internationale à la 72<sup>e</sup> Mostra de Venise, est sorti en salles en novembre 2015.

903 066  
télé spectateurs  
ont regardé le  
documentaire  
*La Victoire  
de Samothrace,  
une icône  
dévoilée.*



Affiche du film  
*Francofonia*,  
le Louvre sous  
l'Occupation

Un documentaire – making-of du tournage de *Francofonia* –, *Les Visiteurs du Louvre*, a également été produit, réalisé par Gérald Caillat (52 minutes) et coproduit par Idéal Audiencen Zero One film et le musée du Louvre.

## LES FONDS D'ARCHIVES

La collection de mémoires filmées « Les Témoins du Louvre » a été relancée avec la production de celles de Michel Laclotte (8 heures d'entretien – archives audiovisuelles) livrées à la direction de la Recherche et des Collections du Louvre. 80 heures d'images animées, archives de la restauration de la

*Victoire de Samothrace*, ont également été livrées au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines.

## LE DÉVELOPPEMENT DE PROJETS À VENIR

Les négociations des accords de coéditions DVD pour *Illustre et Inconnu, comment Jacques Jaujard a sauvé le Louvre*, *Francofonia* et son making-of, *Louvre Abou Dabi, une aventure architecturale* et *Louvre Abou Dabi, naissance d'une collection* ont été menées à terme en vue de leur livraison en 2016 et 2017.

## PRIX

Le documentaire *Illustre et inconnu, comment Jacques Jaujard a sauvé le Louvre*, produit en 2014 et réalisé par Jean-Pierre Devillers et Pierre Pochart (60 minutes) a reçu un prix aux International Emmy Awards 2015, dans la catégorie « Art ». *Francofonia* d'Alexandre Sokourov a, quant à lui, reçu le prix de la Critique européenne 2015.

## L'EXPLOITATION COMMERCIALE

L'exploitation commerciale des films du Louvre par l'intermédiaire des mandats de distribution professionnelle internationaux sur les réseaux hertziens, satellites, câblés et numériques terrestres mondiaux touche en moyenne 10 millions de téléspectateurs par an. Heure Exquise ! Images de la Culture, et Culturesfrance continuent d'assurer la distribution non commerciale du catalogue du Louvre enrichi des nouveautés de l'année.

[www.culturesfrance.com/cinema//de101.html](http://www.culturesfrance.com/cinema//de101.html)  
[www.exquise.org](http://www.exquise.org)

<http://prep-cncfr.seevia.com/idc/data/Cnc/index.htm>

## LE SITE LOUVRE.FR

---

Le site [louvre.fr](http://louvre.fr) totalise plus de 16 millions de visites en 2015, en hausse de 12,3 % par rapport à la fréquentation 2014 : le mois d'octobre, qui est traditionnellement un mois de forte hausse après la « pause » estivale, affiche cette année un record de fréquentation avec plus d'1,5 million de visites.

En 2015, le site [louvre.fr](http://louvre.fr) a proposé de nouveaux contenus, qui peuvent être classés en trois catégories :

- mieux connaître les œuvres (rubrique Arts & Éducation) : la collection des *Œuvres à la loupe* a commencé sa mue en 2015 avec une interface revisitée et un nouveau nom, « Focus ». Les deux premiers numéros, sortis en janvier et en septembre 2015, portent respectivement sur *La Joconde* et la *Victoire de Samothrace* ;
- mieux connaître le musée (rubrique Œuvres & Palais) : la rubrique propose une courte animation, ponctuée d'interviews de spécialistes,

de textes et d'images, qui résume l'histoire du Louvre et de ses collections ;

- mieux connaître l'institution (rubrique Mission et fonctionnement) : [louvre.fr](http://louvre.fr) offre une restitution graphique des données de fréquentation du musée pour la période 2005-2012. Cette interface de data-visualisation a été développée par des étudiants en Hautes Études des technologies de l'information et de la communication (HETIC) dans le cadre d'un partenariat avec le Louvre.

Certaines rubriques ou fonctionnalités de [louvre.fr](http://louvre.fr) ont également évolué. La rubrique Soutenez le Louvre a été simplifiée. Il est désormais possible de faire un don via son smartphone ou sa tablette. Par ailleurs, les départements peuvent communiquer sur leurs actualités et mettre en ligne des ressources ayant trait à leurs collections sur leurs pages (rubrique Œuvres et Palais).

**16**  
*millions*  
*de visites sur*  
*le [louvre.fr](http://louvre.fr).*



UN MUSÉE

---

ACCUEILLANT

# LA CONNAISSANCE DU PUBLIC

## LA FRÉQUENTATION

---

**8,525**  
*millions de personnes ont visité le Louvre.*

**4,2**  
*millions de billets ont été vendus.*

Avec 8,525 millions de visites (collections permanentes, hall Napoléon, auditorium et musée Delacroix), la fréquentation totale du musée enregistre en 2015 une baisse de 8 % par rapport à 2014, avec une perte de 740 000 visites. Après une forte baisse au premier trimestre, la fréquentation s'est stabilisée entre avril et septembre avant de s'effondrer au quatrième trimestre (- 23 % soit - 500 000 visites). Si, au premier trimestre 2015, les conséquences des attentats de janvier ont été progressives, celles des attentats du 13 novembre ont été plus fortes et immédiates.

La baisse concerne surtout les visiteurs exonérés du droit d'entrée dont, pour moitié, les jeunes âgés de 18 à 25 ans résidents de l'Union européenne. La saisonnalité de la fréquentation de ces jeunes, plus forte au premier et au quatrième trimestre, a coïncidé avec la survenue des attentats. La fréquentation scolaire, quant à elle, s'effondre, passant de 685 000 enfants en 2014 à 510 000 en 2015, soit une baisse de 25 %, directement liée au renforcement du plan Vigipirate à la suite des attentats de janvier 2015.

Les visiteurs gratuits représentent ainsi 35 % de la fréquentation et les porteurs de cartes en représentent 15%. Les entrées avec billets sont stables par rapport à 2014, avec 4,2 millions de billets vendus en 2015.

Dans le hall Napoléon, l'exposition « Poussin et Dieu » a réuni 136 000 visiteurs au printemps et « Une brève histoire de l'avenir » 115 000 visiteurs à l'automne 2015.

L'auditorium du Louvre a accueilli près de 52 000 auditeurs en 2015, soit 267 auditeurs en moyenne par séance programmée. On retiendra le vif succès du week-end « 24 h avec Léonard de Vinci » (2 800 spectateurs), nouveau rendez-vous consacré à une grande figure de l'histoire de l'art.

La fréquentation du musée Delacroix, avec 52 000 visites en 2015, subit une baisse de 25 % par rapport à 2014. Une programmation événementielle rythmée et variée n'a pas suffi à compenser les effets d'une diminution du nombre de jours d'ouverture d'exposition par rapport à 2014 et de travaux qui ont perturbé l'accès au musée.

# L'ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES VISITEURS

---

Avec 2,08 millions de visites, la fréquentation française représente, en 2015, 25 % de la fréquentation des espaces muséographiques (collections permanentes et expositions temporaires). Elle enregistre un recul de 500 000 visites par rapport à 2014, soit une baisse de 20 %. La fréquentation étrangère, quant à elle, est en retrait de 250 000 visites, soit une baisse de 4 % par rapport à 2014.

Cette tendance baissière généralisée est évidemment liée aux attentats terroristes qui ont endeuillé l'année : si ceux de janvier ont affecté la fréquentation nationale, ceux de novembre ont davantage pesé sur la fréquentation étrangère. Ainsi, au quatrième trimestre de l'année 2015, les visiteurs nationaux ont connu une baisse de 17 % et les visiteurs étrangers de 24 %.

Parmi les seuls visiteurs des collections permanentes, la baisse constatée sur la fréquentation des publics parisien et francilien est de 21 % au cours de l'année, tandis qu'elle est de 25 % pour le public venu de province.

Près d'un visiteur sur quatre (24 %) des collections permanentes est originaire d'un des pays de l'Union européenne, dont la part dans la fréquentation connaît une baisse de 16 %.

Ce sont, en particulier, les visiteurs italiens et britanniques qui voient leurs effectifs diminuer (respectivement moins 20 % et moins 24 % par rapport à 2014).

Pour la première fois, les visiteurs en provenance des pays aux économies émergentes (le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine, soit 18 % de la fréquentation des collections permanentes) prennent le pas sur les visiteurs d'Amérique du Nord (ceux des États-Unis et du Canada, qui représentent 15 % de la fréquentation des collections permanentes).

La percée des premiers tient à la progression spectaculaire des visiteurs chinois (+ 73 %), qui compense le ralentissement important de la fréquentation des visiteurs brésiliens (- 18 %) et russes (- 36 %), dans un contexte économique difficile pour ces deux pays.

C'est d'ailleurs la fréquentation des visiteurs asiatiques dans leur ensemble qui est dynamique en 2015, portée également par la croissance des visiteurs de Corée du Sud (+ 16 %). Seule exception, les visiteurs japonais, dont la fréquentation est en net recul en 2015 (- 19 %).

## FRÉQUENTATION DES COLLECTIONS PERMANENTES SELON LES RÉGIONS ET PAYS DE RÉSIDENCE<sup>1</sup>

|   | 2015      | Part de la<br>fréquentation totale |
|---|-----------|------------------------------------|
| France                                  | 1 443 000 | 20 %                               |
| <i>dont Paris</i>                       | 516 000   | 7 %                                |
| <i>dont Île-de-France (hors Paris)</i>  | 422 000   | 6 %                                |
| <i>dont autres régions</i>              | 504 000   | 7 %                                |
| Étranger                                | 5 668 000 | 80 %                               |
| États-Unis                              | 941 000   | 13 %                               |
| Chine                                   | 820 000   | 12 %                               |
| Italie                                  | 332 000   | 5 %                                |
| Allemagne                               | 268 000   | 4 %                                |
| Brésil                                  | 267 000   | 4 %                                |
| Royaume-Uni                             | 262 000   | 4 %                                |
| Espagne                                 | 240 000   | 3 %                                |
| Australie                               | 175 000   | 2 %                                |
| Japon                                   | 173 000   | 2 %                                |
| Canada                                  | 153 000   | 2 %                                |
| Russie                                  | 114 000   | 2 %                                |
| Mexique                                 | 113 000   | 2 %                                |
| Inde                                    | 107 000   | 2 %                                |
| Autres pays de l'UE28                   | 572 000   | 8 %                                |
| Autres pays d'Europe (hors UE28)        | 128 000   | 2 %                                |
| Autres pays d'Asie et d'Océanie         | 651 000   | 9 %                                |
| Autres pays d'Amérique latine et du Sud | 254 000   | 4 %                                |
| Afrique                                 | 98 000    | 1 %                                |
| Total                                   | 7 113 000 | 100 %                              |

<sup>1</sup> Ces estimations de fréquentation sont réalisées sur la base de l'enquête du « Baromètre des publics du Louvre » qui interroge chaque année environ 9 000 visiteurs des collections permanentes âgés de 11 ans et plus. Les visiteurs en groupes scolaires ne sont pas interrogés.

# LA SATISFACTION DU PUBLIC

En 2015, l'indice de satisfaction globale de la visite (score des « très satisfaits » et des « assez satisfaits ») gagne un point par rapport à l'année précédente, tandis que le taux de visiteurs « très satisfaits » en perd trois.

Concernant la perception des différentes dimensions de la visite, les résultats sont contrastés. L'indice de satisfaction lié au confort de la visite progresse, en particulier la part des visiteurs se déclarant « très satisfaits ».

L'indice de satisfaction relatif à la qualité de l'accueil est sensiblement au même niveau qu'en 2014, alors que ceux liés à l'orientation dans le musée et à l'apport culturel de la visite se dégradent. En particulier, la part de visiteurs se déclarant « très satisfaits » concernant l'apport culturel, qui avait beaucoup baissé entre 2012 et 2014 (passant ainsi de 66 % à 61 %), connaît une baisse supplémentaire de trois points.

|  | 2014 | 2015 |
|--|------|------|
| <b>Satisfaction globale de la visite</b>               |      |      |
| Indice de satisfaction                                 | 94 % | 95 % |
| dont « très satisfaits »                               | 59 % | 56 % |
| dont « assez satisfaits »                              | 35 % | 39 % |
| <b>Satisfaction liée à la qualité de l'accueil</b>     |      |      |
| Indice de satisfaction                                 | 94 % | 94 % |
| dont « très satisfaits »                               | 60 % | 59 % |
| dont « assez satisfaits »                              | 34 % | 35 % |
| <b>Satisfaction liée au confort de la visite</b>       |      |      |
| Indice de satisfaction                                 | 86 % | 88 % |
| dont « très satisfaits »                               | 42 % | 44 % |
| dont « assez satisfaits »                              | 44 % | 44 % |
| <b>Satisfaction liée à l'apport culturel</b>           |      |      |
| Indice de satisfaction                                 | 92 % | 91 % |
| dont « très satisfaits »                               | 61 % | 58 % |
| dont « assez satisfaits »                              | 31 % | 33 % |
| <b>Satisfaction liée à l'orientation dans le musée</b> |      |      |
| Indice de satisfaction                                 | 79 % | 78 % |
| dont « très satisfaits »                               | 43 % | 41 % |
| dont « assez satisfaits »                              | 36 % | 37 % |

# L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS D'ACCUEIL

## LE PROJET « PYRAMIDE »

**1 700**  
*casiers gratuits  
ont été mis  
à la disposition  
des visiteurs.*

Inaugurée en 1989, la pyramide construite par I. M. Pei a été conçue pour recevoir 4 millions de visiteurs. Depuis, la fréquentation a plus que doublé, entraînant une dégradation de la qualité d'accueil du public et des conditions de travail du personnel du musée.

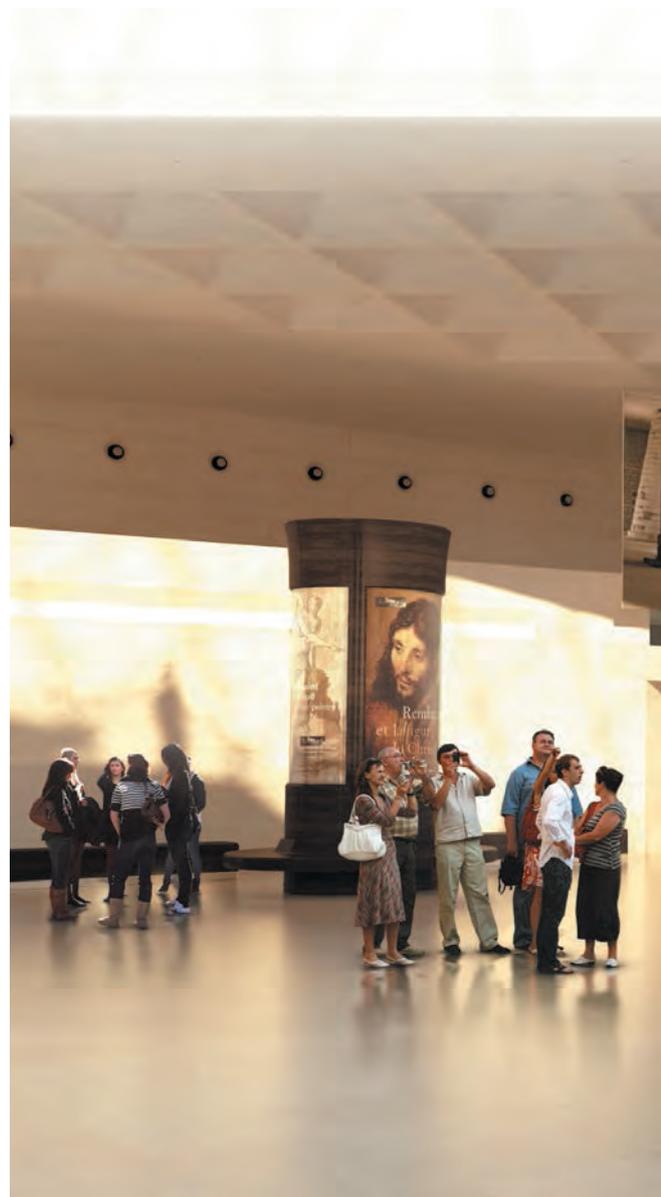
## UNE NOUVELLE ORGANISATION DES ESPACES

Le projet de rénovation dit « Pyramide » consiste à redonner au hall Napoléon sa vocation d'accueil, d'information et de préparation à la visite, dans le contexte d'une fréquentation susceptible de monter jusqu'à 12 millions de visiteurs. Les principales fonctions logistiques aux abords de l'espace sous pyramide sont ainsi repensées, en termes d'organisation et d'échelle, afin de répondre aux besoins actuels et futurs des visiteurs.

Le projet s'étend des portes d'accès au Palais (Pyramide, Richelieu et Carrousel) jusqu'aux postes de contrôle des billets, véritable seuil d'entrée dans les collections. Il comprend l'ensemble des services offerts aux visiteurs : accueil (individuels et groupes), information, vestiaires, sanitaires, billetterie.

## UN PROJET IMPLIQUANT L'ENSEMBLE DU LOUVRE

Ce projet concerne à la fois les rapports entre le musée et son public et les conditions de tra-



vail des agents. L'année 2015 a été mise à profit pour : déployer un nouvel espace « Assistance visiteurs » ; mettre à disposition des visiteurs de nouveaux vestiaires avec 1 700 casiers automatiques gratuits ; ouvrir un accès au musée par le passage Richelieu ; réserver à la Réunion des musées nationaux (RMN) des espaces à aménager pour la future librairie de l'allée du Grand



Louvre; mettre en service des sanitaires refaits à Denon, en partenariat avec l'entreprise Toto. Les travaux dans le hall Napoléon se poursuivront jusqu'à mi-2016 et seront suivis par ceux de l'accueil des groupes qui devraient s'achever mi-2017. Le montant total de l'opération s'élève à 53,5 millions d'euros.

Chefs de projet :  
Pauline Prion et Laurent Ricard (DPAJ)  
Architectes: Agence Search

Hall Napoléon  
libéré de sa banque  
d'information  
(projet)

# PAVILLON DE L'HORLOGE

## PRÉPARATION DU PROJET

---

Dans le prolongement des projets Pyramide et Petite Galerie du Louvre, le musée du Louvre a souhaité un centre d'interprétation. Son but ? Présenter le Louvre, son histoire, son actualité ; rendre plus lisible sa complexité architecturale ; donner un aperçu de la diversité de ses collections.

Dans le Pavillon de l'Horloge, jonction de la cour Carrée et de la cour Napoléon, le centre d'interprétation occupera des espaces historiques répartis sur trois niveaux. Le parcours, constitué autour d'œuvres originales et de dispositifs de médiation ambitieux, prendra place dans quatre salles à la muséographie spécifique (salle de la Maquette, salle Saint-Louis, salle de la Chapelle, ancienne salle consacrée à la collection Besteigui).

Durant l'année 2015, à la suite de la rédaction du synopsis général du projet, des actions ont été entreprises dans trois directions.

Celles-ci ont tout d'abord concerné la rénovation des espaces. Une étude historique a été commandée à l'architecte en chef des Monuments historiques. Une assistance à maîtrise d'ouvrage a été missionnée pour concevoir un nouvel éclairage du parcours médiéval. Un projet de nouveau cheminement dans le parcours médiéval et de reprise des sols a été conçu.

Les équipes ont également travaillé à la réalisation d'une nouvelle muséographie comprenant la création de vitrines pour les œuvres et pour les maquettes ainsi que de consoles de présentation de supports multimédias.

Enfin, l'année 2015 a été marquée par la conception de dispositifs de médiation originaux tels que des stations tactiles, des cartels, des supports numériques ou des maquettes animées. Dans ce but, une assistance à maî-

trise d'ouvrage a été missionnée pour l'aide à la conception de maquettes animées. De multiples cahiers des charges ont été rédigés pour la production des futurs dispositifs.

Le projet de centre d'interprétation du Pavillon de l'Horloge est de nature transversale. Il s'appuie sur la collaboration de plusieurs directions opérationnelles du musée ainsi que sur celle des départements.

Commissaire général : Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre.  
Chef de projet : Néguine Mathieux, DRC.



Pavillon Sully

# L'OFFRE DE MÉDIATION

---

Le service des ateliers pédagogiques et des visites conférences (SAPVC) a proposé, en 2015, 5 743 activités et a accueilli dans ce cadre 115 901 visiteurs.

Dans la perspective des travaux de l'accueil des groupes, de son transfert temporaire à la porte des Lions et des conséquences de ces travaux sur les espaces d'atelier, le service a entrepris une importante refonte de la programmation.

Pour la nourrir, il a notamment mis en place une journée annuelle de séminaire qui regroupe les conférenciers de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais (RMN – GP) et les intervenants d'atelier.

## PROGRAMMATION POUR LE PUBLIC INDIVIDUEL

Une nouvelle orientation a été donnée à la programmation à destination du public individuel pour mieux accompagner l'actualité du musée, des expositions et la programmation de l'auditorium. Ainsi, des visites et des activités ont été programmées de manière récurrente en lien avec l'exposition « Brève histoire de l'avenir ». Parmi ces activités, des visites « à deux voix » avec un conférencier et un auteur du catalogue ou un atelier avec l'artiste thaïlandais Rirkrit Tiravanija. Des visites et des ateliers ont été proposés aux familles à l'occasion de l'ouverture de la Petite Galerie du Louvre et du lancement des « 24 h avec Léonard » à l'auditorium.

Afin d'enrichir la programmation à destination des publics individuels autour des collections permanentes, le service a programmé des visites de collections. Elles permettent de mettre en avant un département, des travaux de réaménagement, un nouvel accrochage, une acquisition ou une restauration. Enfin, la mise en œuvre de la « journée au Louvre »

a permis de tester une nouvelle offre alliant visite et atelier sur une même thématique.

## PROGRAMMATION POUR LES GROUPES

La fréquentation des groupes a baissé en 2015, en raison de la mise en œuvre du plan Vigipirate qui a interdit, durant plusieurs semaines, les sorties scolaires. Les ateliers, qui s'adressent en priorité aux élèves d'écoles maternelles et primaires, ont été les premiers affectés.

La programmation à destination des groupes a fait l'objet d'un travail de structuration par typologie de publics permettant notamment de proposer une offre à destination des centres de loisirs. L'offre s'est également enrichie d'un nouveau parcours « Mystère au Palais » dans le cadre de l'opération « Portes du temps » menée en collaboration avec la direction des Relations extérieures (DRE).

En lien avec la DRE, le service a également contribué aux projets « Louvre à l'hôpital », « Louvre en prison » ainsi qu'à l'École du regard, en organisant des visites *in situ* ou des ateliers hors les murs.

## LE BUREAU DES COPISTES

En 2015, dans le respect de la tradition d'apprentissage de la peinture par « la copie d'après les maîtres », le bureau des copistes a estampillé 150 copies. Il a conforté son rôle d'encadrement de la pratique du dessin dans les espaces muséographiques par la délivrance de 215 autorisations de croquis à main levée. Pour répondre aux 561 demandes d'autorisation de copier émanant de 24 pays, le bureau a également accordé 402 entretiens.

5 743  
*activités  
de médiation ont  
été proposées.*

## LES OUTILS D'AIDE À LA VISITE

---

### LA REFONTE DE LA MÉDIATION ÉCRITE

3 198  
*cartels  
ont été  
rédigés.*

51 7011  
*consoles  
d'audioguides  
ont été louées.*

Lancé à la fin de l'année 2014, le projet de refonte de la médiation écrite dans les collections permanentes poursuit trois objectifs : une meilleure accessibilité linguistique des informations (traduction en anglais des cartels d'œuvres et en anglais et espagnol des panneaux de salle) ; un renouvellement formel en cohérence avec les normes handicap ; une vulgarisation exigeante afin d'améliorer la compréhension du Palais et des collections. Dans un cadre éditorial élaboré pour ce projet, le service des programmes de médiation a engagé un travail collaboratif avec les départements du musée pour renouveler les cartels et les panneaux de salles. 3 198 cartels d'œuvres et 75 panneaux de salles ont été rédigés en 2015 pour les départements. Accompagnant la rénovation puis la réouverture des salles de peinture du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle, 714 textes ont été édités selon la nouvelle charte.

### LES OUTILS POUR LES COLLECTIONS DES OBJETS D'ART ET MOBILIER XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

En collaboration avec le département des objets d'art et les directions du musée, le service programmes de médiation a achevé le corpus des aides à la visite dédiées à ces collections, par la rédaction d'un dossier pédagogique à destination des enseignants et des éducateurs désireux de visiter ces salles. Cette ressource est accessible sur le site [louvre.fr](http://louvre.fr).

### LES OUTILS POUR LE PAVILLON DE L'HORLOGE

En collaboration avec le service histoire du Louvre et les directions du musée, le service programmes de médiation a élaboré un pro-

gramme proposant une diversité d'approches et d'outils de médiation au profit d'un public élargi. S'inscrivant dans les usages d'aujourd'hui, un large panel de dispositifs numériques (maquettes augmentées, films 3D, cartels et feuillets numériques) offrira d'explorer le Louvre au Moyen Âge, d'interroger l'architecture du Palais, de découvrir l'histoire des collections ou encore de donner accès à une iconographie rare, toutes organisées en thématiques.

La structure du parcours, l'identification des thématiques des espaces et l'identification des œuvres donneront lieu à une signalétique refondue selon la nouvelle charte du musée. Particulièrement adaptés aux visiteurs déficients visuels et utiles à tous, vingt et un dispositifs visio-tactiles jalonneront les trois niveaux du Pavillon de l'Horloge. Ces projets ont fait l'objet de consultations durant l'année : un marché de production de trois maquettes représentant le Louvre au 1/300<sup>e</sup> augmentées d'un programme numérique, un marché pour la réalisation des dispositifs tactiles, un marché pour le développement des cartels et des feuillets numériques en collaboration avec le Centre des monuments nationaux avec lequel le Louvre a signé un accord-cadre.

### LES OUTILS POUR LE MUSÉE DELACROIX

À l'occasion de l'exposition temporaire « L'Antiquité secrète de Delacroix », une dizaine de cartels à destination des enfants ont été conçus et rédigés pour rendre le musée plus accueillant pour les familles. Fondé sur trois démarches, « Le savais-tu ? », « Observe » et « Dessine », ce parcours se complète de la remise d'un carnet à chaque enfant.

## PARCOURS POUR LES FAMILLES DISPONIBLES EN BANQUE D'INFORMATION ET EN LIGNE SUR LA PAGE FAMILLE

« Rois et empereurs en ascenseur », « L'Égypte des pharaons », « Le Louvre côté jardin : les Tuileries », « Découverte des arts de l'Islam » sont les quatre parcours de la collection « Paris Mômes-Musée du Louvre » qui sont proposés gratuitement à l'accueil du musée et en téléchargement sur la page Famille du site internet. À destination des familles et diffusés à hauteur de 40 000 exemplaires, ces parcours offrent la possibilité aux adultes et à leurs enfants de découvrir autrement les collections. Ils ont été conçus pour faciliter le déplacement de leurs utilisateurs et être accessibles aux personnes qui éprouvent des difficultés à marcher, en fauteuil roulant comme aux familles accompagnant des enfants en poussette.

## LE PETIT AMI DU LOUVRE

Le service programmes de médiation participe au comité éditorial du *Petit Ami du Louvre*, publication jeunesse financée par la Société des Amis du Louvre. Impliqué dans la ligne éditoriale et les contenus, il garantit sa qualité en termes d'objectifs éducatifs et pédagogiques. *Le Petit Ami du Louvre* est diffusé gratuitement en banque d'information durant les vacances scolaires et adressé aux adhérents de la carte Louvre Famille.

## L'AUDIOGUIDE

Avec plus de 35 heures de contenus audio, d'animations interactives et de modélisations 3D, l'audioguide permet au public de découvrir la richesse des collections du musée. Un outil de localisation offre aussi la possibilité de savoir à tout moment où l'on se situe dans les espaces.

En 2015, le nombre de consoles louées par les visiteurs s'élève à 517 011 unités (soit un taux de prise de 8,4 %). Les applications d'audioguidage totalisent quant à elles 36 249 téléchargements sur les stores. Deux nouvelles applications d'audioguidage ont été produites en 2015 pour les expositions « Poussin et Dieu », « La Fabrique des saintes images » et « Une brève histoire de l'avenir ».

Atelier  
« Petit voyage  
dans les objets d'art  
du Moyen-Âge »



# L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

## LA PETITE GALERIE DU LOUVRE SAISON I

---

Le Projet scientifique et culturel du musée place l'éducation artistique et culturelle au cœur des priorités du Louvre. Pour incarner cette ambition, il a prévu la mise en place à l'automne 2015 du projet Petite Galerie du Louvre. Inauguré le 12 octobre 2015, ce projet comprend : la création d'un espace dédié à des présentations de longue durée autour des grandes thématiques des programmes d'éducation artistique et culturelle ; la production de ressources en ligne ; l'organisation de dispositifs hors les murs.

En dédiant de façon permanente un espace au cœur du Palais à ce projet inédit, le Louvre entend proposer au public un lieu privilégié d'initiation à l'art, véritable « école du regard », lui offrant des clefs d'observation et d'analyse des œuvres et des collections. Cet espace permet en outre d'établir des liens avec d'autres arts pas ou peu représentés au musée du Louvre comme le cinéma.

Inaugurée le 12 octobre 2015, la première exposition de la Petite Galerie du Louvre intitulée « Mythes fondateurs. D'Hercule à Dark Vador », est ouverte au public jusqu'au 4 juillet 2016. Son commissariat a été assuré par Dominique de Font-Réaulx, conservateur général, directrice du musée national Eugène-Delacroix. Grâce à la présentation de 70 œuvres de grande qualité, prêtées par les départements du Louvre, le musée Delacroix, le musée du quai Branly, le Musée national d'art moderne, le musée d'Archéologie nationale, la Cinémathèque française et le Narra-

tive Museum, le visiteur peut, en s'interrogeant sur la portée symbolique des mythes, s'approprier l'œuvre d'art, poser un regard neuf et renouvelé sur le musée.

Cette réflexion s'organise autour de quatre sections : la création du monde, les visions enchantées de la nature, la figure du héros et les spectacles issus des mythes. Elle est complétée par :

- la mise en ligne d'un site dédié, réalisé dans le cadre d'un mécénat de compétences d'Accenture, comprenant des explications détaillées sur les œuvres exposées, des récits mythologiques, une visite virtuelle de l'exposition et des outils pour les accompagnateurs du jeune public tels que des pistes de visite ou des bibliographies. Par ailleurs, dans le cadre d'un partenariat avec l'entreprise Orange, le musée a expérimenté l'usage de tablettes numériques avec des scolaires ;
- la conception d'une application pour smartphone proposant un commentaire simple et accessible d'une sélection de quatorze œuvres, neuf récits de mythes, un parcours audiodécrit et des vidéos en langue des signes. À la fin de l'année 2015, on comptabilisait 4 053 téléchargements ;
- une médiation adaptée aux besoins du jeune public fondée sur un discours simple, un graphisme attrayant, des informations concises sur chaque personnage, des textes qui expliquent les techniques artistiques, des échantillons de matériaux à toucher, des repères géographiques et historiques ;



Vue de l'exposition  
« Mythes fondateurs.  
D'Hercule à Dark Vador »

– la formation des agents d'accueil et de surveillance de la Petite Galerie du Louvre pour l'accompagnement des visiteurs durant leur parcours.

Cette première présentation est accompagnée par la publication de deux ouvrages – l'un, *Le Grand Livre de la Petite Galerie du Louvre* à destination du jeune public, l'autre *Mythes fondateurs. D'Hercule à Dark Vador* à celle des adultes – et par une programmation spécifique à l'auditorium du Louvre, Les Mercredis de la Petite Galerie, débats animés durant l'année par Ali Rebeihi. Le Chœur de Radio France a conçu quant à lui un cycle de trois concerts en lien avec la Petite Galerie du Louvre.

Des dispositifs itinérants permettent par ailleurs d'aller au-devant des publics (écoles, médiathèques, centres sociaux, entreprises, hôpitaux). Deux formations destinées aux

professionnels du monde éducatif, aux salariés et bénévoles d'associations sont proposées dans la Petite Galerie, pour leur permettre de s'approprier cet espace. À terme, l'espace d'exposition sera complété par un espace de 1 000 m<sup>2</sup> consacré aux ateliers et à la formation : le « Studio ».

Dans un souci de cohérence, les deux grandes opérations nationales auxquelles le Louvre participe – la Nuit européenne des musées et les Portes du temps – auront comme thème en 2016 la découverte des mythes.

La Petite Galerie étant un projet pérenne, le premier semestre de l'année 2016 sera consacré à la préparation de la deuxième saison de la Petite Galerie du Louvre autour d'une autre thématique, qui se traduira notamment par une nouvelle présentation au mois d'octobre 2016.



Vue de l'exposition  
« Mythes fondateurs.  
D'Hercule à Dark Vador »

## INTERVIEW DE M. FRANÇOIS WEILL,

Recteur de  
l'académie de Paris



**La Petite Galerie du Louvre vous semble-t-elle un outil adapté aux enseignants pour mener des parcours d'éducation artistique et culturelle ?**

L'ouverture de la Petite Galerie ouvre des perspectives qui enrichissent l'offre, déjà variée, du musée à destination du public scolaire. Cette offre nouvelle prendra sa pleine dimension à terme avec le développement du site internet dédié (grâce à ses extensions numériques) et la création, à proximité de la Petite Galerie, du « Studio », espace de formation et d'ateliers. Le projet du Louvre répondra alors à une aspiration forte que nous partageons pour faire évoluer les pratiques d'enseignement.

Grâce au recours à une scénographie innovante et aux technologies actuelles, les

enseignants pourront amener leurs élèves à une « école du regard » pour découvrir, en lien avec une thématique annuelle, un choix d'œuvres et trouver les clefs de leur compréhension : cette expérience, en complément des autres ressources et activités que propose le musée, sera pour eux une contribution significative à la construction du parcours d'éducation artistique et culturelle dont doit désormais bénéficier chaque élève.

L'ouverture de la Petite Galerie traduit donc une belle ambition. Son succès suppose une appropriation de cet outil par le plus grand nombre d'élèves, dont beaucoup n'auraient sans doute pas autrement été amenés à pénétrer au Louvre.

**Comment le rectorat de Paris s'est-il mobilisé pour relayer cette initiative ?**

L'académie de Paris a été associée en amont au projet de création de la Petite Galerie et suit l'évolution du projet. Elle a mis à profit le lien fort que constitue la présence de trois professeurs relais qu'elle missionne auprès du service éducatif du Louvre. Elle a aussi participé à certaines réflexions, tenant par exemple à l'accessibilité pour les élèves handicapés, pour respecter une véritable logique d'inclusion scolaire. C'est donc tout naturellement que sa délégation académique aux arts et à la culture a diffusé sur le portail académique les informations relatives à la Petite Galerie, en organisant dès l'ouverture avec le Louvre des visites dédiées aux enseignants parisiens du premier et du second degré. Ayant fait du développement de l'éducation artistique et culturelle une de ses priorités, l'académie de Paris

a aussi relayé cette initiative en direction de ses réseaux de professeurs référents-culture en lycées et en collèges, avec une attention particulière pour les réseaux d'éducation prioritaire.

Si les événements tragiques du 13 novembre 2015 ont empêché que s'organise comme nous l'aurions désiré l'installation de la Petite Galerie dans le panorama de l'offre culturelle dont peuvent bénéficier nos élèves, l'académie de Paris continuera à maintenir avec le Louvre un haut niveau de partenariat, dans lequel la fréquentation de la Petite Galerie et des ressources qui y seront associées aura toute sa place.

## LES PARTENARIATS

---

La politique d'éducation artistique du Louvre s'organise selon trois grands axes : contractualiser et encadrer des partenariats, concevoir et animer les formations et produire et diffuser des ressources pédagogiques.

Pour fédérer la communauté éducative autour du Louvre, deux rendez-vous cadencent l'année : le lancement de saison en octobre et une analyse des projets en cours à destination de potentiels partenaires pour la saison suivante, en mai.

La brochure annuelle *Louvre Professionnels*, accessible en ligne, ainsi qu'une *Newsletter* trimestrielle, rédigée par les professeurs relais de l'académie de Paris affectés au Louvre, informant plus de 25 000 enseignants des activités, rencontres, formations et ressources conçues par le musée à leur intention.

Les partenariats se structurent dans le cadre de conventions avec les rectorats de Paris, de Créteil et de Versailles, les écoles supérieures du professorat et l'éducation (ESPE), les universités, les instituts régionaux de formation et les collectivités territoriales. À la fin de l'année 2015, 60 établissements et réseaux d'établissements scolaires ou périscolaires de zones d'éducation prioritaire étaient liés par une convention au Louvre.

Ils ont vocation à enrichir des parcours d'éducation artistique et culturelle et à contribuer à une meilleure maîtrise par les enseignants et relais de l'élaboration de leurs projets culturels. Ils s'effectuent dans une logique de « co-construction » et s'inscrivent le plus souvent à moyen et long termes. Ils visent à familiariser des publics avec le Louvre, diffuser des savoirs sur les collections et encourager les pratiques culturelles.

Parmi les dispositifs les plus emblématiques, on retiendra :

### « LE MUSÉE À L'ÉCOLE »

À la rentrée 2015, le Louvre a poursuivi son opération de prêt de reproductions d'œuvres. Les établissements scolaires (de la maternelle au lycée) des trois académies franciliennes ont bénéficié de ce dispositif dans le cadre de projets élaborés avec les enseignants, les conseillers pédagogiques et/ou les inspections académiques. En classe, les élèves ont reçu une initiation à l'art par l'intermédiaire de pratiques pédagogiques originales. Ils ont ensuite été invités à rencontrer l'œuvre originale.

D'une façon générale, ce type de projet permet de développer chez l'élève des capacités d'initiative et d'autonomie dans le domaine de la recherche d'information et de documentation et de stimuler son expression écrite et orale, lors de la restitution finale organisée au musée (rédaction de comptes rendus, élaboration de reportages-photos, création de cartels, prise de parole en public).

Les partenaires du musée à l'école 2015-2016 ont été :

- l'école des Amiraux, Paris (75 018) ;
- l'école J. M. de Heredia, Créteil (94) ;
- l'école maternelle Gorki, Nanterre (92) ;
- le collège Les Touleuses, Cergy (95) ;
- le lycée Alfred Kastler, Cergy (95) ;
- le lycée O. de Gouges, Noisy-le-Sec (93).

### « VIENS LIRE AU LOUVRE »

Le projet « Viens lire au Louvre », mené depuis neuf ans en partenariat avec le rectorat de Paris, a été reconduit en 2015-2016. Dans ce cadre, plusieurs classes d'écoles et collèges parisiens relevant de l'éducation prioritaire ou spécialisée travaillent durant l'année en partenariat avec le musée autour du thème « C'est un mythe ! », en écho à la première exposition annuelle de la Petite Galerie : « Mythes fonda-



Les jeunes  
ont la parole

teurs. D'Hercule à Dark Vador ». Un parcours qui les amènera notamment à découvrir la lecture interprétée avec des comédiennes de la compagnie Le Chat-Foin. À l'issue de l'année scolaire, soit à l'été 2016, ils présenteront sur la scène de l'auditorium leur spectacle, conçu et produit par leurs soins ou proposeront des parcours de visite/lectures dans les salles de la Petite Galerie du Louvre.

Les partenaires de l'édition 2015-2016 sont :

- le collège Françoise Dolto, Paris (75 020);
- l'école élémentaire Olivier Métra « A », Paris (75 020);
- l'école Romainville « B », Paris (75 019);
- l'ULIS du collège Jules Verne, Paris (75 012);
- l'école élémentaire Picasso, Corbeil-Essonnes (91).

Ce programme a été réalisé grâce au mécénat du groupe Rubis.

## « UN AN AVEC LE LOUVRE »

Dans le cadre de ce dispositif conçu par la direction des Services départementaux de l'Éducation nationale des Hauts-de-Seine,

des élèves du CM2 à la cinquième suivent un parcours leur permettant de développer les compétences du socle commun de connaissances. Travaillant sur le thème des héros, ils s'approprient les œuvres de la Petite Galerie du Louvre par des visites régulières, complétées par des visites à la Terrasse, galerie d'art contemporain de Nanterre. En classe, des ateliers de pratiques artistiques sont encadrés par l'artiste Catherine Van den Steen.

Les partenaires de l'édition 2015-2016 sont :

- l'école élémentaire Maxime Gorki, Nanterre (92);
- le collège Paul Éluard, Nanterre (92);
- l'école élémentaire Jules Ferry « B », Clichy (93).

## UN ARTISTE AU COLLÈGE JEAN-BAPTISTE COROT, LE RAINCY (93)

Partenaire du département de la Seine-Saint-Denis, le Louvre s'est inscrit en 2015 dans le dispositif « Éducation à l'image » du plan éducatif départemental. L'artiste photographe

Beat Streuli, qui a reçu commande lors de la création au collège, a réalisé un projet autour du portrait avec les élèves de 3<sup>e</sup>. Alternant visites au musée et ateliers de pratique artistique, les élèves ont travaillé sur le portrait et expérimenté les techniques de la photographie pour réaliser une œuvre collective exposée au collège dans le cadre de la Nuit des musées.

## « AUTOUR D'UNE EXPOSITION », LYCÉE LÉON BLUM DE CRÉTEIL (94)

Dans le cadre de l'enseignement d'exploration (Patrimoine – Histoire des arts), les élèves de seconde du lycée Léon Blum de Créteil ont travaillé à partir d'une exposition temporaire « L'Épopée des rois thraces », présentée au Louvre d'avril à juillet 2015. Plusieurs visites ainsi que des rencontres avec les deux commissaires ont permis d'aborder les différents aspects concernant la conception et la réalisation d'une exposition : recherche documentaire, présentation des œuvres dans l'espace muséographique. Ces rencontres ont abouti à diverses productions consultables sur le site de l'établissement.

## « LA CLASSE, L'ŒUVRE ! »

Pour la troisième année consécutive, le Louvre a été associé au dispositif « La classe, l'œuvre ! » dans le cadre de la Nuit européenne des musées. Des collégiens et lycéens ont étudié durant l'année une œuvre du musée et proposé une forme originale de médiation lors de la soirée du samedi 16 mai. Des élèves de 5<sup>e</sup> et de cycle pluridisciplinaire d'études supérieures du collège-lycée Henri IV (Paris 5<sup>e</sup>) ont réalisé des saynètes et exposé des dessins devant le *Serment des Horaces* et l'*Enlèvement des Sabines* de David. Devant le tableau de Guido Reni, *L'Enlèvement d'Hélène*, des élèves de la classe ENSA (élevés non scolarisés antérieurement) du collège Poquelin (Paris 1<sup>er</sup>) ont interprété en

langue des signes française une pièce de théâtre écrite durant l'année sur le thème de la Belle Hélène. Devant le tableau de Gros, *Napoléon sur le champ de bataille d'Eylau*, des élèves d'une classe de 5<sup>e</sup> du collège Victor Hugo de Créteil ont présenté sur des tablettes numériques des textes de différentes natures : documents, poèmes, correspondances, écrits à partir d'une dizaine de détails du tableau.

## FILMER AU MUSÉE DU LOUVRE

Depuis 2014, des élèves du BTS Audiovisuel du lycée Prévert de Boulogne (92) – filière Exploitation – filment au Louvre et interviewent des personnels des ateliers du musée : marbrerie, métallerie, soclage. Plusieurs courts documentaires ont ainsi été réalisés. Ceux-ci s'inscrivent dans une série plus large baptisée « Les Métiers du Louvre ».

## « DANCING MUSÉUMS » – UN PROJET ARTISTIQUE ET ÉDUCATIF EUROPÉEN

En partenariat avec le musée d'Art contemporain du Val-de-Marne (MAC/VAL) et la Briqueterie – Centre de développement chorégraphique du Val-de-Marne, le musée du Louvre participe à un projet européen impliquant cinq organismes de danse et les services éducation de huit musées européens.

En écho au spectacle « B-Project » (cinq pièces chorégraphiques inspirées de l'œuvre de Bosch) donné au Théâtre Jean-Vilar et au MAC/VAL (à Vitry-sur-Seine) le 29 mars 2015, diverses manifestations se sont déroulées au Louvre :

– « Corps débordés, corps débordants » : double parcours, avec la chorégraphe Maxence Rey, pour des enseignants et des élèves du lycée partenaire Léon-Blum, Créteil (94) ;



Les Jeunes  
ont la parole

– « Regards sur Jérôme Bosch » : table ronde où chorégraphes et historiens ont interrogé l'œuvre de Jérôme Bosch et souligné son influence (27 mars 2015 à l'auditorium du Louvre).

## « LA CARAVANE DE L'ART » — UN PROJET D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE DE SOLIDARITÉ AU JAPON

La mission du Louvre dans des établissements scolaires et universités de la préfecture d'Iwate, région sinistrée par le tsunami de 2012, a été reconduite. En 2015, une dizaine d'ateliers pédagogiques et de conférences en partenariat avec le musée d'Iwate ont été menés dans une école pour déficients visuels de Moryoka, au lycée Kozukata de Moryoka, et au centre culturel de Miyako.

## LES JEUNES ONT LA PAROLE

Le programme pédagogique « Les Jeunes ont la parole » propose à des étudiants en formation supérieure dans des disciplines variées (histoire de l'art, médiation culturelle, histoire, tourisme, arts appliqués, design, audiovisuel, musique, vétérinaire, etc.) une activité de médiation et de

prise de parole dans les salles du musée. L'expérience a été reconduite en 2015 et amplifiée avec de nouveaux partenaires, notamment les étudiants et enseignants en médecine de l'université Paris VI, de l'École normale supérieure et de l'IEP de Paris.

Si cette médiation entend encourager la fréquentation de jeunes visiteurs qui bénéficient de la gratuité d'accès aux collections, elle s'adresse à tous les visiteurs individuels présents lors de ces Nocturnes. Deux cycles ont été proposés : au printemps (13, 20 et 27 mars) et à l'automne (28 novembre ; 4 et 11 décembre). Le nombre d'établissements d'enseignement supérieur partenaires s'élève à quinze. Ils ont réuni la contribution de près de 674 étudiants.

Par ailleurs, dans le cadre du développement des relations avec l'enseignement post-bac, plusieurs collaborations en Île-de-France ont été pérennisées en 2015 :

- le renforcement de l'appui du musée aux établissements supérieurs du professorat et de l'éducation (ESPE), en particulier avec le professeur d'histoire de l'art de l'ESPE de Paris à destination de futurs professeurs et de stagiaires en histoire-géographie ;
- l'accueil de stagiaires de l'ESPE de Paris pour une mission d'observation dans la Petite Galerie (en novembre et décembre 2015).

# LES FORMATIONS

## ET LES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

2066  
stagiaires ont  
bénéficié de  
formations  
gratuites.

### LES FORMATIONS

En septembre 2015, une tarification a été appliquée aux formations individuelles (10 € la séance) et à l'École du regard (12 €) pour faciliter les modalités d'inscription. Une offre de formations gratuites a cependant été proposée aux titulaires de la carte Louvre Professionnels.

### LE CATALOGUE

L'offre de formations du musée, disponible sur le site du [louvre.fr](http://louvre.fr), comprend une quarantaine de propositions thématiques. Quatre nouvelles formations ont été créées en 2015 : Art et corps, constructions et perceptions ; Peindre la lumière ; et deux formations relatives à la Petite Galerie : Observer et analyser une œuvre ; S'approprier la Petite Galerie.

Des formations spécifiques ont aussi été conçues pour des partenaires : animateurs de centres de loisirs du département de la Seine-Saint-Denis ; enseignants du milieu pénitentiaire de Toulouse et Marseille (en collaboration avec le musée Ingres de Montauban).

L'année 2015 a été marquée par une hausse du nombre des stagiaires : 2 066, dont 1 619 en groupe et 447 en individuel. En revanche, la durée moyenne de formation a diminué. Les stagiaires en groupes proviennent à 60 % de l'Éducation nationale et à 40 % du champ social. Les stagiaires du champ social se forment en moyenne deux fois plus longtemps (7 h / stagiaire en moyenne) que leurs homologues de l'Éducation (3 h / stagiaire). Les recettes proviennent en majorité du champ social (15 300 euros soit 78 % des recettes total), tandis que l'Éducation contribue à hauteur de 22 % (4 250 euros).

### L'ÉCOLE DU REGARD

Des parcours croisés au Louvre et au musée Eugène-Delacroix ont été proposés durant l'année aux enseignants, animés par des comédiens, chorégraphes en duo avec des conservateurs ou des conférenciers. Les partenaires de l'année 2015 ont été : la Comédie-Française, le Théâtre national de Chaillot, le théâtre de la Colline, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, ainsi que deux artistes ayant une actualité au Louvre, Didier Galas, auteur du spectacle *La Vérité sur Pinocchio* à l'auditorium, et Florent Chavouet, auteur de la bande dessinée *L'Île Louvre*.

### LES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Parmi les principales réalisations de l'année 2015, on retiendra :

- la sélection des valeurs retenues pour l'indexation des ressources numériques du Louvre sur le portail Éduthèque selon les normes « ScoLOMfr ». Celle-ci s'inscrit en cohérence avec l'indexation du portail « histoire des arts ». Le portail est alimenté par des ressources téléchargeables pour les enseignants des premier et second degrés ;
- la conception et la mise en ligne sur le site [louvre.fr](http://louvre.fr) de deux nouvelles pistes de visite ;
- la coordination et la production de ressources pédagogiques pour le site dédié à la Petite Galerie du Louvre.



Statue de  
l'intendant Ebih-Il

# LA DIVERSIFICATION ET LA FIDÉLISATION DES PUBLICS

## LA DÉMOCRATISATION DE L'ACCÈS À LA CULTURE

---

« Un musée ouvert à tous » est la devise du Louvre depuis 1793. Une devise que le musée s'emploie à faire vivre en s'adressant aux publics du champ social et du handicap, aussi bien *in situ* que hors les murs. Cette action s'inscrit dans les missions de service public du musée qui participe, sous le pilotage du ministère de la Culture et de la Communication, à la mission « Réseau des établissements culturels pour l'accessibilité » et à la mission « Vivre Ensemble », dont il est l'un des membres fondateurs.

### L'ACTION *IN SITU* : INFORMER, ACCUEILLIR, SENSIBILISER

#### L'ACTION DU LOUVRE À DESTINATION DES PUBLICS INDIVIDUELS

Le Louvre s'efforce d'améliorer la qualité de l'information, de l'accueil et de la médiation en direction des publics du champ social et du handicap. Une lettre d'information électronique trimestrielle, qui présente les activités à destination des personnes aveugles et malvoyantes, est adressée à plus de 1 400 contacts. Le musée propose également une édition pour les personnes sourdes et malentendantes, envoyée à plus de 1 300 contacts.

La qualité de l'accueil est assurée par des services adaptés aux personnes en situation

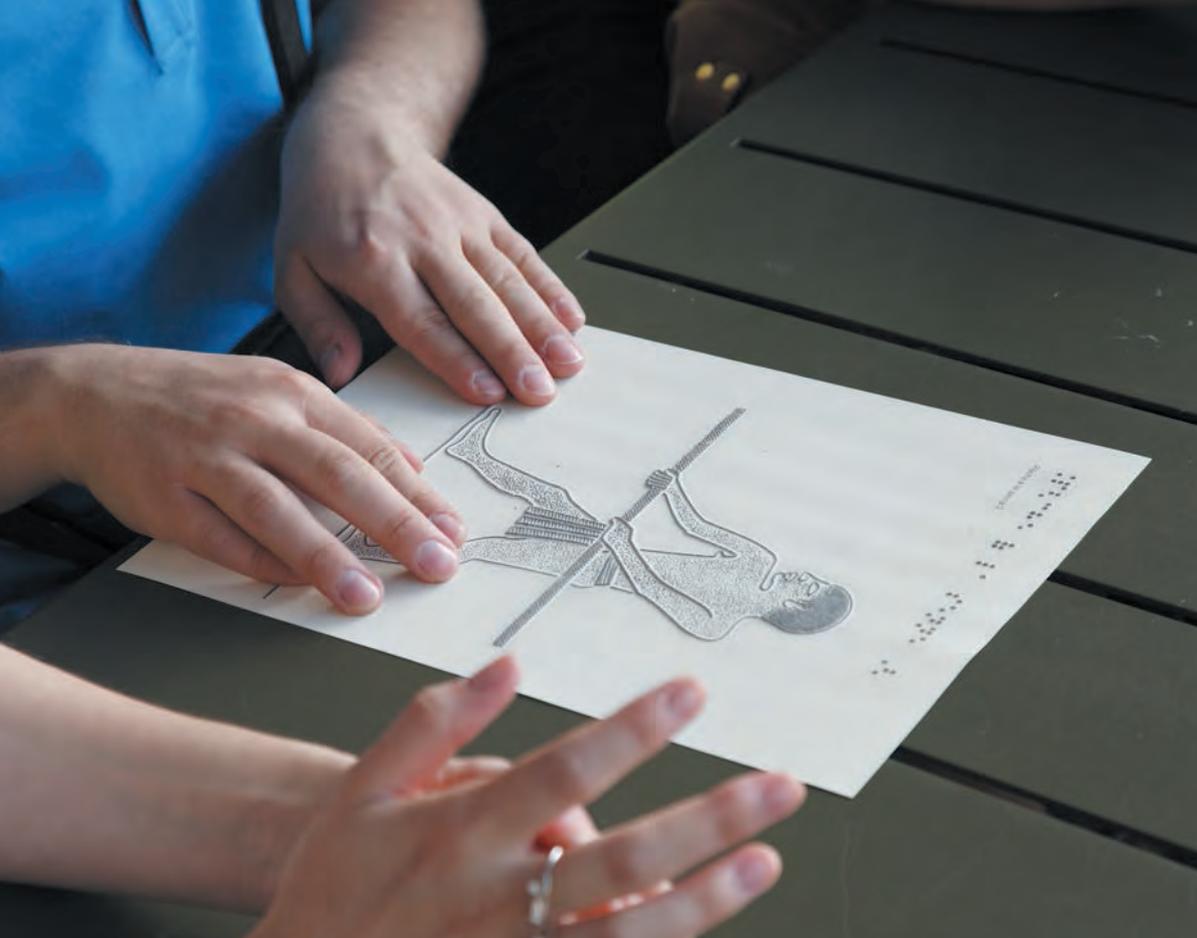
de handicap, notamment au sein du nouvel espace assistance situé sous la pyramide. Le musée poursuit également son action de formation du personnel pour mieux accueillir les publics du handicap. 36 stagiaires ont assisté à la formation « Mieux accueillir le public handicapé » en 2015 et neuf à la session « Mieux orienter le public à mobilité réduite ».

Une programmation dédiée est proposée aux publics en situation de handicap ainsi que des visites en langue des signes française, en lecture labiale ou en langage parlé complété. S'y ajoutent des visites descriptives et tactiles à destination des personnes aveugles et malvoyantes.

Enfin, le nouvel espace de la Petite Galerie du Louvre a été conçu pour être adapté aux personnes éloignées des pratiques muséales ou en situation de handicap, avec notamment un dispositif d'aide à la visite pour les personnes malvoyantes et malentendantes.

#### L'ACTION DU LOUVRE À DESTINATION DES GROUPES PAR L'INTERMÉDIAIRE DE LEURS RELAIS

Pour démultiplier son action, le Louvre identifie, sensibilise et forme des personnes « relais », professionnelles ou bénévoles. En 2015, le musée a participé à des opérations régionales et nationales comme le salon *Autonomic* ou le forum des relais du champ social de la mission « Vivre Ensemble ».



Atelier à destination  
des personnes aveugles  
et malvoyantes,  
Paris-Plages 2015

Il a également organisé en novembre 2015, grâce au soutien de la Fondation Groupe RATP, la journée du bénévole (offre de visites guidées et de cartes « Louvre Professionnels » à 100 nouveaux bénévoles). Toujours grâce à la Fondation Groupe RATP, le Louvre a proposé dans le cadre du programme « Première visite » à 991 visiteurs du champ social d'être véhiculés et accueillis au musée pour des visites découvertes.

Afin d'aider les relais à préparer leur première visite en groupe, le musée organise durant l'année scolaire les Rencontres du champ social et les Rencontres du handicap mental cognitif et psychique, qui constituent des sessions de découverte de son offre culturelle. Après avoir participé à ces sessions, les relais sont capables d'élaborer leur projet de visite et d'accompagner leur groupe. Ils bénéficient en outre du droit de parole (valable deux ans à l'issue de la participation à un cycle de trois Rencontres) et ont la possibilité de programmer des activités avec un intervenant du musée.

## FOCUS SUR LES RENCONTRES DU HANDICAP MENTAL, COGNITIF ET PSYCHIQUE

Au début du mois d'octobre 2015, a été lancée la neuvième saison des Rencontres du handicap mental cognitif et psychique. Près de 75 professionnels d'institutions spécialisées d'Île-de-France (centres d'accueil thérapeutiques, hôpitaux de jour, classes d'intégration scolaire et unités pédagogiques d'intégration, associations) ont découvert l'offre du musée à destination des visiteurs en situation de handicap mental, de difficultés d'apprentissage ou encore nécessitant un soutien

psychologique. Chaque trimestre, un programme d'activités gratuites (visites-conférences, présentation des expositions, rencontres avec les intervenants d'ateliers, préparation des visites autonomes) est proposé à ces relais pour les familiariser avec le musée et les aider à concevoir leurs projets à partir des collections. En 2015, les Rencontres se sont enrichies d'un volet « hors-les-murs » avec des conversations proposées au sein des structures d'accueil du handicap (cinq conversations).

## FOCUS SUR LES RENCONTRES DU CHAMP SOCIAL

Ces sessions de sensibilisation s'adressent aux travailleurs sociaux, éducateurs, bénévoles, formateurs, animateurs qui interviennent dans les domaines de l'insertion, de la lutte contre l'illettrisme, du judiciaire, du soutien scolaire, de l'aide alimentaire, des sorties culturelles. Les rencontres débutent par une session « trucs et astuces pour préparer sa visite » et tiennent compte des demandes et des besoins des relais. Elles se poursuivent par des visites de découverte puis par des ateliers et/ou des visites dédiées à l'appréhension de la diversité des thématiques et des espaces muséaux exploitables. En 2015, 382 relais ont participé à ces rencontres, un relais pouvant suivre plus d'une session durant l'année. Une lettre d'information électronique annuelle leur est adressée.

Pour aller plus loin, les relais du champ social peuvent participer aux formations, en particulier la formation « Osez le Louvre » dont 111 relais ont bénéficié en 2015, grâce au soutien de la Fondation RATP. Cette formation propose d'expérimenter une venue au musée, dans la perspective des ateliers sociolinguistiques et de la pratique de la langue française à partir des œuvres du musée. Elle s'adresse aux personnes qui jouent un rôle de relais auprès de publics non francophones et/ou en situation d'illettrisme,

des enseignants en classe de soutien, des intervenants hors temps scolaire.

Enfin, les relais du musée bénéficient chaque année d'offres dédiées pour nourrir leurs projets. En plus de « trois parcours miroirs » proposés en écho avec la programmation d'autres musées, 30 groupes du champ social ont été accueillis pour une visite guidée organisée par les agents d'accueil et de la surveillance du jardin des Tuileries.

Le soutien du Fonds Handicap & Société a permis à des personnes handicapées de visiter les expositions temporaires du musée certains mardis après-midi. 38 groupes ont été accueillis dans le cadre des expositions « Maroc médiéval », « L'Épopée des rois thraces », « Rhodes, une île grecque aux portes de l'Orient » et « Poussin et Dieu ».

Deux manifestations importantes ont également eu lieu en 2015, consacrées au public du champ social, la Semaine de la femme et les Portes du temps.

### **La Semaine de la femme au Louvre**

Dans le cadre de la Journée internationale de la femme du 8 mars et pour permettre l'accès à son patrimoine au plus grand nombre, le Louvre propose durant une semaine, grâce au soutien de mécènes, des visites thématiques autour de la femme et des figures

féminines. Ces visites sont menées par des conférenciers du musée dans les départements des Peintures, des Sculptures, des Objets d'art et des Arts de l'Islam. Au total, 2 595 visiteurs ont été accueillis en 2015. Le projet « Semaine de la femme » a bénéficié du soutien de la Fondation d'entreprise Total.

### **Les Portes du temps au Louvre**

Durant l'été 2015, le musée du Louvre a accueilli 670 enfants et familles issus de territoires prioritaires de la politique de la ville. Le musée a également offert trois jours de formation pour les accompagnateurs des groupes. Avec « Viens jouer au Louvre ! », le musée a proposé, durant une journée, des activités pour découvrir le Palais, son histoire et ses chefs-d'œuvre. Les enfants et les familles ont pu s'approprier le musée, son architecture et ses collections, dans un esprit ludique.

Une demi-journée a été dédiée à la découverte du musée. Une « balade contée » a permis d'appréhender des espaces du Palais et de découvrir quelques-uns de ses principaux chefs-d'œuvre. Avant ou après la visite, les groupes ont disposé d'un temps de jeu libre dans la ludothèque éphémère. Accompagnés par des ludothécaires, ils ont participé à des activités en lien avec les œuvres découvertes dans les salles,

avec l'architecture et l'histoire du Palais.

Cette action s'inscrit dans le cadre de la convention signée entre le musée du Louvre et le département de la Seine-Saint-Denis.

| Fréquentations 2015  | janv-15 | févr-15 | mars-15 | avr-15 | mai-15 | juin-15 | juil-15 | août-15 | sept-15 | oct-15 | nov-15 | déc-15 | TOTAL |
|--|---------|---------|---------|--------|--------|---------|---------|---------|---------|--------|--------|--------|-------|
| <b>Groupes du champ social</b>   | 73      | 111     | 275     | 118    | 105    | 103     | 72      | 73      | 13      | 130    | 98     | 104    | 1305  |
| <b>Groupes autonomes</b>   | 48      | 92      | 104     | 93     | 76     | 80      | 42      | 18      | 11      | 99     | 67     | 78     | 808   |
| Dont collections permanentes   | 48      | 92      | 104     | 90     | 74     | 80      | 42      | 18      | 11      | 99     | 67     | 78     | 803   |
| Dont expositions   | 0       | 0       | 0       | 3      | 2      | 0       | 0       | 0       | 0       | 0      | 0      | 0      | 5     |
| <b>Groupes avec intervenants</b>   | 25      | 19      | 171     | 25     | 29     | 23      | 30      | 55      | 2       | 31     | 31     | 26     | 467   |
| Dont Visites-conférences   | 22      | 16      | 122     | 18     | 27     | 22      | 15      | 2       | 2       | 30     | 29     | 26     | 331   |
| Dont Ateliers  | 3       | 3       | 2       | 7      | 2      | 1       | 15      | 53      | 0       | 1      | 2      | 0      | 89    |
| Dont Groupes avec intervenants mécénés<br>venus le mardi                                   | 0       | 0       | 47      | 0      | 0      | 0       | 0       | 0       | 0       | 0      | 0      | 0      | 47    |
| <b>Groupes handicap</b>  |         |         |         |        |        |         |         |         |         |        |        |        | 32    |
| Dont Groupes avec médiateurs mécénés<br>venus le mardi                                     |         |         |         |        |        |         |         |         |         |        |        |        | 24    |
| Accès privilégié pour structures polyhandi-<br>cap, aveugles et semaine de l'accessibilité |         |         |         |        |        |         |         |         |         |        |        |        | 8     |
| <b>Groupes Tuileries</b>   |         |         |         |        |        |         |         |         |         |        |        |        | 30    |
| Détail Groupes autonomes Paris asso.<br>d'enfants « champ social »                         | 9       | 21      | 15      | 18     | 24     | 26      | 7       | 0       | 5       | 23     | 8      | 14     | 170   |

## L'ACTION « HORS LES MURS » : ALLER À LA RENCONTRE DU PUBLIC

### L'ACTION DU LOUVRE À DESTINATION DES PUBLICS INDIVIDUELS

L'objectif est d'investir l'espace public avec de nouveaux modes de médiation pour susciter la curiosité, en s'adressant notamment aux publics les moins familiers des pratiques muséales. Des œuvres reproduites sont ainsi offertes à la vue du public, accompagnées de modes de médiation adaptés, fondés sur l'interactivité, le jeu ou les sens.

### UNE OPÉRATION PHARE : LE LOUVRE À PARIS PLAGES

En 2015, le Louvre a renouvelé sa participation à l'opération Paris Plages avec une exposition intitulée « De la Seine au Nil », autour de reproductions d'œuvres issues du département des Antiquités égyptiennes. Le public a eu la possibilité de découvrir cette proposition soit par une libre déambulation dans l'espace, soit en s'informant auprès de l'équipe du Louvre, soit en participant à une activité (7918 participants aux activités organisées sur l'espace du 21 juillet au 16 août 2015). Des ateliers ont été proposés chaque matin à 350 enfants issus des centres de loisirs de la Ville de Paris. 3 000 entrées gratuites au musée ont été distribuées.

## L'ACTION DU LOUVRE À DESTINATION DES GROUPES PAR L'INTERMÉDIAIRE DE PARTENAIRES

### UN PARTENARIAT À L'ÉCHELLE RÉGIONALE : LE LOUVRE ET L'AP-HP (ASSISTANCE PUBLIQUE — HÔPITAUX DE PARIS)

En 2015, huit hôpitaux de Paris et d'Île-de-France ont bénéficié d'activités régulières en lien avec le musée du Louvre : deux conférences, 30 conversations assurées par les agents du musée et 22 visites au musée, permettant de toucher plus de 250 patients et 128 personnels hospitaliers. Le Louvre a également sensibilisé aux démarches partenariale et culturelle 68 professionnels de la santé et de l'animation exerçant en milieu hospitalier. Ce projet bénéficie du soutien de la Fondation Daniel et Nina Carasso et de la Fondation des Hôpitaux de France – Hôpitaux de Paris.

#### Focus sur l'artothèque du Louvre à l'hôpital Charles-Foix d'Ivry

300 reproductions d'œuvres du musée du Louvre ont été installées durant un an sur le site de l'hôpital, dans les espaces extérieurs, les lieux de vie et dans les chambres de 140 résidents. Cette présence des œuvres s'est accompagnée d'une programmation culturelle riche et variée (ateliers, rencontres, conversations) permettant de toucher 1 400 personnes au total, des patients aux personnels (477) en passant par les habitants du quartier (familles, écoles, associations).

7918  
*personnes ont  
participé  
aux activités  
organisées  
à Paris Plages.*

## UN PARTENARIAT À L'ÉCHELLE NATIONALE : LE LOUVRE ET LA DIRECTION DE L'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE (DAP)

La convention nationale de partenariat entre le Louvre et la DAP a été renouvelée en décembre 2014. Dans ce cadre, de nombreux projets ont été mis en place en 2015, permettant à 333 personnes détenues de participer à une activité spécifique et à 80 personnels pénitentiaires de bénéficier d'une formation. Le Louvre est intervenu à la maison

centrale de Poissy pour une programmation estivale en écho à l'opération « Le Louvre à Paris Plages ». En partenariat avec le musée de l'Orangerie et le théâtre des Amandiers, le Louvre était également présent à la maison d'arrêt de Nanterre. Enfin, les collaborations ont été poursuivies avec la maison centrale de Saint-Maur où deux expositions de reproductions ont été organisées, et avec le centre pénitentiaire de Maubeuge, en lien avec le Louvre-Lens. Des expérimentations ont également eu lieu en milieu ouvert avec une action organisée pour des personnes en aménagement de peine avec l'association Les Yeux de l'Ouïe.

Le geste,  
atelier danse de  
Thierry Thiéu  
Niang, Hôpital  
Charles Foix,  
septembre 2015



# LA FIDÉLISATION

---

Le développement des publics recouvre un champ d'actions variées. Il s'agit à la fois de faire connaître une offre culturelle foisonnante ; d'assurer un taux de fréquentation satisfaisant à chaque manifestation ; d'intéresser à la vie du musée un public nouveau ; de fidéliser des relais actifs.

## UNE VISIBILITÉ ACCRUE DE L'OFFRE CULTURELLE DU LOUVRE

Les actions de promotion de l'offre culturelle du Louvre passent avant tout par un travail régulier avec des diffuseurs culturels puissants (Fnac, Allocine.fr, Amazon.fr), mais aussi par des actions ciblées sur un site de voisinage (200 000 visiteurs uniques par mois).

Pour développer le public familial, des annonces ont été achetées sur trois sites prescripteurs. Afin d'encourager la visite des publics franciliens actifs et des salariés, deux axes ont été poursuivis :

- des actions vers les entreprises prescriptrices : Chèques-Vacances, afin de diversifier les modes de paiement et faciliter l'accès au musée par un service simplifié ; régies de transport ou associations de personnel ;
- des actions de fidélisation ou de conquête auprès des comités d'entreprise (CE) : emailing et rencontres avec des responsables CE, participation au Forum des loisirs culturels.

Pour recruter des adhérents à la carte Louvre Professionnels, des espaces ont été achetés en septembre dans des revues et sur des sites spécialisés (cible enseignants, éducateurs, champ social...). Une campagne de Noël a également été lancée auprès des enseignants de notre base et de 63 000 enseignants de l'Éducation nationale avec, comme cadeau, la remise de la Clé du Louvre (clé USB siglée Petite Galerie).

## DES PUBLICS RÉGULIÈREMENT INFORMÉS ET FIDÉLISÉS

Des actions transversales de conquête sont régulièrement menées par le biais de routages, de tractages, de dépôts ou d'encartages des brochures éditées par le musée. Grâce à 131 tractages, 7 000 brochures ont ainsi été distribuées.

L'envoi mensuel de la newsletter *Actualités du musée* touche une base de 70 000 contacts. Cette newsletter constitue le moyen d'information et de fidélisation du musée le plus puissant pour les contacts fidèles, abonnés, ou en demande d'information.

Une lettre événementielle sur une base de contacts identiques couvre les grandes expositions du musée et l'offre culturelle associée, permettant de croiser des disciplines aussi variées que littérature, cinéma, musiques, visites et ateliers thématiques.

Les propositions du musée sont également mises en avant grâce à des alertes ponctuelles auprès de publics segmentés. La performance de ces communications affiche des taux d'ouverture de 35 à 45 %.

Enfin, l'outil de gestion de la relation avec nos visiteurs, GERICO, a pris toute sa dimension cette année avec sa mise en production en juin, la reprise de l'historique des données marketing et mécénat en août et la formation de trente-deux utilisateurs à la direction des Relations extérieures.

Il contribue efficacement à la politique des publics du musée : les envois sont désormais rationalisés et d'une pertinence affinée en fonction des publics. GERICO permet enfin une relation personnalisée avec les contacts (mécènes ou marketing).



Semaine de la femme  
au Louvre

Les premiers résultats sont effectifs avec, en quatre mois, 2 500 nouveaux inscrits à nos communications électroniques selon leurs centres d'intérêts, grâce au formulaire « Le Louvre et vous ». La mise en place de formulaires d'inscription à des manifestations gratuites (FIAC, soirée Facebook, jeux concours) a également permis de conquérir de nouveaux publics et d'enrichir la base de données.

Le rapprochement des offres de fidélisation du Louvre et de la Société des Amis du

Louvre, effectif en 2015, a permis quant à lui d'harmoniser la gamme de cartes et de proposer au grand public une nouvelle offre Famille au prix de 15 €, en cohérence avec le lancement de la saison 1 de la Petite Galerie du Louvre. Ce rapprochement a également conduit à rendre plus simple et plus lisible une offre jugée parfois foisonnante et peu claire.



UN MUSÉE

---

NATIONAL ET INTERNATIONAL

# L'ACTION DU LOUVRE DANS LES RÉGIONS

## LE LOUVRE-LENS BILAN ET PERSPECTIVES

---

1,815  
million  
de personnes  
ont visité le  
Louvre-Lens  
depuis son  
ouverture.

Inauguré le 4 décembre 2012 par le président de la République et ouvert au public le 12 décembre de la même année, le Louvre-Lens a déjà accueilli 1 815 000 visiteurs au 31 décembre 2015. 50 % des visiteurs sont venus de la région Nord – Pas-de-Calais, 34 % de Picardie, 7,6 % de l'Île-de-France, 20 % des autres régions françaises, 10 % de Belgique et 10 % d'un autre pays. Pour la troisième année consécutive, le Louvre-Lens confirme son implantation régionale et européenne. Depuis son ouverture, près de 220 000 élèves sont venus dans le cadre d'une visite organisée par l'école (38 % relevant du 1<sup>er</sup> degré, 35 % d'un collège et 16 % d'un lycée), le musée s'affirmant comme un lieu privilégié de pédagogie et d'initiation des plus jeunes à l'art et aux civilisations.

L'année 2015 s'est également traduite par un élargissement de son champ de programmation, marqué par :

- une première exposition consacrée à l'Égypte, « Des animaux et des pharaons » (5 décembre 2014 – 9 mars 2015) grâce à 400 prêts en provenance des collections du Louvre, dont 150 issues des réserves et spécialement restaurées pour l'occasion. Ses 106 601 visiteurs ont pu notamment redécouvrir les *Babouins adorant le soleil levant*, fragment du socle d'un des obélisques du temple de Louxor resté en place, frère de celui aujourd'hui place de la Concorde ;
- une seconde exposition, « D'or et d'ivoire. Paris, Pise, Florence, Sienne 1250-1320 » (57 680 visiteurs) a permis de mettre en avant les liens entre les très grands artistes italiens

du Moyen Âge et l'art parisien de la même époque. En plus des chefs-d'œuvre des musées de la région comme *Les Anges* dits « de Sautemont » du musée des Beaux-Arts d'Arras, des œuvres exceptionnelles de Nicola et Giovanni Pisano ou encore la *Descente de croix en ivoire* en provenance des collections du Louvre y ont été présentées.

L'exposition « Dansez, embrassez qui vous voudrez », qui a ouvert ses portes le 5 décembre 2015, s'intéresse quant à elle à une thématique – les fêtes galantes – qui, née en France, a ensuite gagné toute l'Europe et inspiré de nombreux artistes. Elle s'inscrit en complément de l'exposition que consacre le musée de Valenciennes à Jean-Antoine Watteau et fait écho à la « saison XVIII<sup>e</sup> » que proposera le Louvre en 2016.

Trois expositions de sujet et de nature très différents qui incarnent les orientations du projet scientifique et culturel du Louvre-Lens : la mise en valeur de la diversité des collections du Louvre, la découverte des arts et des civilisations, un propos scientifique de qualité, à vocation pédagogique.

Par ailleurs, en 2015, le Louvre-Lens a continué de mettre l'accent sur les collections des musées de la région, en leur dédiant le Pavillon de Verre. Situé dans la continuité de la Grande Galerie, cet espace est consacré à un cycle d'expositions « carte blanche ». Son principe : un conservateur de la région Nord – Pas-de-Calais traite le thème de son choix avec des œuvres des musées de la région. Après l'ex-

position « Trente Ans d'acquisitions » de Philippe Gayot, Bruno Gaudichon, directeur du musée de la Piscine de Roubaix, a conçu une exposition autour des « Métamorphoses ». Ces projets ont permis de présenter des œuvres importantes de très grands artistes (Chagall, Picasso, Rodin, Matisse, Delacroix).

Grâce au développement des prêts et dépôts aux musées de la région et des collaborations scientifiques, le Louvre-Lens s'ancre dans un réseau qui a vocation à s'étendre à la nouvelle grande région Nord – Pas-de-Calais – Picardie.

Enfin, pour la troisième année consécutive, de nouveaux chefs-d'œuvre ont rejoint la galerie du Temps, offrant au public lensois une sélection

représentative de la diversité des collections du Louvre. Au total, depuis son ouverture, le musée de Louvre-Lens a accueilli près de 2 000 œuvres des collections nationales confiées au musée du Louvre.

« Des animaux et des pharaons, le règne animal dans l'Égypte ancienne »



## INTERVIEW DE M. DANIEL PERCHERON,

sénateur  
du Pas-de-Calais



**Alors que le Louvre-Lens célèbre ses trois ans d'existence, a-t-il atteint ses objectifs initiaux ?**

L'effet « Bilbao », le musée qui change la vie, change la ville, n'atteindra jamais tout à fait ses objectifs. Ils sont tellement ambitieux ! La région Basque a construit un musée, refondé sa capitale industrielle, ouvert le territoire sur le monde. Elle bénéficie de 90 % de la fiscalité totale de l'État et de la Région. Le Louvre-Lens, soutenu d'abord par le conseil régional du Nord – Pas-de-Calais, défriche petit à petit ces dossiers complexes. Il a néanmoins permis de dessiner le pôle métropolitain lennois autour d'un musée indiscutable. Ainsi, « l'archipel vert » remplace petit à petit

l'ancien « archipel noir », celui des coronas chantés par le peuple de Bollaert. Les cités-jardins offrent leur géométrie, classée Unesco, à la troisième révolution industrielle. Quelle révolution pour les enfants de la mine et du charbon ! Enfin, fort de cette dynamique, le RER Lille-Lens rapprochera deux millions d'habitants.

**Quels sont, d'après vous, les principaux défis que le Louvre-Lens aura à relever dans les années à venir ?**

Le musée du Louvre, le musée de la Convention (1792-1795), a été fondé par le peuple et pour le peuple. À Lens, niché au cœur de l'épopée industrielle, campé sur l'histoire de la classe ouvrière de notre pays,

il défie le temps et la culture, exception emblématique française. Dans les années à venir, je vois trois défis. Le premier concerne la gratuité de la galerie du Temps. Là est le socle du succès populaire, de l'adhésion citoyenne. Être fidèle à la part de génie d'Henri Loyrette, de Jean-Luc Martinez, du Louvre, c'est d'abord être fidèle à la gratuité de la galerie du Temps. Depuis le TNP de Jean Vilar et de Gérard Philippe, la galerie du Temps représente la principale butte-témoin de la démocratisation culturelle. Le deuxième consiste à créer l'événement plus que l'exposition. La concurrence est rude. Les villes rivalisent. Le Louvre-Lens doit créer l'événement chaque

année, sans douter de lui, de son immense héritage, de sa magie. Le musée doit être prêt à bondir sur toutes les audaces. Enfin, les élus, les entreprises, les citoyens doivent se mobiliser pour le succès, la notoriété. Pendant vingt ans, le plus grand musée du monde affichera les allures et les promesses d'un vaste chantier. Le bassin minier n'a jamais ressemblé à la Silicon Valley, et pourtant ! En greffant un autre Louvre sur le patrimoine génétique de notre Région, Jacques Chirac, Henri Loyrette, les élus du bassin minier ont fait le pari d'un raccourci vers la modernité. Même en Californie, vous ne rencontrerez pas une aussi conquérante start-up. Vive le Louvre-Lens !

## LES PARTENARIATS EN RÉGION

---

En sa qualité de musée national et conformément au Code du patrimoine, le Louvre a pour mission de favoriser les prêts et les dépôts auprès des musées de France, de manière à garantir l'accès le plus large possible à ses collections. En 2015, le Louvre a consenti à plus de 640 prêts d'œuvres en France pour aider des musées territoriaux à compléter des fonds, proposer des expositions temporaires ou pour renouveler leur programme muséographique.

Dans le cadre de son exposition « Julibona Lillebonne, à la lumière des découvertes anciennes », le musée département des Antiquités de Rouen a pu faire découvrir au public normand une œuvre exceptionnelle en provenance des collections du Louvre, l'Apollon de Lillebonne, un bronze découvert en 1823 à proximité du théâtre antique. Des prêts qui ont également bénéficié en 2015 au musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse, pour l'exposition « L'Empire de la couleur. De Pompéi au sud des Gaules ».

En 2015, cette volonté s'est également traduite par la signature de partenariats en vue de projets scientifiques communs. À titre d'exemples, le 20 avril 2015, le musée du Louvre a signé une convention tripartite avec le musée Henri-Prades et le musée d'Archéologie étrusque de Cortone (Italie) pour l'organisation de l'exposition « Les Étrusques en toutes lettres. Écriture et société en Italie antique ». Le musée a également signé le 18 septembre 2015 à Montpellier une convention avec le musée des Moulages de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 pour mieux coordonner leurs efforts dans les domaines de la recherche et de la gestion de la collection de tirages en plâtre.

Enfin, pour inciter de nouveaux publics à se rendre au musée, le Louvre a engagé des projets pluriannuels, parmi lesquels :

– la signature, le 5 mars 2015, d'une conven-

tion avec le conseil départemental de Seine-Saint-Denis qui permet de démultiplier l'action du Louvre dans trois domaines : la conception de projets avec les collègues du département ; l'organisation de projets en direction du public du handicap et du champ social ; la formation des personnels d'animation. Dans le cadre de cette convention, près de 400 jeunes et familles de Seine-Saint-Denis ont été accueillis au Louvre à l'été 2015 à l'occasion de l'opération « Les Portes du temps » ; – la mise en œuvre de la convention de trois ans avec l'Assistance publique – Hôpitaux de Paris signée en novembre 2014, qui prévoit : la présentation de reproductions d'œuvres dans les chambres et les espaces communs d'établissements hospitaliers volontaires ; la formation de personnels hospitaliers ; l'organisation de conversations avec des agents du Louvre autour d'une œuvre ou d'une thématique. En 2015, le Louvre a ainsi proposé à huit hôpitaux d'Île-de-France une programmation de conversations autour d'une œuvre et de visites au Louvre. L'hôpital Charles-Foix d'Ivry-sur-Seine a accueilli durant toute l'année l'artothèque du Louvre.

## INTERVIEW DE MME ROSA PLANA,

directrice-  
conservatrice  
du musée des  
Moulages de  
l'université  
Paul-Valéry  
Montpellier 3



### Quels ont été la teneur du partenariat et l'apport scientifique du musée du Louvre à la réouverture du musée des Moulages ?

La réhabilitation du bâtiment d'exposition et de conservation des collections d'étude et de recherche liées à l'enseignement de l'archéologie et de l'art antique et médiéval (tirages en plâtre d'éléments de sculpture, objets originaux antiques, fonds photographique), constituées à la charnière des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, s'est accompagnée d'un projet de rénovation du musée. L'université Paul-Valéry Montpellier 3, en partenariat avec la conservation régionale des Monuments historiques de la DRAC Languedoc-Roussillon, a fait appel à Jean-Luc Martinez, alors directeur du département des AGER, en vue de sa participation au comité de pilotage scientifique et technique en charge de l'opération. Sa participation a été

essentielle, car il nous a aidés à constituer le chantier des collections et à définir le projet scientifique et culturel, à la base de la nouvelle présentation muséographique et du fonctionnement actuel du musée. S'agissant d'un musée universitaire géré par des enseignants-chercheurs, la participation de conservateurs de musée était indispensable. Le musée du Louvre a apporté, au cours des différentes phases du projet de rénovation du musée, un soutien majeur qui a contribué à préserver et à valoriser ce riche patrimoine historique universitaire, d'autant plus que le musée des Moulages de Montpellier est aujourd'hui le seul en France qui continue à exister et à fonctionner dans un cadre universitaire.

### Comment continuer à enrichir et à mieux faire connaître du public ce type de collections ?

Le projet de rénovation a abouti à la réouverture du

musée des Moulages en septembre 2015. Cette structure permet de projeter l'image de l'université, de son histoire en particulier, à des segments de plus en plus importants du grand public. Néanmoins, le musée garde sa fonction pédagogique d'origine et il est utilisé dans les enseignements dispensés dans le cursus d'histoire de l'art et archéologie ainsi que dans le cadre des masters axés sur le patrimoine, la gestion et la médiation culturelle, ou encore dans la formation des Beaux-Arts. Témoin historique de l'enseignement et de la recherche scientifique au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, le musée rénové a non seulement retrouvé une vocation universitaire, mais il est également devenu un acteur de la vie culturelle de l'université d'aujourd'hui. Des manifestations artistiques, culturelles et scientifiques sont organisées, ainsi que des expositions temporaires, des cycles de conférences et des colloques. Ces actions permettent de fidéliser et d'élargir les publics,

à une échelle universitaire, locale et régionale. Dans le cadre de la convention signée entre le musée du Louvre et l'université Paul-Valéry Montpellier 3, qui a permis d'ancrer le partenariat existant entre les deux institutions, l'organisation conjointe de manifestations est envisagée pour 2016 (exposition temporaire et colloque). Par ailleurs, la collaboration est très active au sein du réseau Gypsothèque créé par le musée du Louvre.

# L'ACTION INTERNATIONALE

## LE LOUVRE ABOU DABI

Fruit de l'accord gouvernemental signé le 6 mars 2007, le Louvre Abou Dabi est le plus grand projet culturel français à l'étranger. Cette coopération sans précédent dans l'histoire des musées donnera naissance au premier musée universel du monde arabe, et le premier du XXI<sup>e</sup> siècle. Le Louvre siège au conseil d'administration de l'Agence France-Muséums (AFM), qui est chargée de la mise en œuvre du projet, et préside son conseil scientifique.

L'année 2015 a été une année déterminante. Le chantier a ainsi progressé de manière considérable. La dernière étoile du dôme a été posée le 17 septembre en présence de l'architecte Jean Nouvel. Par ailleurs, de nouveaux membres de l'Agence France-Muséums (AFM) ont rejoint l'équipe installée à Abou Dabi depuis la fin de l'année 2013. Les actions de formation « sur mesure » ont été poursuivies en collaboration avec l'École du Louvre, l'université

de Paris IV-Sorbonne et l'Institut national du patrimoine, afin d'assurer le transfert de compétences à destination des jeunes professionnels émiriens.

Des nouvelles acquisitions ont enrichi la collection du futur musée, qui devra à terme occuper entièrement ses galeries permanentes. Le musée a débuté ses acquisitions en 2009 avec un budget annuel d'acquisitions d'environ 40 millions d'euros et une commission d'acquisitions qui compte des personnalités émiriennes et des experts français. À ce jour, la collection regroupe plus de 600 œuvres et ensembles d'œuvres. Toutes les périodes et toutes les civilisations sont représentées.

Enfin, le nouveau président de l'Autorité du tourisme et la culture (TCA), SE Mohammad Khalifa Ahmad Al Mubarak, est venu à Paris en octobre et a rencontré l'ensemble des musées partenaires du projet.

Façade extérieure  
du Louvre Abou  
Dabi, projet des at-  
eliers Jean Nouvel



## LES COOPÉRATIONS INTERNATIONALES

---

Le Louvre mène une politique d'action internationale soutenue qui tient compte de plusieurs facteurs, comme l'origine des collections (relations avec les pays dont proviennent les collections, notamment européens et du bassin méditerranéen), les priorités diplomatiques de la France, la nationalité des visiteurs étrangers et la recherche de mécénat. Le Louvre entretient aujourd'hui des relations avec près de soixante-cinq pays, sous des formes diverses : expositions, prêts d'œuvres, fouilles, expertises, etc.

En lien avec l'Institut national du patrimoine de Tunisie et le musée national du Bardo, le chantier-école mené par une équipe d'experts du Louvre forme depuis 2011 de jeunes Tunisiens aux techniques de la restauration et à la présentation des collections. Bénéficiant d'un transfert de compétences de haut niveau, ces jeunes Tunisiens ont tout d'abord restauré et présenté la grande statuare de la salle de Carthage de 2011 à 2013. Ils ont ensuite poursuivi leur formation avec une trentaine de portraits et de statuettes en marbre de 2013 à 2015. La nouvelle présentation de la salle de Carthage, réalisée grâce au soutien de l'Union bancaire pour le commerce et l'industrie (UBCI) et de Total Tunisie, a été inaugurée à l'automne 2015.

En réponse à la sollicitation du nouveau musée des Civilisations égyptiennes au Caire (NMEC), le service « Louvre Conseil » a organisé une formation sur la régie des œuvres et la conservation préventive destinée à une vingtaine de conservateurs et de personnels scientifiques de musées du Caire (NMEC, musée des Antiquités égyptiennes, musée d'Art islamique, musée d'Art copte et Grand Egyptian Museum). Cette formation a été conçue afin de préparer l'installation d'expositions et la mise en réserve, dans les espaces du NMEC, d'œuvres provenant de musées et de magasins de sites archéologiques du pays.

En Europe, la Ville de Liège a sollicité le musée du Louvre dans le cadre de la rénovation et de l'extension du nouveau musée, La Boverie, menées par Rudy Ricciotti. À la suite de l'accord signé pour trois ans entre Liège et le musée du Louvre, ce dernier mène une mission de conseil artistique relative à l'organisation de trois expositions internationales, dont l'exposition inaugurale de La Boverie au printemps 2016.

Le service Louvre Conseil a organisé, en lien avec l'exposition « L'Épopée des rois thraces » présentée au Louvre en 2015, un séminaire à Sofia sur l'étude scientifique des œuvres et les politiques de valorisation du patrimoine en France et en Bulgarie, avec le concours de l'ambassade de France. Une vingtaine de spécialistes bulgares et français ont présenté leurs travaux et échangé sur leurs pratiques respectives devant une centaine de représentants d'institutions culturelles bulgares.

Le Louvre a repris ses liens scientifiques avec l'Iran et l'ICHTO (Organisation iranienne pour le patrimoine et le tourisme). Des rencontres ont eu lieu avec l'ambassadeur d'Iran à Paris. Une mission du Louvre s'est rendue à Téhéran en mai. Une importante convention-cadre a été établie. Celle-ci compte plusieurs volets : recherche-fouilles, formation, expositions et publications. Ces démarches ont abouti à la signature d'une convention en janvier 2016 à l'Élysée à l'occasion de la visite d'État du président iranien en France.

Par ailleurs, le Louvre continue de mener un grand nombre de chantiers de fouilles, parmi lesquels : Gabies en Italie, Sozopol en Bulgarie, Paykend en Ouzbékistan et El Muweis au Soudan.



Chantier-école  
au musée national  
du Bardo

Plusieurs expositions ont été présentées à l'étranger durant l'année 2015; sont à retenir :

En collaboration avec la CAIXA :

- « Le Bestiaire égyptien » à Madrid (mars – août 2015) et à Barcelone, Espagne (septembre 2015 – janvier 2016);
- « Harmonie et excès : la femme dans le décor romain » à Gérone, Espagne (octobre 2015 – janvier 2016);
- « La Galerie des Glaces de Versailles par Le Brun » à Barcelone, Espagne (novembre 2015 – février 2016).

En collaboration avec le musée du Prado :

- « Ingres » à Madrid, Espagne (musée du Prado, novembre 2015 – mars 2016).

En collaboration avec les musées bulgares :

- « Trésor de Boscoreale » à Sofia, Bulgarie (juin – septembre 2015);
- « Nakhthorheb » à Plovdiv, Bulgarie (juin – septembre 2015).

En Grèce :

- « Rhodes, a gateway to the East » à Rhodes, Grèce (juillet – septembre 2015).

Au Maroc :

- « Le Maroc médiéval. Un empire de l'Afrique à l'Espagne » à Rabat, Maroc (mars – juin 2015).

En Asie :

- « L'Ouvre 9 » (le Louvre et la BD) à Taipei, Taiwan (août – octobre 2015), à Kaoshiung, Taiwan (octobre – novembre 2015) et à Tokyo, Japon (juin 2015 – mars 2016);
- « Peinture de genre » à Tokyo (février-juin 2015) et à Kyoto, Japon (juin-septembre 2015).

# LE LOUVRE DANS LES MÉDIAS

## LA PRESSE

---

5 000

*citations dans  
la presse écrite.*

Le musée du Louvre comptabilise 5 000 citations dans la presse écrite et 1 500 dans les médias radio et télévision en 2015.

Les journalistes ont sollicité de nombreuses fois le musée du Louvre au sujet de l'actualité douloureuse relative au patrimoine en danger en Irak et en Syrie, aux attentats perpétrés au musée du Bardo mais aussi en France. Durant cette période, le Louvre a été considéré comme le référent français scientifique incontournable en raison de l'origine d'une partie de ses collections. Le président-directeur du musée du Louvre a ainsi pu présenter à des médias grand public les conclusions du rapport intitulé *Cinquante Propositions françaises pour protéger le patrimoine de l'Humanité* qu'il a remis au président de la République au mois de novembre 2015.

Le temps fort de l'année a été l'ouverture de la Petite Galerie du Louvre, nouvel espace consacré à l'éducation artistique et culturelle que les médias ont salué dans les pages « Culture » mais également dans les pages « Éducation » ou « Société », permettant de le faire connaître à des lecteurs variés (240 citations dans la presse). Le sujet a donné lieu à de nombreux reportages à la télévision, notamment dans les journaux de M6, D8 et BFMTV.

Les deux grandes expositions de l'année ont été bien relayées dans les médias, en particulier par la presse écrite. Le défi de l'exposition « Poussin et Dieu » a été de faire connaître et apprécier du grand public un artiste réputé difficile d'accès. Exposition atypique et inattendue au Louvre, « Une brève histoire de l'avenir » a suscité beaucoup de

curiosité chez les journalistes (228 citations) qui ont assisté nombreux au vernissage presse. Son caractère inédit les a toutefois conduits à attendre de la découvrir avant d'y consacrer des sujets, ce qui explique une couverture plus disséminée dans le temps. Si certains médias ne s'y sont pas arrêtés, on soulignera des retours enthousiastes, dont un papier de dix pages dans *Beaux-Arts magazine*, un bel article dans *Le Journal des Arts*, l'ouverture des pages Culture de *La Croix* ou la critique de *L'Obs*. L'exposition dossier sur la *Victoire de Samothrace* a conclu la longue séquence consacrée à sa restauration avec encore 163 citations dans la presse. Les expositions organisées par le Louvre dans d'autres institutions comme « Velázquez » et « Vigée Le Brun » au Grand Palais ou « Fragonard amoureux » au musée du Luxembourg ont été particulièrement relayées.

Parmi les autres sujets ayant retenu l'attention des médias en 2015 figurent des acquisitions exceptionnelles comme *La Vue d'Avignon* de Claude-Joseph Vernet, *L'Amour essayant une de ses flèches* de Jacques Saly ou encore l'acquisition commune par le Louvre et le Rijksmuseum de deux tableaux de Rembrandt.

Le nouveau programme de l'auditorium « 24 h avec Léonard de Vinci » a intéressé des médias plus populaires. L'annonce du lauréat pour la construction du centre de conservation du Louvre à Liévin a été relayée par 168 citations présentant l'esquisse du bâtiment. Le film *Francofonia* d'Alexandre Sokourov, coup de cœur de nombreux journalistes spécialistes de cinéma, a fait l'objet de nombreuses chroniques lors du Festival de Berlin puis de sa sortie en salles (135 mentions).



Tournage  
*Ronde de Nuit*

En 2015, la cellule de tournages « presse » a instruit, accueilli et supervisé 337 tournages, prises de son et prises de vue, auxquels il convient d'ajouter ceux effectués lors des vernissages et des conférences de presse. Deux importants tournages ont marqué l'année 2015 : *Ronde de Nuit* et *Les Batailles du Louvre*. L'encadrement nocturne du court métrage de la série « La Visite », diffusée lors de la Semaine de l'accessibilité, sur la rencontre entre le handicap et l'œuvre d'art, a constitué une expérience originale et très enrichissante.

## LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE

---

**3,5**  
*millions*  
*de fans*  
*du Louvre*  
*sur les réseaux*  
*sociaux.*

Le service de la communication numérique assure la présence du Louvre sur le web, nourrit ses échanges avec sa communauté et veille à sa réputation sur Internet. Il inscrit son action dans le cadre de la stratégie de communication générale du musée. Ses principales missions sont : l'animation des 14 comptes de réseaux sociaux sur lesquels le musée est présent ; la constitution et la fidélisation d'un réseau de blogueurs spécialisés dans la culture ; l'optimisation de l'audience de la chaîne YouTube du musée.

La stratégie de communication numérique, conçue en 2014, continue de porter ses fruits.

Le Louvre compte désormais plus de 3,5 millions de fans sur les réseaux sociaux avec lesquels il s'efforce de privilégier des interactions de qualité grâce à des publications régulières et diversifiées.

Parmi les initiatives notables conduites en 2015, on retiendra : l'ouverture de deux comptes pour le musée sur les réseaux sociaux chinois Weibo et Wechat ; l'amorce d'une collaboration avec des vidéastes sur YouTube pour présenter sous un jour nouveau les collections du musée ; la participation active au comité de pilotage de la #MuseumWeek.

## LA COMMUNICATION VISUELLE ET LES PARTENARIATS

---

Le service en charge de la communication visuelle et de la publicité a pour mission de valoriser l'image du musée, de mettre en œuvre une stratégie de communication visuelle et d'achat d'espaces publicitaires, et de concevoir les publications (agendas, dépliants, brochures) pour le musée. En 2015, quatre chantiers majeurs ont été menés à bien.

Le premier concerne la conduite du marché de refonte de l'identité visuelle et de renouvellement de la charte graphique du Louvre. La démarche a reposé sur un travail préparatoire important, comprenant notamment : la réalisation d'une étude sur le positionnement d'image pour garantir le statut référentiel du Louvre, en concertation avec les différents responsables des services impliqués, en particulier les départements et les directions du musée ; la conduite d'un benchmark prenant en compte les identités visuelles des plus grands musées tant sur le plan national qu'international. En novembre 2015, le musée a notifié l'agence

retenue. La nouvelle charte graphique pourra donc être déployée dès 2016 sur les supports de communication.

Dans le même temps, le service a poursuivi l'effort de rationalisation des publications du Louvre. Ce travail a été notamment facilité par l'arrivée dans le service d'une secrétaire de rédaction.

Par ailleurs, le service a accompagné le projet de Petite Galerie du Louvre en concevant, pour ce nouvel espace, un logo dédié et une affiche en léger décalage par rapport à celles d'expositions plus classiques.

Enfin, conformément à la volonté du musée de se porter au-devant des publics, le service a assuré le déploiement de l'exposition « Tous les voyages sont au Louvre » dans les couloirs du Terminal 1 de l'aéroport Charles-de-Gaulle, qui présente des visuels d'œuvre sur le thème du voyage, illustrant la richesse des collections du Louvre.



Exposition « Tous les voyages sont au Louvre, » Aéroport Charles-de-Gaulle



Campagne affichage métro: exposition « Mythes fondateurs. D'Hercule à Dark Vador »



UN MUSÉE

---

RESPONSABLE

# LES CONDITIONS DE TRAVAIL

En 2015, l'Établissement public du musée du Louvre (EPML) compte 2072 équivalents temps plein travaillé (E.T.P.T.). Sa masse salariale s'élève à 107,4 millions d'euros.

## LA FORMATION DES PERSONNELS

**1 620**  
*agents ont  
bénéficié d'une  
formation.*

Le bilan de la formation mise en œuvre au profit des personnels du Louvre en 2015 est positif, avec une progression de ses indicateurs clés et un enrichissement de l'offre.

Ainsi, conformément à l'indicateur cible fixé dans le contrat d'objectifs et de performance de l'Établissement public du musée du Louvre (EPML), 83 % des effectifs ont suivi au moins une action de développement de compétences. 70 % des personnels (67 % en 2014), soit 1 620 agents, ont participé à au moins une action de formation, tandis que le nombre de participants à des formations a progressé de 28 % par rapport à 2014, avec 4 225 stagiaires, et celui des jours de formation de 1 %. Ces derniers sont, en moyenne de 4,3 jours par agent, avec une durée moyenne par stage de 1,6 jour.

Les agents formés sont majoritairement des femmes. Leur pourcentage au sein de chaque catégorie se décompte comme suit :

- A : 86 %
- B : 81 %
- C : 61 %.

L'offre s'est cette année enrichie de 26 nouvelles formations. Les encadrants ont pu bénéficier de nouveaux dispositifs dans le domaine du management, axés sur l'harmonisation et le partage de pratiques, ainsi que de plusieurs stages répondant à la politique de prévention des risques de l'Établissement.

Dans le cadre de l'ouverture de la Petite Galerie, 28 agents ont suivi le module « Les pratiques de l'accueil : nouveaux enjeux au musée du Louvre ». Cette action sera poursuivie en 2016 pour l'ouverture du Pavillon de l'Horloge. Les préparations aux concours ont également été privilégiées. Elles ont permis à 15 agents des filières techniques et administratives de réussir quatre concours. 135 agents ont, eux, suivi une préparation au concours de TSC accueil-surveillance et magasinage de 4,5 jours.

Les évolutions induites par le nouveau régime de gestion budgétaire et comptable des organismes publics (GBCP), mis en œuvre en 2016, ont conduit à la mise en place de plusieurs modules ciblés de formation. 12 agents ont ainsi bénéficié d'un premier « parcours certifiant d'acheteur public », conçu pour les référents de segments d'achats et les agents intervenant régulièrement dans ces processus.

Enfin, de nouveaux formats d'ateliers-conférences d'une demi-journée ont été initiés afin de sensibiliser un grand nombre d'agents de la sous-direction de l'accueil et de la surveillance muséographique à la prévention et à la gestion des situations d'agressions externes.

À noter que le budget initial de 977 500 € a été consommé à 90 %. Les dépenses de formation représentent 2,59 % de la masse salariale.

# LA PRÉVENTION DES RISQUES

---

## ORGANISATION DU RÉSEAU DE PRÉVENTION

Les lettres de cadrage du conseiller de prévention et des assistants de prévention ont été mises à jour et présentées pour avis au Comité d'hygiène, sécurité et conditions de travail (CHSCT) en décembre 2015. Les missions des agents ont ainsi été précisées. La coordination du réseau par le conseiller de prévention permet d'homogénéiser les pratiques des assistants de prévention et d'engager un travail d'équipe, essentiel pour ces missions de prévention.

## SENSIBILISATION DE L'ENCADREMENT AUX SUJETS HYGIÈNE ET SÉCURITÉ

Après une session test réalisée en décembre 2014, la direction générale et tous les directeurs ont participé en janvier 2015 à une demi-journée d'information sur leurs obligations réglementaires vis-à-vis de leurs agents, en matière de conditions de travail. La séance était animée par un formateur externe, avec la participation du conseiller de prévention et du médecin coordonnant le pôle santé et bien-être au travail. Cette sensibilisation a ensuite été étendue aux sous-directeurs, chefs de service et responsables administratifs et financiers. Les assistants de prévention ont été conviés à assister à l'une de ces demi-journées.

## PRÉVENTION DES RISQUES PROFESSIONNELS

En janvier 2015, un audit interne a été réalisé par la direction de la Qualité et de l'Audit interne sur le document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP). Ses recommandations ont été suivies d'actions : rédaction de procédures pour la réalisation et la mise à jour, simplification de la structure du DUERP, changement d'outil et de supports de présentation. En 2015, les mises à jour des DUERP de trois départements et quatre directions ont été présentées en CHSCT. À la fin de l'année, toutes les directions et huit des neuf départements étaient couverts par un DUERP.

## RISQUES PSYCHOSOCIAUX

En 2015, l'EPML a repris sa démarche d'évaluation des risques psychosociaux dans le cadre de la réalisation du DUERP. À la suite d'une enquête par questionnaire en 2011, une expérimentation avait été menée au sein de la DRH en 2014. Pour l'accompagner dans la réalisation de ce projet, l'EPML a fait appel à l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT). La méthodologie proposée repose sur la constitution d'un comité de pilotage et la réunion de groupes d'expression associant les agents. Le premier comité de pilotage s'est réuni le 1<sup>er</sup> décembre 2015, tandis qu'une phase de test est programmée au premier trimestre 2016. L'ANACT accompagne également l'EPML dans sa réflexion sur les risques psychosociaux et la qualité de vie au travail. Au premier trimestre 2016, elle animera un séminaire interne consacré à cette thématique.

## ACCIDENTS DU TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES

Chaque accident du travail est analysé en fonction de sa gravité et/ou de sa fréquence. Pour éviter qu'il ne se répète, les directions mettent en œuvre des actions suivies par les agents de prévention.

Afin d'améliorer la remontée d'information et le suivi des actions à réaliser, la procédure de suivi des signalements consignés sur les registres Santé et sécurité au travail a été revue.

## GROUPES DE TRAVAIL

En 2015, huit groupes de travail ont été constitués au musée (Accident du travail/Maladies professionnelles, Registres santé et sécurité au travail, Addictions, Handicap, Conflits au travail, COPIL Risques psychosociaux, DUERP, Projet Pyramide) et plusieurs réunions thématiques organisées pour traiter de points discutés lors des CHSCT (locaux de travail, coactivité, travaux importants et déménagements...).

## L'INTÉGRATION DES TRAVAILLEURS HANDICAPÉS

---

La mission handicap, qui accompagne les travailleurs handicapés dans le cadre du maintien à l'emploi, est assurée par la psychologue du travail du musée, au sein du pôle santé et bien-être au travail. Au 1<sup>er</sup> janvier 2015, l'EPML a atteint le taux d'emploi légal de 6 % de travailleurs handicapés.

La convention entre le Louvre et le Fonds d'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP) étant arrivée à son terme au 31 décembre 2014, le musée a poursuivi en 2015 ses actions de manière autonome. Elles concernent à la fois les questions

de recrutement et d'insertion de travailleurs bénéficiant de la RQTH (reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé) et celles d'accessibilité pour les publics handicapés ou empêchés. C'est ainsi qu'une semaine de sensibilisation sur ce thème (21 au 27 janvier 2016), destinée à la fois aux agents et au public, a été préparée au deuxième semestre 2015.

L'Établissement public du musée du Louvre poursuit donc l'amélioration des processus d'accueil et d'intégration de travailleurs et de stagiaires handicapés, en développant notamment un partenariat avec des réseaux externes.

# LES RELATIONS SOCIALES, LE DIALOGUE

## SOCIAL ET LA COMMUNICATION INTERNE

---

Quatre comités techniques et six CHSCT se sont tenus en 2015. Ces instances ont notamment examiné les ajustements et les modifications partielles des organigrammes de certaines directions et services entérinant ainsi la réorganisation de 2014.

Elles ont également débattu du projet d'ouverture 7 jours sur 7 et du déménagement des services localisés au 162, rue de Rivoli, puis de leur installation dans de nouveaux locaux au 8, rue Saint-Anne et au 101, rue de Rivoli. Cette installation qui s'est déroulée dans des conditions très satisfaisantes s'est achevée fin septembre 2015.

En 2015, le musée n'a connu aucun jour de fermeture pour cause de grève. Toutefois, à la suite des attentats du 13 novembre, il est resté fermé du samedi 14 novembre à 11 heures au lundi 16 novembre à 13 heures.

Le service de la communication interne a créé en 2015 l'animation « Service compris ! ». Ce rendez-vous mensuel consiste en la présentation d'un service ou d'une activité par son responsable. Ouvert à tous les agents, il permet de mieux comprendre le travail de chacun.

De nombreuses actions de communication (réunions d'information, diffusion de supports papier et en ligne) ont par ailleurs été

menées dans le cadre de la mise en œuvre de la politique du musée du Louvre et du projet Pyramide. Ont ainsi été diffusés en 2015 :

- 2 *Au fil du Louvre* ;
- 13 *Louvre/express* ;
- 5 *Louvre/express* Spéciaux ;
- 26 *Louvre/express* Info ;
- 5 *Lettres d'information Pyramide*.

Le service de la communication interne a en outre proposé aux agents de l'établissement 24 visites (pour environ 500 participants) : douze d'expositions temporaires, six de la documentation du département des Peintures et deux de l'aire de livraison et du jardin des Tuileries en lien avec la politique de recyclage du musée.

À la suite des attentats qui ont endeuillé Paris en novembre 2015, le service a communiqué très largement sur les mesures de sécurité décidées par le gouvernement. Il a dans ce cadre créé un numéro d'urgence destiné aux agents de l'établissement absents du site pour que ceux-ci puissent obtenir informations et consignes lors de situations de crise similaires.

Enfin, fin 2015, le service a engagé une réflexion sur une nouvelle forme de communication audiovisuelle qui a vu le jour au tout début de l'année 2016.

# LA GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

## L'EXÉCUTION DU BUDGET 2015

---

*Les ressources propres sont en hausse de*

3%

105 millions d'euros de ressources propres.

En 2015, les recettes du musée se sont élevées à 205 millions d'euros, dont 188 millions en fonctionnement et 17 millions en investissements. Par rapport à 2014, cela représente une augmentation de 1 million d'euros qui s'explique par l'effet combiné de la mise en place du billet unique à compter de juillet 2015 et de la baisse de la fréquentation du musée.

Les dépenses ont atteint 220 millions d'euros : 111 millions d'euros de personnel, 66 millions d'euros de fonctionnement (hors dépenses non décaissables) et 42 millions d'euros d'investissements. Cette hausse de 8 millions d'euros par rapport à 2014 est liée à une reprise importante des dépenses d'investissement.

Le financement de l'exercice se traduit par un prélèvement sur le fonds de roulement de 14 millions d'euros en 2015. Ce prélèvement a été possible grâce aux réserves constituées lors des exercices antérieurs.

### LES RECETTES

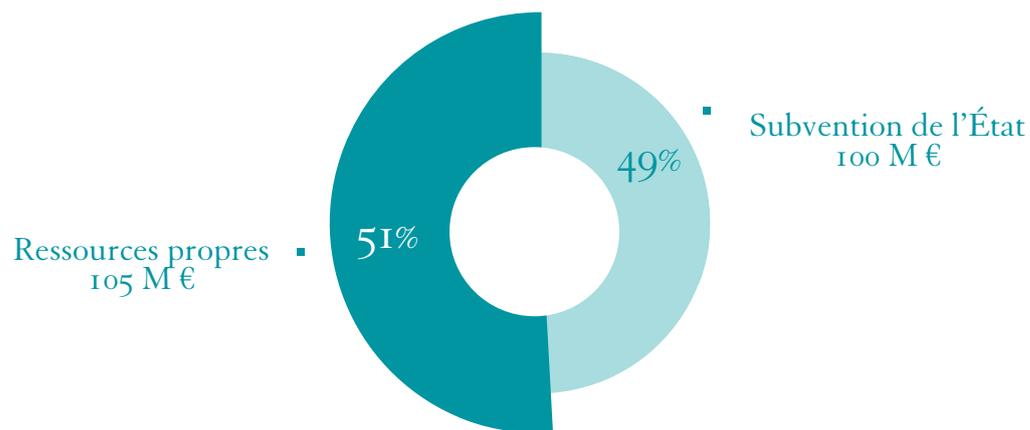
Le montant total des recettes s'élève à 205 millions d'euros, décomposés en 100 millions de subventions allouées par l'État et 105 millions de ressources propres (hors quote-part des subventions d'investissements et hors reprises sur amortissements et provisions).

En 2015, la subvention de fonctionnement allouée à l'établissement est en légère baisse par rapport à 2014 (- 2,2 %). Cette baisse est due notamment à la réduction de 60 % de la compensation allouée au titre de la gratuité des enseignants, soit - 328 000 euros.

Contrairement aux trois années précédentes, l'année 2015 se caractérise donc par une hausse des ressources propres de l'établissement (+ 3 % par rapport à 2014).

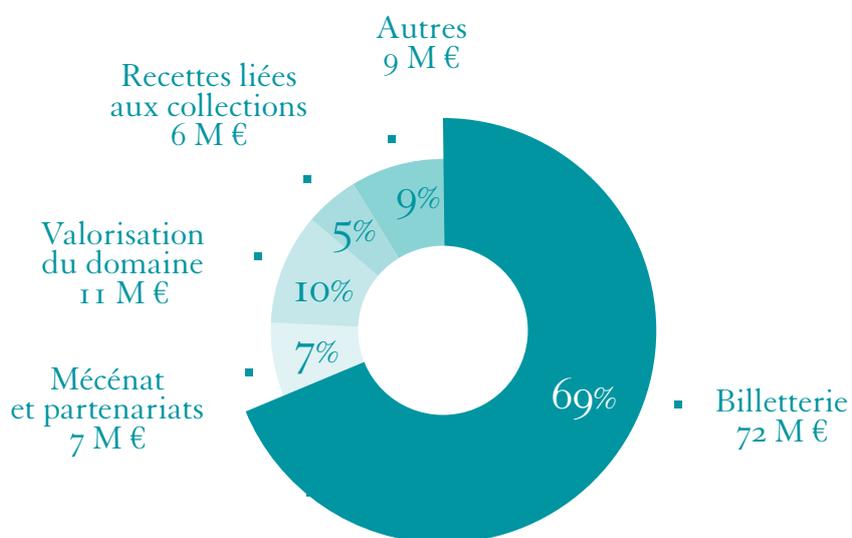
## ORIGINE DES RECETTES EN 2015

---



## RÉPARTITION DES RESSOURCES PROPRES EN 2015

---



La ventilation des ressources propres du musée est la suivante :

### RÉPARTITION DES RESSOURCES PROPRES EN 2015

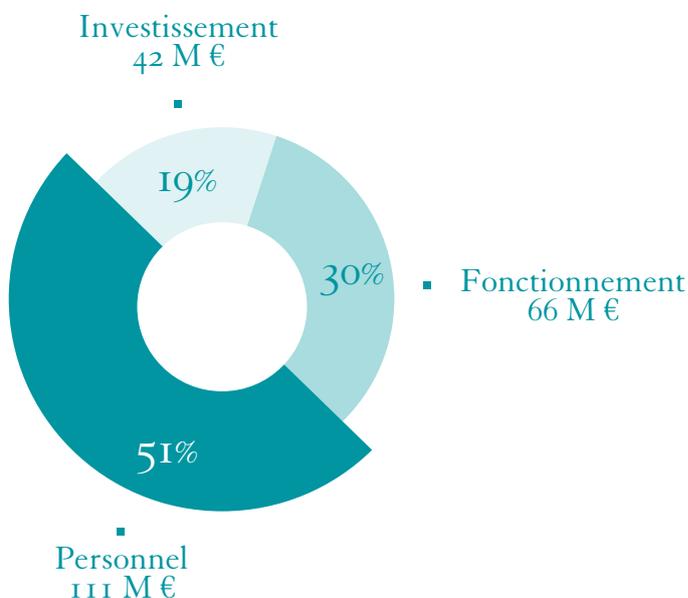
|                                   |               |              |
|-----------------------------------|---------------|--------------|
| Billetterie                       | 72 M€         | 69 %         |
| Mécénat & Partenariats médias     | 7 M€          | 7 %          |
| Valorisation du Domaine           | 11 M€         | 10 %         |
| Recettes liées aux collections *  | 6 M€          | 5 %          |
| Autres                            | 9 M€          | 9 %          |
| dont Agence France-Muséums        | 6 M€          | 6 %          |
| dont revenus du fonds de dotation | 0 M€          | 0 %          |
| divers **                         | 3 M€          | 3 %          |
| <b>Total Recettes Propres</b>     | <b>105 M€</b> | <b>100 %</b> |

\*Éditions et DVD, guide multimédia et téléchargements, ressources documentaires, expositions exportées

\*\*Recettes diverses et autres subventions

### LES DÉPENSES

Les dépenses ont atteint 220 millions d'euros : 111 millions d'euros de personnel, 66 millions de fonctionnement (hors dépenses non décaissables) et 42 millions d'investissements.



Les dépenses de fonctionnement et d'investissement sont ventilées en axes analytiques stratégiques du contrat de performance de la façon suivante :

## RÉPARTITION DES DÉPENSES EN 2015

|   |               |
|---|---------------|
| <b>Axe culturel : accueillir, transmettre, fidéliser</b>                                | <b>25 M€</b>  |
| dont expositions temporaires  | 4 M€          |
| dont activités éducatives et fidélisation des publics                                   | 2 M€          |
| dont activités éditoriales  | 3 M€          |
| dont activités de l'auditorium  | 1 M€          |
| dont projet dit « pyramide »  | 11 M€         |
| dont autre (communication, recherche de mécénat, billetterie du projet « pyramide »...) | 4 M€          |
| <b>Axe scientifique : enrichir, conserver, rechercher, diffuser</b>                     | <b>10 M€</b>  |
| dont acquisitions d'œuvres  | 7 M€          |
| dont restaurations  | 1 M€          |
| dont conservation préventive  | 1 M€          |
| dont autres (fouilles, missions, photos...)   | 2 M€          |
| <b>Axe patrimonial et technique : rénover, agrandir, sécuriser</b>                      | <b>60 M€</b>  |
| dont grands chantiers muséographiques   | 8 M€          |
| dont travaux d'entretien ou d'aménagement Palais et jardins                             | 4 M€          |
| dont consommation de fluide et d'énergie  | 9 M€          |
| dont modernisation des équipements de sûreté et de sécurité                             | 14 M€         |
| dont équipements techniques & maintenance   | 6 M€          |
| dont autres (nettoyage, clos et couvert, investissements courants, CRCP...)             | 18 M€         |
| <b>Axe support : adapter, moderniser, optimiser</b>                                     | <b>14 M€</b>  |
| dont charges d'immeubles  | 4 M€          |
| dont logistique   | 3 M€          |
| dont dépenses pour le personnel   | 1 M€          |
| dont support (missions, réceptions...)  | 4 M€          |
| dont informatique   | 1 M€          |
| <b>Total</b>  | <b>109 M€</b> |

## GARANTIR LA SÉCURITÉ JURIDIQUE DE L'ÉTABLISSEMENT

---

Le service juridique est chargé de garantir la sécurité juridique des actes de l'établissement. Il assure à ce titre l'élaboration des contrats impliquant des montages complexes et/ou présentant un intérêt stratégique pour l'établissement et ce, dans tous les domaines du droit. Il conseille et accompagne également les services opérationnels dans la rédaction et l'exécution des actes qui leur incombent (acquisitions et cessions de droits de propriété intellectuelle, partenariats, mécénats, conventions d'exposition, contrats d'occupation temporaires du domaine public...).

Le service juridique veille à la défense des intérêts de l'établissement et assure le suivi des précontentieux et contentieux du musée.

Il lui incombe de préparer et organiser les séances du conseil d'administration de l'établissement. Conseil dont, en 2015, le règlement intérieur a changé : désormais il est possible de délibérer à distance selon une procédure dématérialisée.

En plus de ces missions, le service juridique a été chargé du suivi de la stratégie immobilière de l'établissement (rédaction du schéma pluriannuel de stratégie immobilière ou SPSI) et il a, à ce titre, coordonné l'élaboration du dossier présenté devant le conseil de l'immobilier de l'État le 11 février 2015. Cette stratégie a reçu un avis favorable du conseil le 24 avril 2015.

Parmi les actions notables menées en 2015, on relèvera :

- l'accompagnement du département des Peintures et du service des acquisitions dans la négociation de l'accord de coopération concernant la conservation et la préservation conjointes du *Portrait de Maerten Soolmans* et du *Portrait d'Oopjen Coppit* par Rembrandt Van Rijn, respectivement acquis par le Rijksmuseum et le musée du Louvre ;
- la rédaction des contrats de commandes d'œuvres contemporaines dans le cadre de l'exposition « Une brève histoire de l'avenir » ;
- la négociation et la conclusion de trois conventions en renouvellement avec la RMN-GP : la librairie-boutique du musée du Louvre 2016-2021, la licence de marques pour les produits dérivés et la convention d'exploitation du fonds photographique et d'organisation des campagnes de couvertures photographiques des collections et des espaces du musée ;
- l'accompagnement de Louvre-Conseil dans ses activités de coopération avec l'étranger.

Enfin, le service a été mobilisé par plusieurs contentieux « marchés publics » et le renvoi devant le tribunal correctionnel des personnes poursuivies pour vol en réunion commis au préjudice des visiteurs du musée du Louvre en 2013.

# LA POLITIQUE DES ACHATS

---

Concernant les achats de l'établissement, 82 marchés d'un montant égal ou supérieur à 90 000 euros HT ont été notifiés en 2015, dont :

- vingt marchés comportant une clause et/ou un critère environnemental ;
- deux marchés contenant une clause sociale ;
- trois procédures déclarées infructueuses.

En outre, 33 marchés d'un montant se situant entre 15 000 et 90 000 euros HT ont été conclus. Le musée a signé un marché d'innovation relatif à la fourniture de trois maquettes augmentées. Ces maquettes sont des dispositifs interactifs combinant productions multimédias, maquettes physiques du Louvre, solutions de diffusion des contenus et d'interaction homme/machine, destinés au futur centre d'interprétation de l'histoire du Louvre.

Un nouveau segment, gestion flotte automobile, a été ajouté à la convention conclue avec l'Union des groupements d'achat public (UGAP).

Le musée a intégré un accord-cadre interministériel piloté par le Service des achats de l'État (SAE) concernant les déplacements professionnels et les congés bonifiés. Il a également adhéré à trois nouvelles propositions de groupement du SAE : carte d'achat, carburant et prestations connexes ainsi que marché de conseil, d'expertise et d'audit en sécurité des systèmes d'information.

Pour mettre en œuvre les actions prévues dans les clauses d'insertion et contribuer à l'effica-

cité du dispositif, l'Établissement public du musée du Louvre (EPML) peut s'appuyer sur la Maison de l'emploi de Paris, qui joue également un rôle d'interface entre tous les acteurs concernés.

Par ailleurs, l'animation du réseau achat interne a donné lieu à deux séminaires d'une demi-journée.

Un comité de pilotage des achats s'est réuni deux fois au cours de l'année afin d'homologuer la cartographie des référents par segment d'achat et valider le plan d'action achat (PAA). Ce PAA a été présenté au conseil d'administration du mois de novembre avec des objectifs d'économies chiffrées pour 2016 ainsi que le bilan partiel du PAA 2015, pour lequel l'objectif de gains a été quasiment atteint.

Enfin, deux actions sont à noter pour 2015 :

- la rédaction et la diffusion auprès des directions et départements d'un guide pour la passation et la rédaction des marchés en procédure adaptée, avec de nombreux documents types et leurs notices d'utilisation ;

- la première mise en concurrence liée à la fin du tarif réglementé du marché de l'électricité. La professionnalisation des agents à l'achat suppose un accompagnement par la formation. Un dispositif a donc été mis en place en 2015, dont les modules permettent une expertise en matière d'achat adaptée aux différents métiers et selon le type et le niveau d'intervention des différents acteurs dans les procédures de marchés publics. Douze agents du musée ont obtenu la certification de ce parcours « Achats ».

# LA MODERNISATION DES OUTILS INFORMATIQUES

---

La sous-direction des systèmes d'information (SDSI) est en charge des systèmes d'information du musée du Louvre. Outre la modernisation et le maintien en condition opérationnelle du parc informatique, des infrastructures techniques, du réseau et de plus d'une centaine de logiciels métiers, elle a conduit en 2015 de nombreux projets dans les domaines d'activité de l'établissement, en étroite synergie avec la stratégie générale et en suivant le plan établi dans le schéma directeur informatique 2012-2014. Ce document ne reprend que les projets les plus importants, de manière très synthétique. Son renouvellement pour la période 2015-2017, engagé en 2014, a été achevé en 2015 conformément au planning.

## MODERNISATIONS ET PROJETS

### GESTION DU PUBLIC

La sous-direction a poursuivi en 2015 le projet de refonte de la billetterie, réalisant la mise en conformité du système de paiement par rapport à la nouvelle norme « bulletin 13 », la mise en place du contrôle informatisé des billets, la bascule du module de vente pour l'auditorium et enfin l'ouverture du portail de vente en ligne pour individuels.

### GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

Par ailleurs, le musée a engagé en 2014 la migration de son outil gestion des ressources humaines, HR Access, vers la version la plus récente de ce progiciel. Cette nouvelle version a été mise en service, avec succès, sur les modules de paie, de formation et de recrutement en avril 2015, conformément au planning et aux budgets initiaux.

### OUTILS FINANCIERS ET COMPTABLES

Deux objectifs ont été atteints en 2015 :

- répondre à l'évolution de la réglementation et modifier les applications financières conformément à la nouvelle gestion budgétaire et comptabilité publique (GBCP) ;
- développer les nouveaux processus automatisés conformément au calendrier validé par la direction générale.

## L'ADMINISTRATION DES COLLECTIONS

Le projet « Refonte des systèmes de gestion des collections » s'est poursuivi en 2015, en collaboration étroite avec les départements et la direction de la Recherche et des Collections (DRC).

Ainsi la phase 3, pour les départements des Sculptures, des Antiquités orientales et des Objets d'Art, a-t-elle été achevée avec la mise en production des dernières bases Exposition et celles du service histoire du Louvre.

Pour la phase 4, plusieurs étapes ont été franchies :

- mise en production du module « chantier des collections » en mars 2015 ;
- réalisation des travaux de paramétrage et de reprises des données, conformément au planning, pour permettre une mise en production au 1<sup>er</sup> trimestre 2016.

## LES INFRASTRUCTURES DES SYSTÈMES D'INFORMATION ET LE PARC INFORMATIQUE

Le remplacement de l'ensemble du système de téléphonie par la technologie IP, lancé en 2014, se poursuivra pendant trois ans. En 2015, les premières étapes du projet sont achevées : mise en place des équipements serveurs, réseaux, déploiement et généralisation de la solution sur 80 % de l'établissement.

À la suite de l'audit de l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI), un plan d'action a été élaboré. Faisant l'objet d'un suivi mensuel, il vise à parer les actions malveillantes et les cyber-attaques.

## DÉLÉGATION AUX ARCHIVES

L'année 2015 a de nouveau été marquée par la préparation des déménagements de services, consécutifs à la réorganisation de janvier 2014.

Les opérations d'élimination et de versements d'archives intermédiaires ont connu un pic, avec plus de 580 mètres linéaires de dossiers archivés et près de 530 mètres linéaires de dossiers supprimés. Ce travail a permis de rationaliser l'utilisation des espaces de bureaux et de stockage et d'améliorer l'identification des dossiers qu'il faut conserver pour des raisons réglementaires ou à des fins patrimoniales.

La délégation archives a par ailleurs continué son action de formation et de sensibilisation en interne et en externe. Au sein du musée, elle a initié plusieurs opérations de communication interne et l'animation de sept sessions de formation. En externe, elle a participé aux journées Archives en musées, organisées par la mission des archives du ministère de la Culture, et aux Journées des archivistes des opérateurs de l'État, organisées par le service interministériel des Archives de France.

580  
*mètres linéaires  
de dossiers  
ont été archivés.*

## LE DÉVELOPPEMENT DURABLE AU MUSÉE DU LOUVRE

2015 a vu la réalisation du bilan carbone relatif à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Ce bilan s'inscrit dans la politique de développement durable du musée, répond aux enjeux de la 21<sup>e</sup> Conférence internationale sur l'environnement (COP21) qui s'est tenue à Paris fin 2015, et participe à la stratégie nationale de l'État en la matière. Par ailleurs, un nouveau plan d'actions triennal (2016-2018) du musée a été élaboré avec les correspondants développement durable de chaque département et direction. Une quarantaine d'actions ont été entérinées pour les trois prochaines années.

La stratégie de responsabilité sociétale des organisations (RSO) du musée du Louvre a également été arrêtée. Elle se décline en :

- quatre axes globaux (gouvernance, responsabilité sociale, responsabilité sociétale et culturelle, responsabilité environnementale);
- quinze thématiques découlant des travaux en amont et des supports techniques, et adaptées au contexte du musée (ISO 26000, CDDEP, SNTEDD, PAE...);
- vingt-neuf objectifs déclinés en fiches actions, reprenant une centaine d'actions/projets décrits (objectifs à l'année, stratégie de développement, pilotes et indicateurs de résultats ou de progression).

Un cahier d'acteur, rédigé dans le cadre de la COP21 et faisant état des engagements du musée du Louvre, a été publié sur le site du ministère de l'Écologie.

Enfin, le musée a signé la charte Paris Action Climat le 12 octobre 2015 à l'Hôtel de Ville.

## LES CHIFFRES CLÉS DE LA SOUS-DIRECTION DE LA LOGISTIQUE POUR L'ANNÉE 2015

- 120 journées de déménagements au total et 584 personnes déménagées;
- 153 courses effectuées par le coursier du musée;
- 200 demandes de mobiliers et matériels traitées;
- 238 tampons et fournitures spécifiques fournis;
- 131 500 courriers et colis réceptionnés;
- 93 470 courriers et colis affranchis;
- 16 216 pièces de vêtements dispensées au personnel de l'accueil et de la vente, 1 535 effets textiles et 409 paires de chaussures de sécurité distribués au personnel des ateliers professionnels, des personnels de nuit et des accès;
- 40 672 flux entrants à l'aire de livraison;
- 11 744 flux dans le cadre du chantier Pyramide.

# LES RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

## LE MÉCÉNAT

Le mécénat joue un rôle essentiel dans le développement et le rayonnement du musée du Louvre, permettant d'œuvrer à la réalisation de nombreux projets – acquisitions, expositions, restaurations d'œuvre, projets muséographiques, éducatifs, sociaux.

Le Louvre a pu une nouvelle fois compter sur la fidélité de ses mécènes, puisque plus de 70 % des mécènes de 2015, qu'ils soient donateurs individuels, entreprises ou fondations, avaient déjà soutenu le musée précédemment.

Les recettes liées au mécénat et aux expositions exportées se sont élevées à 7,344 millions d'euros. Les premières zones géographiques contributrices sont la France (61 %) et le Japon (28 %), suivies des États-Unis et de l'Europe. Par ailleurs, les recettes de mécénat hors budget ont été de 12,734 millions d'euros. Celles-ci comprennent notamment les mécénats pour le fonds de dotation du musée du Louvre (4,047 millions d'euros), le mécénat en nature ou en compétences (1,132 million d'euros) et l'acquisition de trésors nationaux (7,555 millions d'euros).

Au total, les recettes de mécénat et parrainage s'élèvent donc à 20,079 millions d'euros et représentent ainsi la deuxième source de ressources propres du musée, après la billetterie. Ce chiffre, en baisse par rapport à 2014, s'explique notamment par la fin des travaux de rénovation des salles des Objets d'art du XVIII<sup>e</sup> siècle qui avaient mobilisé de nombreux mécènes les précédentes années.



Visite privée dans le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines.

## DES SOUTIENS POUR LES ÉVÉNEMENTS ET GRANDS PROJETS DU LOUVRE

En 2015, le musée a mis au cœur de ses priorités l'accueil de ses publics et l'éducation artistique et culturelle. Fer de lance de cette ambition, la Petite Galerie du Louvre a ouvert ses portes à l'automne avec le soutien de nombreux partenaires, au premier rang desquels la Fondation d'entreprise Total et la Fondation PSA Peugeot Citroën. Accenture accompagne le développement du site internet et de l'application mobile de la Petite Galerie. Orange soutient l'innovation pédagogique du projet. La Petite Galerie bénéficie également du mécénat du groupe MGEN et du Fonds Handicap & Société par Intégrance.

Le réaménagement des espaces d'accueil sous Pyramide, dont l'achèvement est prévu en 2016, a quant à lui bénéficié du généreux mécénat de Kinoshita et du parrainage de DS Automobiles, entreprise avec laquelle le musée du Louvre a signé en 2015 un partenariat d'envergure.

Nos mécènes ont également accompagné la programmation du musée et ses grandes expositions temporaires en 2015: « Poussin et Dieu » a ainsi bénéficié du mécénat d'Eni, « L'Épopée des rois thraces » du soutien de Lusion, « Une brève histoire de l'avenir » du mécénat de la Fondation d'entreprise Total, de DS Automobiles et du Cercle International du Louvre.

Nos mécènes ont également contribué au rayonnement international du musée. L'exposition « Peintures de genre » organisée au Japon en partenariat avec NTV a réuni plus d'1,1 million de visiteurs. Les expositions « Des animaux et des pharaons », « Harmonie et Excès » et « Dessiner Versailles » ont été inaugurées en Espagne grâce au partenariat avec la Fundación Bancaria « la Caixa ». L'entreprise Ipsen a rendu possible la tenue de l'exposition du Louvre consacrée à Rhodes en Grèce.

## LES PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET SOCIAUX

Impliqués dans les grands projets et la programmation du Louvre, entreprises, fondations et individuels se sont également mobilisés en faveur de l'action éducative et sociale en soutenant différents projets en direction des publics empêchés, éloignés ou handicapés. À titre d'exemple, le programme « Louvre à l'hôpital » a bénéficié du mécénat de la Fondation Daniel et Nina Carasso et de la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France, « Viens lire au Louvre » du soutien du groupe Rubis, « la Semaine de la femme » de celui de la Fondation d'entreprise Total et le programme « Louvre en prison » du mécénat de Frédéric Jousset.

## MÉCÉNAT EN NATURE ET COMPÉTENCES

Les entreprises telles Accenture, EY France ou Grant Thornton ont apporté leurs compétences et savoir-faire au musée pour l'accompagner dans ses nombreux projets. Des sociétés japonaises comme Toshiba, Nintendo ou Dai Nippon Printing ont par ailleurs poursuivi leur accompagnement technologique. Des mécénats en nature, effectués notamment par Toto, Sequana, Canson, Pébéo et Cinquième Sens, ont également permis au Louvre d'améliorer l'offre et les conditions d'accueil de ses visiteurs et d'aller au-devant de ses publics.



« Le geste », atelier  
danse de Thierry  
Thiéù Niang,  
dans le cadre du  
projet « Le Louvre  
à l'hôpital »

## PROJETS SCIENTIFIQUES, RESTAURATIONS ET PUBLICATIONS

Plusieurs projets patrimoniaux et scientifiques ont pu être menés grâce au soutien de mécènes fidèles. Canson a poursuivi son accompagnement du département des Arts graphiques du Louvre en soutenant la restauration et la valorisation scientifique d'une sélection d'albums du département, dont l'album dit « des Pyrénées » d'Eugène Delacroix. La Chaire du Louvre a pu compter sur le soutien des Laboratoires Septodont pour la septième édition consécutive et SCOR a accompagné la programmation scientifique du Louvre hors les murs autour du cycle « Catastrophe ». Les projets de coopération internationale et les campagnes de fouilles archéologiques, notamment en Ouzbékistan, ont également mobilisé nos donateurs.

## ACQUISITIONS

En 2015, le musée du Louvre a poursuivi avec succès sa collecte de fonds auprès des entreprises pour acquérir la Table de Breteuil dite Table de Teschen : la Banque de France et AXA notamment ont effectué des dons déterminants pour le succès de cette acquisition majeure. Grâce au concours de la Société des Amis du Louvre, de plus de 4 500 donateurs individuels et d'une vingtaine d'organismes, dont la Fondation La Marck sous l'égide de la Fondation de Luxembourg, le Louvre avait déjà réuni plus d'1 million d'euros entre octobre 2014 et janvier 2015. La campagne d'appel aux dons a une nouvelle fois témoigné de l'attachement du public au patrimoine culturel et au musée du Louvre.

Pour sa sixième campagne « Tous mécènes ! » lancée le 6 octobre 2015, le Louvre a invité le plus large public à participer à l'acquisition d'un chef-d'œuvre de la sculpture française du XVIII<sup>e</sup> siècle : *L'Amour essayant une de ses flèches* de Jacques Saly (1717-1776). Cette acquisition bénéficie du soutien exceptionnel de la

Société des Amis du Louvre qui contribue pour moitié au montant total de l'acquisition. Au 31 décembre 2015, la générosité de 3 500 donateurs individuels avait permis de réunir plus de 560 000 euros sur un objectif global de 600 000 euros, objectif atteint au 31 janvier 2016. La campagne « Tous mécènes ! » a continué jusqu'au 14 février 2016. Plusieurs entreprises se sont également associées à cette acquisition majeure, dont Hugau Gestion.

Pour la première fois, l'œuvre a été présentée dans le musée, cour Puget, durant la campagne. Pour la première année également, le public a eu la possibilité d'effectuer son don via smartphone ou tablette.

Autre dispositif de don grand public, le micro-don a été introduit en 2015 au musée du Louvre : tout visiteur qui achète un e-billet a désormais la possibilité de faire un micro-don de 2 euros. Mais les collections du Louvre ont également été enrichies grâce à la générosité de mécènes, en particulier des donateurs d'œuvres.

## LES CERCLES DE MÉCÈNES

Le Cercle Louvre Entreprises a réuni 45 entreprises en 2015 autour des grandes missions du musée et généré 671 000 euros de mécénat, en augmentation de 28 %, grâce notamment à la fidélité des membres fondateurs et associés : Climespace, Deloitte, Eni, EY France, Grant Thornton, Ipsen, JT International France, et au soutien de nouveaux membres comme les Champagnes Besserat de Bellefont, Bloomberg LP, Contoydis, Marie Brizard Wine & Spirits et Monte Paschi Banque. Les missions générales du Louvre ont également bénéficié du concours de Sumitomo Life Insurance.

Le Cercle des Jeunes Mécènes, parrainé par Van Cleef & Arpels, et le Cercle des Mécènes du Louvre contribuent au rayonnement du Louvre en soutenant les projets prioritaires du musée. En 2015, les Cercles ont réuni 66 membres, dont plus de 75 % étaient déjà mécènes du Louvre en 2014.

3 500  
donateurs  
individuels ont  
participé à l'achat  
de *L'Amour de  
Jacques Saly*.

670 000  
euros ont été  
collectés grâce au  
Cercle Louvre  
Entreprises.

Au niveau international, les American Friends of the Louvre (AFL) se sont mobilisés pour la quatrième édition du cycle d'expositions « New Frontier IV : fastes et fragments. Aux origines de la nature morte américaine ». Ils ont par ailleurs contribué au programme autour de la chorégraphe et cinéaste américaine Yvonne Rainer à l'auditorium du Louvre.

En 2015, les AFL comptaient 39 membres au sein de leur Chairman Circle, 40 au sein

du Cercle International, une trentaine de membres « patrons » ainsi que des entreprises et des fondations telles que Sotheby's, la Walton Family Foundation et la Leon Levy Foundation.

Au total, les Cercles de mécènes, avec le Cercle international du Louvre – programme conjoint du musée et des American Friends of the Louvre –, ont généré 416 000 euros de recettes en 2015.

Dîner de mécènes



## INTERVIEW DE M. MARC DE GARIDEL,

président-directeur  
général d'Ipsen



**Ipsen soutient le musée du Louvre depuis 2007. Quelles sont les raisons de ce soutien ?**

Fidèle mécène du musée du Louvre, Ipsen partage avec ce symbole du rayonnement culturel Français, universellement reconnu, sa politique d'ouverture sur le monde, de même que ses valeurs d'innovation, de créativité et de diffusion des connaissances.

L'engagement d'Ipsen auprès du musée du Louvre, notamment dans le cadre du « Cercle Louvre Entreprises », a permis de soutenir et de faire connaître des grands projets patrimoniaux, éducatifs et sociaux. Notre ambition majeure est également de contribuer à la conservation et à l'enrichissement de cet héritage exceptionnel.

**Qu'est-ce que ce partenariat apporte à une entreprise de dimension internationale ?**

Notre engagement s'inscrit dans une démarche au long cours où nous soutenons des expositions temporaires au musée du Louvre ou des projets à l'étranger, comme en Chine ou en Grèce. Notre volonté est de transmettre ces connaissances culturelles au plus grand nombre.

À titre d'exemple, en 2010, nous avons soutenu l'exposition « Méroé, un empire sur le Nil ». À cette occasion, nous avons eu l'honneur d'accueillir Guillemette Andreu-Lanoë du département des Antiquités égyptiennes qui est venue faire une conférence sur l'exposition et la civilisation méroïtique aux collaborateurs de notre site à Boulogne, retransmis en direct sur d'autres sites en France.

Pour célébrer le cinquantième anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et la Chine, le Groupe a soutenu la première

exposition du musée du Louvre « La Méditerranée dans les collections du Louvre » qui s'est tenue de fin 2013 à début 2014 au Musée national de Chine à Beijing, regroupant près de 300 œuvres sur quatre millénaires.

En 2014, après un premier soutien de l'exposition en France « Rhodes, une île grecque aux portes de l'Orient », nous avons favorisé l'itinérance des collections du musée à Rhodes en 2015. Cet événement s'est également accompagné d'actions de relations publiques pour notre filiale.

**Comment associez-vous les salariés d'Ipsen au Louvre ?**

Nous avons choisi de donner un accès illimité aux expositions temporaires et permanentes à tous les collaborateurs d'Ipsen en France (plus de 1 800 personnes) et qu'ils puissent découvrir ce magnifique musée accompagnés d'une personne de leur choix.

De plus, nous organisons des visites privées avec des participants, internationaux principalement.

# LA VALORISATION DU DOMAINE

---

## LES MANIFESTATIONS PRIVÉES

Deux facteurs expliquent une baisse du nombre d'événements organisés au sein du musée : le contexte économique et social (attentats de janvier et de novembre notamment) et la poursuite des travaux du projet Pyramide démarré en 2014 (limitation du nombre de mardis consacrés aux événements).

Au total, 79 événements ont été organisés en 2015 (89 en 2014) dont trois organisés dans le hall Napoléon le mardi (contre sept en 2014). Ce chiffre comprend les 30 événements organisés en contrepartie de conventions de parrainage ou de mécénat (pour une valeur équivalente à 652 923,50 euros contre 1 544 000 en 2014) et douze événements organisés par le musée au profit de ses différents cercles ou catégories de mécènes et des publics du handicap et du champs social. Trois événements ont été programmés au musée Delacroix, contre un en 2014.

Les mises à disposition payantes des espaces du musée du Louvre ont permis de générer des recettes d'un montant de 927 359,88 euros HT (contre 1 015 325 euros HT en 2014).

En revanche, le jardin des Tuileries enregistre une hausse significative du taux d'occupation des espaces dédiés à l'événementiel, et a généré des ressources propres exceptionnelles. Cette hausse significative s'explique par la tenue de nouveaux événements d'envergure sur l'esplanade des Feuillants et le carré du Sanglier. Le nombre de jours occupés pour chaque espace privatisable du jardin aura été de 108 jours pour le carré du Sanglier (96 en 2014) et 145,5 jours pour l'esplanade des Feuillants (116 en 2014). Les mises à disposition du jardin des Tuileries ont rapporté au musée la somme de 1 675 858 euros HT (contre 1 154 815 euros HT en 2014).

Les jardins (Tuilerie et Carrousel) ont également accueilli 48 tournages, pour une recette de 106 312 euros HT incluant les frais de personnel (55 tournages pour des recettes incluant les frais de personnel de 81 856 euros HT en 2014). Une soixantaine de demandes avaient été instruites sans pour autant aboutir.

Le chiffre d'affaire total (domaine du Louvre et des Tuileries) généré en 2015 est donc de 2 930 682 euros HT (2 170 140 euros HT en 2014). Ce montant inclut le remboursement des charges forfaitaires et frais de personnel.

## LES TOURNAGES ET PRISES DE VUE SOUMIS À REDEVANCE

La politique des tournages au musée du Louvre participe du maintien de son attractivité et de celle de la région Île-de-France.

En 2015, le domaine du Louvre et des Tuileries a accueilli 56 tournages et prises de vue soumis à redevance dont 21 documentaires, six longs métrages de fiction et huit publicités pour un montant total de 259 066 euros HT. Au total, 185 dossiers de projets ont été instruits.

Si cette activité représente toujours une source de revenus appréciable, on constate une baisse régulière tant du nombre de tournages que du montant des recettes. Une baisse qui demeure limitée compte tenu des difficultés économiques de l'audiovisuel français.

Par ailleurs, les travaux indispensables de la cour Napoléon ont découragé certaines productions. Par conséquent, les recettes issues du droit de représentation de la pyramide accusent également une baisse importante.

Les tournages ou prises de vue autorisés en contrepartie d'opérations de parrainage

continuent d'alimenter les ressources propres du musée. Par ce biais, le Louvre a notamment conclu un important partenariat avec la marque DS, fondé sur les prises de vue captées en 2014 avant les travaux.

Quelles que soient leurs motivations, les tournages obéissent à des règles strictes relatives au professionnalisme des équipes et à la disponibilité des lieux. Ces dispositions ont pour but de protéger le domaine qui, pour de multiples raisons liées à la sécurité du site, à son ouverture au public et à la préservation des collections, reste un lieu de tournage sensible.

## LES ACTIVITÉS CONCÉDÉES

Le service des concessions s'efforce de proposer au public une offre cohérente et adaptée à ses attentes. Ce faisant, il contribue au développement des ressources du musée, tout en veillant à respecter les exigences culturelles et historiques du site.

Les recettes générées au titre de 2015 par les 21 conventions commerciales, les 15 conventions institutionnelles et la délégation de service public gérées par le service des concessions s'établissent à 6,76 millions d'euros (4,86 millions d'euros au titre des redevances des concessions et 1,90 million au titre des refacturations de charges). À titre de comparaison, le compte financier 2014 affichait un montant de 9,71 millions d'euros (7,13 millions d'euros au titre des redevances des concessions et 2,58 millions d'euros au titre des refacturations de charges).

L'année a été marquée par de nombreux changements concernant les espaces occupés par la Réunion des musées nationaux – Grand Palais (RMN-GP) : début des travaux relatifs aux futurs espaces de la librairie-boutique, installation d'une boutique éphémère sur le parvis de la Pyramide ; exploitation du salon Denon et de la rotonde de Mars durant une année

pleine (ouvertures fin 2014). Le Starbucks a par ailleurs quitté l'allée du Grand Louvre.

Enfin, l'ensemble des concessionnaires ont connu une baisse sensible de leur chiffre d'affaires dans les périodes qui ont suivi les attentats de janvier et novembre, baisse qui n'a pas été compensée par la météo estivale plus clémente que l'an dernier.

## LA MARQUE

Le musée du Louvre dispose de l'entière maîtrise juridique et opérationnelle de ses marques depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2015. Parmi celles-ci figurent notamment les marques verbales françaises « Louvre » et « musée du Louvre », la marque semi-figurative communautaire du logotype du musée, mais aussi la marque verbale française « jardin des Tuileries » ou encore la marque « Louvre Abou Dabi » sous différentes déclinaisons.

Dans le cadre de la valorisation du patrimoine immatériel de l'État, la direction du musée a souhaité mettre en œuvre une politique de gestion responsable de la marque, qui soit à la fois respectueuse de l'image de l'institution et construite en adéquation avec les missions de service public de l'établissement et son Projet scientifique et culturel.

La stratégie de valorisation de la marque s'inscrit dès lors dans une démarche globale favorisant la rencontre entre les publics et les collections du musée. Elle répond également aux enjeux de développement et de diversification des ressources propres de l'établissement grâce à de nouveaux types de partenariats construits notamment autour d'une association d'image au musée.

Les licences de marque avec la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, le Printemps du Louvre, Viparis, LEGO®, Nippon Television Holdings, et la valorisation de l'image de la pyramide de l'architecte Ieoh Ming Pei s'inscrivent dans cette stratégie.

Le déploiement de ces nouvelles activités a permis de générer 426 000 euros HT de recettes au titre de l'année 2015.

## LES VISITES INSTITUTIONNELLES

En 2015, 420 accueils et visites ont été assurés. L'année reste cependant marquée par un fort taux d'annulation, en raison des deux séries d'attentats de janvier et novembre. Les visites payantes – facturées 600 euros pour un maximum de 15 personnes –, en jour d'ouverture, restent minoritaires et représentent 29 % du total.

Quant aux visites gratuites, elles concernent essentiellement les visites officielles (5 visites en 2015), les visites organisées en contrepartie de mécénat (40) et celles destinées à des personnes en lien avec l'institution (15).

Les demandes de visites ont émané de 60 pays ; le pays le plus représenté est la France avec 178 visites, suivie par les États-Unis avec 52 visites et la Chine, 14 visites. Sur 115 visites dans les expositions temporaires, 76 ont été conduites par les commissaires d'expositions.

Les visites le mardi, jour de fermeture, sont réservées à des personnes ayant un lien avec l'institution ou à des personnalités officielles. Ainsi, en 2015, le musée du Louvre a accueilli 6 chefs d'État, 36 ministres en exercice, français ou étrangers, et 9 ambassadeurs étrangers accrédités en France.

Gala des mécènes



# LE FONDS DE DOTATION

---

Le Fonds de dotation du Louvre a pour objet de capitaliser des dons et legs ainsi que les produits issus du partenariat avec Abou Dabi afin de contribuer, grâce à la redistribution des produits financiers, au financement des actions d'intérêt général du musée du Louvre. Il constitue ainsi une ressource stable et de long terme pour le musée.

Le capital du fonds de dotation ne peut être consommé, ce qui lui confère un horizon d'investissement illimité et une logique de solidarité intergénérationnelle.

Le conseil d'administration du Fonds de dotation est paritaire: le musée du Louvre y est représenté par son président-directeur, Jean-Luc Martinez, son administrateur général, Karim Mouttalib, et son directeur juridique et financier, Pascal Perrault. L'instance comprend également trois personnalités qualifiées, externes au musée, Henri de Castries, Jean Bonna et Lionel Sauvage.

En 2015, six versements, opérés par des entreprises et des particuliers ayant déjà soutenu le Fonds de dotation du Louvre ces dernières années, ont renforcé sa dotation. Enfin, un nouveau mécène, Christian Dior Couture, l'a soutenu pour la première fois.

Par ailleurs, en 2015, le Fonds de dotation du Louvre a lancé une campagne sur les legs et donations à destination des mécènes particuliers. Cette campagne, qui s'appuie sur le réseau des notaires, invite les donateurs potentiels à léguer tout ou partie de leur patrimoine au Fonds de dotation du Louvre, sans droit de succession, et à perpétuer ainsi leur générosité en faveur des actions d'intérêt général du musée du Louvre.

L'objectif de sa politique d'investissement est de préserver la valeur réelle du capital dans la durée, tout en reversant une part des revenus financiers au musée du Louvre. Ceci implique

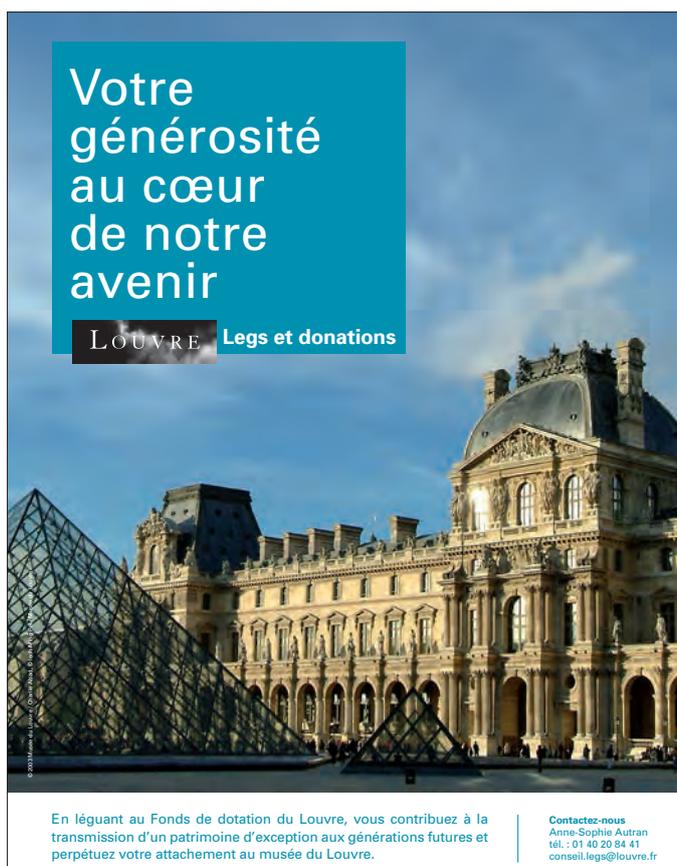
de dégager un rendement nominal moyen proche de 5 % sur longue période. Pour 2015, la performance du portefeuille s'établit à + 3,42 %. Depuis la mise en place de la gestion financière, la performance annualisée du fonds est de + 6,40 %. Cette performance de long terme est supérieure à l'objectif de rendement fixé à l'origine. Au 31 décembre 2015, la valeur de marché du portefeuille s'élève à 176,45 millions d'euros, en hausse de près de 9 millions d'euros par rapport à la fin de l'exercice précédent.

Les dépenses de fonctionnement pour l'exercice 2015 ont été de 528 472 euros (soit un coût de fonctionnement de 0,30 %). Les comptes annuels du Fonds de dotation du musée du Louvre sont certifiés chaque année par KPMG.

En 2015, trois fonds de mécènes ont versé des produits financiers au musée du Louvre:

- le Fonds Elahé Omidyar Mir-Djalali, dédié à la culture perse, a versé 30 000 euros pour le recrutement d'un boursier travaillant sur le projet de recherche Islamétal. Ce même fonds a versé 15 000 euros pour soutenir un projet scientifique d'étude de carreaux de céramiques Kashi, ainsi que 3 000 euros pour un projet en lien avec le site archéologique de Rayy. Enfin, l'accueil de groupes de visiteurs du champ social, en mars 2015, a bénéficié d'un versement de 2 000 euros;
- le Fonds Sue Mengers – dédié aux restaurations d'œuvres d'art – a versé 85 000 euros pour la restauration de quatre œuvres dont le *Chien* d'Assiout (sculpture en pierre calcaire d'époque ptolémaïque), un *Saint Sébastien* de l'atelier Della Robbia et deux vases grecs, la coupe d'Euphronios et l'amphore de Myson;
- enfin, le Fonds Frédéric Jousset, dont l'objectif est de soutenir les projets pédagogiques et sociaux du musée du Louvre, a versé 8 000 euros afin de permettre l'organisation d'un projet culturel dans la maison centrale d'arrêt de Poissy, durant l'été 2015.

| Mécène                       | Montant du don             | Date                               |
|------------------------------|----------------------------|------------------------------------|
| Christian Dior Couture       | 1 250 000 euros            | 9 février 2015                     |
| Dr Elahé Omidyar Mir-Djalali | 505 547 euros              | 14 avril 2015                      |
| M. Frédéric Jousset          | 291 657, 34 euros          | 11 juin, 7 et 10 juillet 2015      |
| NTV                          | 2 000 000 euros            | 10 juillet 2015 et 30 octobre 2015 |
| <b>TOTAL</b>                 | <b>4 047 204, 34 euros</b> |                                    |



**Votre  
générosité  
au cœur  
de notre  
avenir**

**LOUVRE** Leges et donations

En léguant au Fonds de dotation du Louvre, vous contribuez à la transmission d'un patrimoine d'exception aux générations futures et perpétuez votre attachement au musée du Louvre.

Contactez-nous  
Anne-Sophie Aufran  
tél. : 01 40 20 84 41  
conseil.legs@louvre.fr

Annonce publicitaire  
pour le Fonds  
de dotation

# LA PRÉSERVATION DU DOMAINE

## LA PRÉSERVATION DES BÂTIMENTS ET DES JARDINS

---

### ROTONDE SULLY

Le projet de réaménagement en salles d'exposition des anciennes salles d'Histoire du Louvre a pour objectif de recentrer, autour du hall Napoléon, les espaces d'expositions temporaires, aujourd'hui éparpillés dans le musée. Avec un « Pôle Expositions » identifiable, facile d'accès et proche des espaces sous pyramide, et un accueil des publics amélioré, le lien entre les expositions et les collections permanentes est plus lisible.

Les deux anciennes salles Histoire du Louvre 1 et 2 ont donc été choisies pour être transformées en deux espaces généraux et modulables, capables d'accueillir tout type d'exposition (tableaux, lapidaires, bronzes, petits ou grands formats), sur une surface totale de 671 m<sup>2</sup>. À l'horizon 2017, ces espaces seront dédiés aux présentations des Arts graphiques. Quant aux œuvres jadis exposées dans ces salles, elles seront partiellement redéployées dans le nouveau centre d'interprétation du Pavillon de l'Horloge.

Cette transformation a entraîné la refonte de l'agencement des espaces et celle des installations techniques. Le chantier s'est déroulé durant une période de huit mois, de mai 2015 à janvier 2016, pour un coût global de 2 361 791 euros.

### BOSQUET NORD-EST DU JARDIN DES TUILERIES

En 2015, la sous-direction des jardins a piloté la restauration du bosquet nord-est. Les travaux ont débuté par la création de plates-bandes forestières ; de nouvelles espèces d'arbustes et de vivaces y ont été introduites, augmentant de plus de 50 % la biodiversité par rapport au nombre d'espèces dans le jardin.

Par ailleurs, depuis trois ans, de nouvelles plantations d'arbres ont également fait progresser de 20 % la biodiversité des espèces de cette strate sur le domaine national. Les variétés ont été choisies pour répondre aux changements climatiques et lutter contre les contaminations biologiques des marronniers.

Le bosquet nord-est a été exceptionnellement ouvert au public tout l'été, depuis les Rendez-vous aux jardins (1<sup>er</sup> week-end de juin) jusqu'aux Journées européennes du patrimoine (3<sup>e</sup> week-end de septembre). Ces deux événements ont été l'occasion de faire découvrir aux promeneurs des Tuileries, lors de visites guidées par les agents de la sous-direction des jardins, divers usages anciens du jardin et son patrimoine le plus contemporain. Cette ouverture en avant-première a aussi permis d'expérimenter les nouveaux sols perméables du bosquet. Le drainage s'est révélé satisfaisant et la poussière a été limitée. Au contact de ce sol sablé, la marche a regagné en confort.

Le bosquet rouvrira en 2016, une fois toutes les surfaces plantées et le traitement du sol consolidé.



Jardin des Tuileries

## MISE EN LUMIÈRE DE LA COUR CARRÉE

**47**  
*tonnes de CO<sub>2</sub>  
ont été  
économisées grâce  
aux nouveaux  
éclairages.*

Les luminaires installés dans les années 1990 grâce au mécénat d'EDF arrivaient en fin de vie et risquaient de devenir dangereux (menaces de décrochage et de chutes des luminaires). Des solutions temporaires avaient été mises en place mais dénaturaient les façades.

Il a donc été décidé de remplacer l'intégralité des appareils d'éclairage des façades de la cour Carrée et de la cour Napoléon, projet qui a pu voir le jour en 2009, grâce au mécénat de Toshiba.

En partenariat avec l'architecte des Bâtiments de France et l'architecte en chef des Monuments historiques, Toshiba a produit, par une action d'innovation en recherche et développement technologique, un système d'éclairage respectant la température de couleur (2700 kelvin) et l'intégration des appareils sur les façades du Palais. La solution trouvée a été conçue en inox.

Entre 2011 et 2015, il a fallu remplacer les 3 076 luminaires au moyen de nacelles de grande hauteur (43 mètres) pour un coût total de 3 637 162 euros.

Ce nouveau système a permis des gains notables de consommation énergétique. En effet, les anciennes lampes au xénon consommaient 400 kW, contre 106 kW actuellement pour les lampes à LED, soit 73 % d'économies, tout en préservant l'effet lumineux de 1987. Ces lampes fonctionnant 1 800 heures par an, le Louvre réalise une économie annuelle de près de 40 000 euros.

Enfin, les LED installées sont plus vertueuses sur le plan environnemental : elles permettent de gagner 47 tonnes de CO<sub>2</sub> par an par rapport aux sources xénon des années 1990.

## LE SCHÉMA DIRECTEUR INCENDIE

Le schéma directeur incendie a été marqué en 2015 par la fin d'importants travaux dans l'aile sud du Palais dite « Denon », depuis la rotonde d'Apollon jusqu'au pavillon de Flore. Il a fallu d'abord remplacer tous les équipements des systèmes d'incendie et améliorer la distribution dans les espaces. Puis, l'éclairage de sécurité – celui diffusé pour éviter la panique et celui orientant le public vers les issues de secours – a été complété et amélioré.

Une zone particulière a reçu toutes les attentions : les appartements d'Anne d'Autriche, la cour du Sphinx et la salle des Ambassadeurs. La richesse ornementale, l'architecture et les décors ont exigé des solutions particulières pour intégrer les équipements techniques. Une collaboration étroite a été menée avec le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines pour assurer, durant les travaux, la protection de la grande quantité d'œuvres romaines qui y sont exposées.

La Grande Galerie a été dotée de détecteurs de fumée d'une technologie plus performante : posés discrètement sur les arcs doubleaux en saillie, ils fonctionnent selon une logique de détection de fumées par « canton ». Leur fonctionnement, plus sûr, prépare aussi les dispositifs de désenfumage à venir dans les combles placés au-dessus de la verrière. Cette technologie dite « linéaire optique » a été étendue à la salle des Sept-Mètres, la salle Rosa et la salle des États, où la lumière zénithale prédomine.

Dans la région Napoléon, les mêmes travaux, lancés à l'automne 2014, ont été poursuivis toute l'année 2015. Ils ont été menés en lien étroit avec le chantier Pyramide et les nouvelles salles d'exposition.

## LA SÉCURITÉ DES COLLECTIONS ET DES PERSONNES

La 43<sup>e</sup> compagnie de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP), unité élémentaire spécialisée Louvre, assure 24 heures sur 24 la sécurité des personnes et des biens au sein de l'Établissement public du musée du Louvre (EPML). Forte d'un effectif de 52 sapeurs-pompiers, elle constitue, au sein du musée, le service prévention et sécurité incendie (SPSI).

En 2015, l'activité opérationnelle de l'unité a connu une augmentation de 125 %. Ont ainsi été réalisés 8811 interventions/opérations par les sapeurs-pompiers du musée. Ces chiffres sont principalement dus à l'explosion du nombre de rondes « permis de feu », avec, toujours, de nombreux chantiers sur le Palais (schéma directeur incendie, projet Pyramide...). Dans l'ensemble, les chiffres concernant les interventions courantes de type BSPP sont stables ; on notera tout de même une légère hausse du nombre d'interventions d'aide aux victimes (secours d'urgence aux personnes ou SUAP).

La place de la prévention, prépondérante, s'est confirmée avec une forte implication des équipes dans l'orientation, la préparation et le suivi des différents projets émanant de l'EPML (travaux, expositions temporaires, manifestations privées...). Cette année, la région Denon a été visitée par la sous-commission départementale de sécurité, qui a donné un avis favorable à la poursuite de l'exploitation.

Dans le domaine de la prévision, l'unité a consacré plusieurs centaines d'heures à la vérification des moyens de secours, à la préparation des plans d'intervention et au contrôle des différents matériels du SPSI. Elle a également été fortement impliquée dans les travaux du plan de sauvegarde des œuvres et du plan de protection contre l'inondation.

Au-delà des formations réalisées au profit du personnel du musée, l'unité bénéficie également de nombreuses formations menées par l'EPML, dont celles spécifiques à la sauvegarde des œuvres. Celles-ci sont réalisées par les départements de conservation et répondent aujourd'hui pleinement aux attentes du SPSI en termes de contenu et d'expertise. Enfin, la préparation opérationnelle du personnel de l'unité représente un volume horaire, par homme, d'environ 500 heures par an.

# UNE DÉMARCHE «QUALITÉ»

Dans un souci constant d'améliorer son fonctionnement, le musée du Louvre s'est engagé dès 2014 dans une démarche qualité qui s'organise autour de trois axes :

- prendre en compte les attentes et les besoins des visiteurs afin de mieux les satisfaire ;
- améliorer les conditions de travail des agents ;
- veiller au respect des dispositions réglementaires.

La démarche qualité du musée est conçue et mise en œuvre en interne. Si elle mobilise l'encadrement, elle se veut aussi participative afin d'assurer l'adhésion des agents aux décisions prises et favoriser leur mise en œuvre. Ainsi, une réflexion collective sur les leviers d'amélioration de la qualité de service rendu aux visiteurs et des conditions de travail des agents a-t-elle été commencée en 2015.

Le principal objectif de la démarche qualité du Louvre est en effet d'améliorer les prestations et des services rendus aux visiteurs. Dans ce cadre, sont concernés en premier lieu :

- l'accueil, l'orientation et l'information, sous pyramide et dans les salles, du public dans son ensemble – particuliers, groupes autonomes et groupes scolaires, familles, visiteurs issus du champ social, personnes en situation de handicap... ;
- la vente des droits d'entrée ;
- la surveillance extérieure et des accès visiteurs.

Des dispositifs et outils spécifiques ont donc été mis en place pour recueillir les besoins et attentes des visiteurs. Une fois les informations collectées, le musée peut engager le dialogue avec son public et l'informer, notamment, sur les grands projets d'évolution en cours : refonte de la signalétique du musée

et de la médiation dans les salles, rénovation de l'accueil sous pyramide, ouverture de nouveaux espaces de compréhension du Louvre, mise en place de parcours de visites, offre multimédia...

Ainsi, depuis l'été 2015, un questionnaire d'évaluation de la visite du musée est mis en ligne sur le site internet du Louvre. Durant le second semestre 2015, 3 000 visiteurs y ont répondu. Ils sont nombreux à souligner la qualité des services et des prestations rendus par le musée, mettant en avant leur satisfaction, les compétences et le professionnalisme du personnel du musée. Toutes les remarques sont prises en compte et des propositions d'amélioration et d'évolution sont progressivement conçues par les équipes du musée.

En plus de ces actions, la démarche qualité œuvre au sein des directions du musée, notamment en identifiant les principales activités et les modes opératoires à définir et à appliquer. Elle prend en compte les demandes des agents concernant l'amélioration des conditions de travail.

Par ailleurs, le Louvre mène en interne des missions d'audit sur ses principales activités ; il s'agit d'un moment d'écoute et de dialogue, destiné à favoriser la transversalité des actions au sein des équipes et améliorer le fonctionnement du musée. Les audits internes s'inscrivent dans une programmation triennale qui s'appuie sur l'analyse des processus et des risques auxquels le musée peut être confronté. Les procédures existantes sont analysées ; des études comparatives avec d'autres établissements culturels français ou d'autres organisations peuvent être conduites afin d'identifier différentes pratiques.

Durant l'année 2015, les missions d'audit interne ont notamment porté sur la gestion des ressources humaines, l'activité de mécénat, l'auditorium, le récolement, la gestion des demandes de tournages, la mise en place du document unique d'évaluation des risques professionnels, la déontologie... Au total, plus de 200 recommandations ont été rédigées et sont en cours de mise en œuvre par les directions du musée.

Enfin, toujours en interne, une cartographie des risques a été élaborée. Ce dispositif, qui s'articule autour de douze grandes familles de risques, permet de vérifier l'existence de plans de prévention et de correction face aux risques auxquels le musée est potentiellement confronté. Ce travail sera poursuivi pour garantir une organisation fiable, capable de s'adapter et de réagir en cas d'événements majeurs perturbant son activité. Un comité des risques a été instauré en 2015 pour assurer un suivi des risques au plus haut niveau de l'établissement.



# ANNEXES

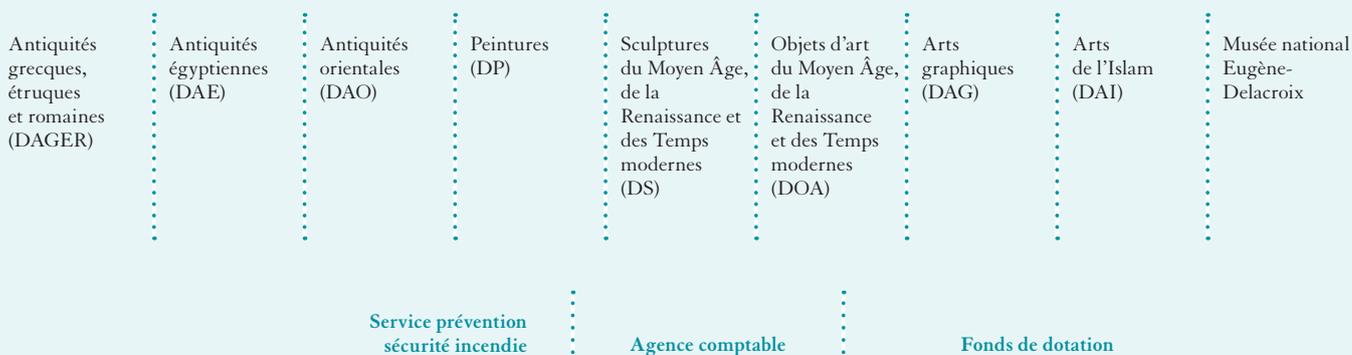
---

# ORGANIGRAMME DU MUSÉE DU LOUVRE

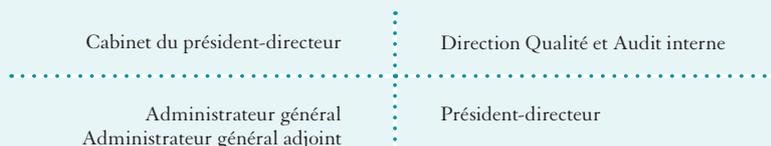
## DIRECTIONS



## DÉPARTEMENTS DE CONSERVATION ET MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX



## DIRECTION GÉNÉRALE



# BILAN PROVISOIRE DES PRÊTS 2015

| Répartition des œuvres demandées par département (hors expositions hors les murs) | Nombre d'œuvres demandées | % du total des demandes | Prêts 2015   | dont prêts œuvres en dépôt | Refus toutes demandes confondues | Abandonnées | Taux d'accord |
|---|---------------------------|-------------------------|--------------|----------------------------|----------------------------------|-------------|---------------|
| AGER  | 268                       | 10,2 %                  | 191          | 3                          | 38                               | 39          | 83%           |
| Antiquités égyptiennes  | 1 102                     | 41,9 %                  | 1 036        | 46                         | 31                               | 35          | 97%           |
| Antiquités orientales   | 40                        | 1,5 %                   | 28           | 1                          | 10                               | 2           | 74 %          |
| Arts de l'Islam   | 16                        | 0,6 %                   | 12           | 0                          | 3                                | 1           | 80 %          |
| Arts graphiques   | 485                       | 18,5 %                  | 239          | 6                          | 184                              | 62          | 57 %          |
| Eugène Delacroix  | 6                         | 0,2 %                   | 6            | 0                          | 0                                | 0           | 100 %         |
| Objets d'art  | 173                       | 6,6 %                   | 82           | 13                         | 45                               | 46          | 65 %          |
| Peintures   | 452                       | 17,2 %                  | 232          | 67                         | 191                              | 29          | 55 %          |
| Sculptures  | 85                        | 3,2 %                   | 56           | 6                          | 6                                | 23          | 90 %          |
| <b>Histoire du Louvre</b>   |                           |                         |              |                            |                                  |             |               |
| <b>Total</b>  | <b>2 627</b>              |                         | <b>1 882</b> | <b>142</b>                 | <b>508</b>                       | <b>237</b>  | <b>79 %</b>   |

| Répartition des œuvres demandées par département (hors expositions hors les murs) | Nouveaux prêts Lens | Prêts Lens déjà en place | Prêts du Louvre aux expositions Louvre | Prêts œuvres Louvre pour expositions hors les murs | Prêts œuvres en dépôt au Louvre | Total œuvres visibles en exposition en 2015 | % du total des prêts |
|---|---------------------|--------------------------|--|--|---------------------------------|---|----------------------|
| AGER  | 0                   | 30                       | 90                                     | 232  | 0                               | 543   | 17,38 %              |
| Antiquités égyptiennes  | 4                   | 30                       | 4                                      | 17   | 0                               | 1 091                                       | 35,15 %              |
| Antiquités orientales   | 14                  | 27                       | 17                                     | 2  | 0                               | 88  | 2,82 %               |
| Arts de l'Islam   | 0                   | 33                       | 13                                     | 0  | 13                              | 58  | 1,87 %               |
| Arts graphiques   | 70                  | 0                        | 153                                    | 78   | 0                               | 540   | 17,40 %              |
| Eugène-Delacroix  | 0                   | 0                        | 17                                     | 2  | 0                               | 25  | 0,81 %               |
| Objets d'art  | 22                  | 29                       | 5                                      | 0  | 0                               | 138   | 4,45 %               |
| Peintures   | 37                  | 36                       | 49                                     | 156  | 0                               | 510   | 16,43 %              |
| Sculptures  | 9                   | 32                       | 9                                      | 0  | 0                               | 106   | 3,41 %               |
| <b>Histoire du Louvre</b>   |                     |                          |  |  |                                 |   |                      |
| <b>Total</b>  | <b>156</b>          | <b>217</b>               | <b>362</b>                             | <b>487</b>   | <b>13</b>                       | <b>3 104</b>                                |                      |

# LISTE DES EXPOSITIONS 2015



## HALL NAPOLÉON

2 avril – 29 juin 2015

« Poussin et Dieu »

Commissaires  
Nicolas Milovanovic  
Mickaël Szanto



2 avril – 29 juin 2015

« La Fabrique des saintes images.  
Rome – Paris, 1580 – 1660 »

Commissaires  
Louis Frank  
Philippe Malgouyres



24 septembre 2015 – 4 janvier 2016

« Une brève histoire de l'avenir »

Commissaires  
Dominique de Font-Réaulx  
Jean de Loisy



## AILE RICHELIEU, ENTRESOL

16 avril – 20 juillet 2015

« L'Épopée des rois thraces.  
Découvertes archéologiques  
en Bulgarie »

Commissaire général  
Jean-Luc Martinez  
Commissaires scientifiques  
Alexandre Baralis  
Néguine Mathieux  
Totko Stoyanov  
Milena Tonkova



17 octobre 2015 – 4 juillet 2016

« Les Mythes fondateurs.  
D'Hercule à Dark Vador »

Commissaire  
Dominique de Font-Réaulx  
Chef de projet  
Frédérique Leseur



## PYRAMIDE

2 avril 2014 – début 2016

« Claude Lévêque.  
Sous le plus grand chapiteau  
du monde. Partie I »



## AILE SULLY, FOSSÉS MÉDIÉVAUX

19 octobre 2015 – 25 janvier 2016

« Claude Lévêque.  
Sous le plus grand chapiteau du monde.  
Partie II »



## AILE SULLY, SALLE DES SEPT- CHEMINÉES

5 mars – 9 novembre 2015

« La Victoire de Samothrace.  
Redécouvrir un chef-d'œuvre »

Commissaire  
Marianne Hamiaux  
Ludovic Laugier



## AILE SULLY, SALLE DE LA MAQUETTE

9 octobre 2014 – 5 janvier 2015

« Mark Lewis. Invention au Louvre »

Commissaire  
Marcella Lista



## AILE DENON, SALLES MOLLIEN

17 décembre 2015 – 15 février 2016

« Parmigianino. 1503-1540 »

Commissaire

Dominique Cordellier



## MUSÉE EUGÈNE-DELACROIX

9 décembre 2015 – 7 mars 2016

« Delacroix et l'antique »

Commissaire

Dominique de Font-Réaulx



## AILE DENON, 1<sup>ER</sup> ÉTAGE, SALLE 32

5 février – 27 avril 2015

« New Frontier IV.

Fastes et fragments.

Aux origines de la nature morte  
américaine »

Commissaire

Guillaume Faroult

Stephanie Mayer Heydt

# PUBLICATIONS 2015

## DE LA DIRECTION DE LA MÉDIATION ET DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE

| Catalogues d'exposition   | Coéditeur         | Tirage (ex) | Prix public TTC | Parution   |
|---|-------------------|-------------|-----------------|------------|
| New Frontier 4. Fastes et fragments   | Marquand Books    | 1 000       | 24,95 €         | Janv. 2015 |
| New Frontier 3. Portraits anglo-américains à l'heure de la révolution. (version anglaise) | Marquand Books    | 1 000       | 24,95 €         | Janv. 2015 |
| Poussin et Dieu   | Hazan             | 8 600       | 45,00 €         | Mars 2015  |
| La Fabrique des saintes images  | Somogy            | 2 000       | 35,00 €         | Mars 2015  |
| Velázquez   | RMN               | 20 500      | 50,00 €         | Mars 2015  |
| L'épopée des rois thraces   | Somogy            | 3 000       | 39,00 €         | Avril 2015 |
| Brève histoire de l'avenir  | Hazan             | 6 000       | 45,00 €         | Sept. 2015 |
| Mythes fondateurs   | Le Seuil          | 5 000       | 25,00 €         | Oct. 2015  |
| Delacroix et l'Antique  | Le Passage        | 2 500       | 28,00 €         | Nov. 2015  |
| Parmigianino  | Officina Libraria | 2 500       | 35,00 €         | Nov. 2015  |

### Albums d'exposition

|                            |        |        |         |            |
|----------------------------|--------|--------|---------|------------|
| Poussin et Dieu            | Hazan  | 15 000 | 8,00 €  | Mars 2015  |
| Velázquez                  | RMN-GP | 28 000 | 10,00 € | Mars 2015  |
| Brève histoire de l'avenir | Hazan  | 10 000 | 8,00 €  | Sept. 2015 |

### Publications scientifiques, actes de colloques

|  |                             |       |         |            |
|--|-----------------------------|-------|---------|------------|
| La Victoire de Samothrace (version anglaise)                             | Somogy                      | 1 000 | 35,00 € | Janv. 2015 |
| Trois monuments égyptiens  | Khéops                      | 800   | 55,00 € | Mars 2015  |
| Sculptures souabes. Dévotion et séduction                                | Somogy                      | 1 000 | 39,00 € | Avril 2015 |
| Nicolas Poussin, la collection du musée du Louvre                        | Somogy                      | 3 500 | 39,00 € | Sept. 2015 |
| Villes en ruine  | Hazan                       | 2 500 | 35,00 € | Sept. 2015 |
| Feuilles de mémoires. Un carnet de dessins florentins au musée du Louvre | Verlag Franz Philipp Rutzen | 400   | 89,00 € | Nov. 2015  |
| Les Chasseurs de Marly – coll. Solo                                      | Somogy                      | 1 000 | 19,00 € | Fév. 2015  |
| La boîte à portrait de Louis XIV – coll. Solo                            | Somogy                      | 1 000 | 9,70 €  | Sept. 2015 |
| Le Bouclier avec Milon de Crotone d'Antonio Pollaiuolo                   | Somogy                      | 1 000 | 9,70 €  | Nov. 2015  |
| Fragonard, le Verrou – coll. Solo  | Somogy                      | 1 200 | 9,70 €  | Nov. 2015  |

### Auditorium, art contemporain, manifestations

|  |       |       |         |            |
|--|-------|-------|---------|------------|
| La Page. De l'Antiquité à l'ère du numérique | Hazan | 4 000 | 15,00 € | Janv. 2015 |
| La Vie des images grecques                   | Hazan | 1 400 | 25,00 € | Juin 2015  |

| Ouvrages destinés à la jeunesse et bande-dessinée | Coéditeur                   | Tirage (ex) | Prix public TTC | Parution   |
|---|-----------------------------|-------------|-----------------|------------|
| Vivre au Moyen Âge                                | Hachette Jeunesse           | 3 000       | 14,50 €         | Janv. 2015 |
| Louis XIV   | Hachette Jeunesse           | 3 000       | 14,50 €         | Janv. 2015 |
| Cahier d'activités                                | Actes Sud Junior            | 4 500       | 14,50 €         | Juin 2015  |
| Histoire de l'art en famille (version anglaise)   | Actes Sud Junior            | 3 000       | 16,50 €         | Juin 2015  |
| Mythes fondateurs                                 | Editions courtes et longues | 3 000       | 19,90 €         | Oct. 2015  |
| La Mythologie gréco-romaine en famille            | Actes Sud Junior            | 4 000       | 16,50 €         | Déc. 2015  |
| L'île Louvre                                      | Futuropolis                 | 10 000      | 20,00 €         | Nov. 2015  |

#### Publications gratuites

|                                 |                   |       |  |           |
|---------------------------------|-------------------|-------|--|-----------|
| Catalogue des publications 2015 |                   | 2 000 |  | Mars 2015 |
| Bulletin de la recherche 2013   | Officina Libraria | 800   |  | Juin 2015 |

#### Ouvrages grand public

|   |                       |        |         |            |
|---|-----------------------|--------|---------|------------|
| Almaniak 2016   | Éditions 365          | 10 000 | 12,99 € | Mai 2015   |
| Le Louvre en 100 chefs-d'œuvre                              | Flammarion            | 6 000  | 24,95 € | Avril 2015 |
| Le Louvre et les Tuileries                                  | Le Passage            | 5 000  | 45,00 € | Oct. 2015  |
| De Sumer à Canaan   | Le Seuil              | 2 500  | 39,00 € | Oct. 2015  |
| 100 chefs-d'œuvre du Louvre racontent une histoire du monde | Beaux-Arts éditions   | 5 300  | 29,00 € | Nov. 2015  |
| Le Louvre des écrivains                                     | Citadelles et Mazenod | 4 600  | 69,00 € | Nov. 2015  |
| Louvre de Clara Baum  | Somogy                | 2 000  | 19,00 € | Déc. 2015  |

#### Grande Galerie le Journal du Louvre

|  |              |        |        |           |
|--|--------------|--------|--------|-----------|
| Grande Galerie le Journal du Louvre 31 | TTM éditions | 54 785 | 7,50 € | Fév. 2015 |
| Grande Galerie le Journal du Louvre 32 | TTM éditions | 55 025 | 7,50 € | Mai 2015  |
| Grande Galerie le Journal du Louvre 33 | TTM éditions | 54 755 | 7,50 € | Août 2015 |
| Grande Galerie le Journal du Louvre 34 | TTM éditions | 54 755 | 7,50 € | Nov. 2015 |

# LES REPÈRES CHRONOLOGIQUES DES GRANDS TRAVAUX DU LOUVRE DEPUIS 1981

Septembre 1981

François Mitterrand, président de la République, annonce la réalisation du Grand Louvre et le déplacement des services du ministère des Finances.

Juillet 1983

Désignation de Ieoh Ming Pei comme architecte du Grand Louvre.

Novembre 1983

Début des fouilles archéologiques du Louvre.

Décembre 1985

Achèvement de l'aménagement des fossés Philippe Auguste.

25 juin 1986

Ouverture au public de la cour Carrée restaurée.

Novembre 1987

Mise en service du souterrain Lemonnier.

14 octobre 1988

Inauguration et ouverture au public de la cour Napoléon.

30 mars 1989

Inauguration et ouverture au public de l'accueil sous la pyramide.

Juillet 1989

Fin du déménagement du ministère des Finances de l'aile nord du Palais et démarrage du chantier de l'aile Richelieu.

1991

Début des travaux de rénovation du jardin des Tuileries.

18 décembre 1992

Ouverture de 39 nouvelles salles présentant la peinture française des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles – 2<sup>e</sup> étage de l'aile Sully.

Octobre 1993

Fin des restaurations des toitures et façades autour de la cour Napoléon.  
Ouverture des parcs de stationnement et de la gare des cars de tourisme.

Novembre 1993

Ouverture de la galerie commerciale Le Carrousel du Louvre.

18 novembre 1993

Inauguration de l'aile Richelieu, à l'occasion du bicentenaire de la création du musée par la Convention en 1793.

18 octobre 1994

Inauguration des salles de Sculptures étrangères.

1995 – 1997

Réaménagement des salles des antiquités égyptiennes pharaoniques, romaines et coptes.

Achèvement du circuit des antiquités orientales dans la cour Carrée (Perse, Levant, Arabie).

Nouvelle présentation des collections du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines.

Achèvement du circuit du département des Peintures.

1996–1998

Aménagement de l'École du Louvre et des ateliers de restauration des musées de France.  
Restauration du Palais côté quai et autour des jardins du Carrousel.

Réaménagement des jardins du Carrousel et des Tuileries.

Reconstruction de la passerelle Solférino.

1998–1999

Création de la seconde entrée du musée porte des Lions.

Réaménagement des ex-salles Rubens et Van Dyck et des Petits Cabinets pour la fin du circuit des peintures italiennes et du circuit espagnol.

Réaménagement des salles Percier-Fontaine et Duchâtel.

Aménagement des salles des Objets d'art du XIX<sup>e</sup> siècle dans l'aile Rohan.

1999–2003

Ouverture de l'antenne du musée du quai Branly dans le pavillon des Sessions.

Aménagement des salles de Peintures des écoles internationales dans l'aile Rohan (XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles).

Déménagement des conservations des Peintures et des Arts graphiques dans le pavillon de Flore.

Aménagement des bureaux de la conservation des Objets d'art dans Rohan et programmation des trois départements antiques dans l'aile Denon.

Amélioration de la présentation du *Code d'Hammurabi* dans la salle 3 de l'aile Richelieu.

Réalisation de la salle d'actualité du département des Arts graphiques dans le pavillon de Flore.

2000–2005

Réaménagement de la salle du Manège.

Réaménagement de la salle des États.

Restauration de la galerie d'Apollon.

Réaménagement de la Galerie tactile des sculptures.

Réalisation du chantier de gros œuvre du circuit de la Méditerranée orientale autour de la cour Visconti.

2004–2013

Le Louvre-Lens : ouverture au public le 4 décembre 2012.

Nouvelle présentation de la *Vénus de Milo*.

Création de nouvelles salles consacrées aux Arts de l'Islam dans la cour Visconti.

Création de nouvelles salles consacrées à l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain.

Aménagement des nouvelles salles du Mobilier du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Élaboration du schéma directeur du projet « Pyramide ».

Réalisation de trois décors contemporains pérennes.

Démarrage du projet de centre de recherche et de réserve.

Démarrage du chantier de restauration de la *Victoire de Samothrace* et de l'escalier Daru.

2014

Ouverture au public des nouvelles salles du Mobilier du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Réinstallation de la *Victoire de Samothrace* restaurée.

Démarrage du projet « Pyramide ».

2015

Ouverture au public de la Petite Galerie du Louvre.

Renovation des salles de peintures françaises des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

# RÉCAPITULATIF DES DÉLIBÉRATIONS APPROUVÉES PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC ADMINISTRATIF DU MUSÉE DU LOUVRE

## SÉANCE DU 27 MARS 2015

---

Le Conseil d'administration de l'établissement public du Musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 28 novembre 2014.

### DÉLIBÉRATION N° 1

Le Conseil d'administration approuve le contrat de performance 2015-2019 de l'Établissement public du musée du Louvre.

### DÉLIBÉRATION N° 2

Le Conseil d'administration de l'Établissement public du Musée du Louvre approuve la programmation culturelle 2016.

### DÉLIBÉRATION N° 3

#### Article 1

Le Conseil d'administration de l'Établissement public du Musée du Louvre fixe, conformément à la grille jointe, les tarifs sur le domaine national du Louvre et des Tuileries.

Cette tarification prendra effet à la date du 1<sup>er</sup> juillet 2015 avec une mise en vente à compter du 7 avril pour les ventes à l'avance (ventes en nombre et auditorium). Pour la vente en nombre, les ventes du deuxième trimestre 2015 seront contingentées par rapport au volume de ventes constatées au deuxième trimestre 2014.

#### Article 2

Le Conseil d'administration autorise le Président-directeur du Musée du Louvre à déterminer par décision de quelle catégorie de la grille tarifaire relève chaque manifestation présentée à l'auditorium.

#### Article 3

Le conseil d'administration autorise le Président-directeur du Musée du Louvre à déterminer par décision le contenu des cartes d'adhésion. Il communiquera pour information au conseil les décisions ainsi prises.

#### Article 3

Le Conseil d'administration autorise le Président-directeur du Musée du Louvre à consentir de façon temporaire par décision tarifaire des dérogations tarifaires à l'occasion d'opérations

ponctuelles, ou dans le cadre de conventions de parrainages ou de mécénat conclues par le Musée avec des organismes extérieurs. Le Président-directeur présentera une fois par an, comme prévu par l'article 4.1 du règlement intérieur du Conseil d'administration, un compte-rendu des dérogations accordées par délégation.

#### Article 4

Un bilan de la nouvelle offre tarifaire sera réalisé à l'issue d'une année et présenté au conseil d'administration de novembre 2016 avec le bilan de la nouvelle grille tarifaire de l'auditorium.

### DÉLIBÉRATION N° 4

1. Le Conseil d'administration du musée du Louvre approuve le compte financier 2014 de l'établissement public du musée du Louvre.

2. Le Conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve les mouvements suivants sur les réserves de l'Établissement :

- l'affectation de 3 964 007,30 € correspondant au résultat bénéficiaire de l'exercice 2014 ;
- l'affectation d'un montant de 10 061,42 € correspondant au solde débiteur du compte de report à nouveau ;

portant les réserves de l'établissement au montant de 254 524 373,40 €.

### DÉLIBÉRATION N° 5

Le Conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le budget rectificatif n° 1 pour 2015.

Ce budget conduit à porter le montant des enveloppes pour 2015 à :

- 110 762 115 € pour l'enveloppe de personnel ;
- 82 586 870 € pour l'enveloppe de fonctionnement (hors personnel) ;
- 57 250 536 € pour l'enveloppe d'investissement.

### DÉLIBÉRATION N° 6

Conformément aux dispositions de l'article 17-8° du décret portant création de l'Établissement Public du Musée du Louvre, le conseil d'administration approuve la convention d'occupation et d'exploitation du domaine public consentie à la Rmn-GP pour l'exercice de l'activité de librairie-boutique à compter du 1<sup>er</sup> décembre 2016 pour une durée de 5 années.

### DÉLIBÉRATION N° 7

Le Conseil d'administration approuve le nommage de la salle 52 au premier étage de l'aile Sully « Salle Breteuil » pour une durée de 50 années.

### DÉLIBÉRATION N° 8

#### Article 1

#### Les bénéficiaires

Les bénéficiaires de l'action sociale au musée du Louvre sont :

- Les fonctionnaires du ministère de la culture et de la communication affectés au musée,
- Les personnels accueillis en détachement au ministère de la culture et affectés au musée,
- Les agents contractuels recrutés en application des articles 3 et 4 de la loi 84-16 du 11 janvier 1984 à partir du 10<sup>e</sup> mois de contrat,
- Les agents contractuels recrutés en application des articles 6, 6<sup>quarter</sup>, 6<sup>quinième</sup>, 6<sup>sexies</sup>, de la loi 84-16 du 11 janvier 1984 à partir du 10<sup>e</sup> mois de contrat,
- Les agents handicapés recrutés en application de l'article 27 de la loi 84-16 du 11 janvier 1984,

- Les agents contractuels recrutés sur des contrats d'avenir ou CAE.

L'agent bénéficiaire doit être en position d'activité (sont considérés en activité les agents en congé annuel, en congé maladie, en congé de longue maladie, en congé de longue durée, en congé d'accident de service, en congé maternité, en congé d'adoption, en congé de formation professionnelle, en congé de formation des cadres et animateurs des organisations de jeunesse, en congé pour formation syndicale).

Dans le cas d'un ménage d'agents en activité au sein du musée, l'ouverture du droit à la prestation est appréciée par référence à l'attributaire du SFT.

Dans le cas de versement aux personnels employés à temps partiel, ces prestations sont accordées sans aucune réduction de leur montant, ainsi que pour les agents ayant des enfants en garde alternée.

## **Article 2**

### **Plafonds de ressources**

Sauf dispositions contraires, l'attribution de ces aides est soumise à un plafond de ressources fixé soit par le ministère de la culture, soit par la fonction publique. Ce plafond s'applique au montant indiqué « revenu de référence » du dernier avis d'imposition.

Pour les prestations, il faut se référer à l'avis d'imposition ou de non-imposition de l'année N-2. En cas de changement de situation (naissance, chômage, divorce...) il est nécessaire de demander les justificatifs (attestation de revenus, et de changement de situation) et de modifier les calculs en conséquence (reconstitution d'un nouveau revenu de référence sur la base des justificatifs transmis).

Pour un couple, marié ou non, il faut prendre en considération les revenus du foyer et leurs enfants fiscalement à charge.

## **Article 3**

### **Les prestations interministérielles**

Les prestations interministérielles suivantes sont servies dans les mêmes conditions et aux mêmes taux que prévus dans les circulaires d'application visées ci-dessus.

**Prestation d'action sociale interministérielle « CESU – garde d'enfant 0/6 ans ».**

**Aide à l'installation des personnels de l'État (AIP) *(ne concerne que les personnels fonctionnaires)***

**Chèques vacances**

## **Article 4**

### **Les prestations interministérielles communes**

Les prestations interministérielles communes suivantes sont servies dans les mêmes conditions d'attribution et aux mêmes taux que dans les circulaires d'application visées ci-dessus et les délibérations visées ci-dessus.

### **Aide a la famille**

Allocation aux parents séjournant en maison de repos avec leur enfant

### **Subventions pour séjours d'enfants**

En colonie de vacances

En centre de loisirs sans hébergement

En maisons familiales de vacances et gîtes

Séjours mis en œuvre dans le cadre éducatif

Séjours linguistiques

## **Enfants handicapés**

Allocation aux parents d'enfants handicapés de moins de 20 ans

Allocation pour les jeunes adultes handicapés poursuivant des études ou un apprentissage entre 20 et 27 ans

Séjours en centres de vacances spécialisés

### Article 5

#### Les prestations ministérielles versées par le Louvre

##### **L'aide au déménagement**

Le déménagement doit concerner la résidence principale de l'agent et avoir eu lieu pendant une période d'activité. Le montant de l'aide est modulé en fonction des ressources du foyer.

##### **Conditions d'attribution**

Avoir des ressources n'excédant pas le plafond de revenu fixé au ministère de la culture. Cette aide est versée dans la limite d'une fois par an sous réserve que 12 mois séparent les dates de déménagement ouvrant droit à cette aide.

Le montant varie en fonction des plafonds de ressources. Trois montants sont fixés 504 €, 420 € et 335 €.

**Plafond des ressources au 01/01/2015 (voir annexe 2)**

##### **L'aide aux frais de scolarité**

Cette prestation est destinée à aider les parents d'un enfant de moins de 25 ans scolarisé au collège, en lycée public ou privé sous contrat ou inscrit dans un établissement d'études supérieures. Cette aide est modulée comme suit à compter de l'année scolaire en cours.

- 100 euros par année scolaire par enfant scolarisé au collège public ou privé sous contrat ;
- 280 euros par année scolaire par enfant scolarisé en lycée public ou privé sous contrat ;
- 420 euros par année scolaire par enfant inscrit dans un établissement d'études supérieures et âgé de moins de 25 ans au cours de l'année scolaire considérée.

Sont exclus du bénéfice de cette aide les élèves et étudiants bénéficiaires d'un contrat en alternance.

##### **Conditions**

L'enfant doit être à la charge fiscale de l'agent. L'aide est versée à partir de la date de la rentrée scolaire ou universitaire et doit être demandée **au plus tard le 30 juin de l'année scolaire en cours.**

Avoir des ressources n'excédant pas le plafond de revenu fixé au ministère de la culture

**Plafond des ressources au 01/01/2015 (voir annexe I)**

##### **L'aide aux familles monoparentales**

Cette prestation est destinée aux parents isolés (veufs, veuves, divorcé(e)s, célibataires) en charge d'enfants. Elle est versée une fois par an et doit être demandée **au plus tard le 31 décembre de l'année en cours.**

##### **Les montants annuels s'élèvent à :**

- Forfait de 400 euros pour 1 enfant, 450 euros pour 2 enfants, 500 euros pour 3 enfants,
- Forfait de 550 euros pour 4 enfants, 600 euros pour 5 enfants, 650 euros pour 6 enfants.

### **Conditions**

Cette aide est versée au titre des enfants à charge au sens de la législation sur les prestations familiales. Toutefois, le(s) enfant(s) à charge fiscalement et sans ressource propre : les étudiants (hors contrat d'apprentissage ou en alternance) ainsi que les demandeurs d'emploi sans indemnités ouvre(nt) droit sur présentation des justificatifs au versement de cette aide jusqu'à 25 ans.

**Plafond des ressources au 01/01/2015 (voir annexe I)**

### **Prestation garde d'enfant 6 à 12 ans**

Le Louvre verse cette prestation sous forme de CESU dans les conditions suivantes :

Une prestation est attribuée annuellement sous forme de chèques emploi service universels (CESU)

Le montant de l'aide est de 300 € annuel

### **Conditions**

Cette aide est versée aux personnels ayant recours à un mode de garde agréé et ou déclaré : assistante maternelle, garderie périscolaire, garde à domicile, crèche (municipale, associative, parentale) halte-garderie, jardin d'enfant, ou à un prestataire de services d'aide à la personne.

L'enfant doit avoir entre 6 et 12 ans. L'âge de l'enfant est celui que l'enfant atteindra l'année de demande du CESU. L'année où l'enfant atteint ses douze ans est exclue.

Le montant de l'aide est fonction du revenu fiscal de référence figurant sur l'avis d'imposition ou de non-imposition de l'année N-2 et du nombre de parts dans le foyer fiscal du demandeur.

**Plafond des ressources au 01/01/2015 (voir annexe III)**

### **Soutien à la garde d'enfants handicapés**

Prise en charge des frais de garde de 50 % des frais de garde déclarés :

Pour un enfant plafond de 500 €

Pour deux enfants plafond de 550 €

Pour trois enfants plafond de 600 €

Cette aide est versée sans condition de ressources.

### **Vacances en famille**

Cette prestation est destinée à aider les parents dans le cadre des vacances de leurs enfants.

Il s'agit des enfants reçus dans le cadre familial (ascendants, descendants, collatéraux).

Les enfants peuvent y séjourner seuls ou avec leurs parents.

Le lieu de séjour doit être distant d'au moins 50 km du lieu de résidence habituel.

Montant : **69 € par enfant/par an**

Pour les séjours en camping, location ou hôtel.

Montant : **84 € par enfant**

### **Conditions**

Le séjour retenu doit se dérouler sur les vacances scolaires ; sa durée doit être au moins égale à 5 jours.

Cette prestation est ouverte aux familles ayant des enfants âgés de 0 à 18 ans.

Cette prestation n'est pas versée dans le cadre des congés bonifiés.

**Plafond des ressources au 01/01/2015 (voir annexe I)**

### **Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateur**

Les titulaires du BAFA peuvent financer une partie de leurs études ou de leur logement étudiant; ils contribuent à développer une meilleure cohésion sociale à travers les activités de groupe qu'ils conçoivent, organisent et encadrent dans des domaines variés: loisirs, sports, vie sociale ou éducative.

### **Le cursus du BAFA se divise en trois étapes:**

- un stage théorique d'au moins huit jours, transmettant les bases de l'animation, sans confrontation immédiate avec les enfants;
- un stage pratique avec intégration à une équipe d'animation et mise en situation de responsabilité. Il doit commencer au plus tard dix-huit mois après le stage théorique;
- un stage d'approfondissement (six jours) ou de qualification (huit jours).

Les deux formations théoriques s'effectuent à titre payant (coût moyen 300 à 600 €).

### **Conditions**

Le candidat au BAFA doit être à la charge de l'agent.

En cas de garde alternée, l'agent recevra l'intégralité de l'aide, sauf si l'ex-conjoint est aussi agent du ministère: dans ce cas, l'aide est versée aux deux parents par moitié.

La limite d'âge est fixée à 20 ans au maximum à la date de l'inscription au premier stage théorique.

L'agent doit fournir le justificatif du règlement de l'inscription au BAFA.

L'aide est soumise aux plafonds de ressources ministériels.

Le montant de l'aide est fixé à 200 €.

**Plafond des ressources au 01/01/2015 (voir annexe I)**

### **Article 5:**

**Cette délibération prendra effet au 1<sup>er</sup> janvier 2015**

### **DÉLIBÉRATION N° 9**

Le conseil d'administration autorise en cas d'urgence le remboursement aux agents titulaires et contractuels de plus d'un an de l'établissement des dépassements d'honoraires lors de la prise en charge des frais médicaux et des soins dispensés à l'occasion d'un accident de service, de trajet ou de maladies professionnelles. Dans les autres cas, les dépassements d'honoraires sont soumis à l'avis de la commission de réforme.

### **DÉLIBÉRATION N° 10**

Le Conseil d'administration autorise l'attribution annuelle d'une part variable au président directeur du musée du Louvre et à l'administrateur général dans les conditions fixées par le ministre chargé du budget.

### **DÉLIBÉRATION N° 11**

Le conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre émet un avis favorable à la demande de remise gracieuse formulée par Jean-Fernand Amar, Agent comptable du musée du Louvre, pour un montant finalisé des déficits de l'année 2014 s'élevant à 5 158,43 €.

## SÉANCE DU 26 JUIN 2015

---

Le Conseil d'administration de l'établissement public du Musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 27 mars 2015.

### DÉLIBÉRATION N° 1

Le conseil d'administration approuve le rapport d'activité de l'établissement de l'année 2014.

### DÉLIBÉRATION N° 2

Le conseil d'administration approuve le projet de convention cadre avec la Société des Amis du Louvre et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

### DÉLIBÉRATION N° 3

Conformément à la délibération du conseil d'administration du 22 juin 2012 relative aux contrats et conventions soumis pour approbation au conseil d'administration, le conseil d'administration approuve le projet de convention de mécénat avec la société Automobiles Citroën et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

### DÉLIBÉRATION N° 4

Le conseil d'administration décide de recourir aux formes de délibérations collégiales à distance et approuve les conditions et modalités de celles-ci introduites dans son règlement intérieur, étant entendu qu'un seul point pourra être porté l'ordre du jour de chaque séance de délibération à distance.

### DÉLIBÉRATION N° 5

Conformément aux dispositions de l'article 17-8° du décret portant création de l'Établissement Public du Musée du Louvre, le conseil d'administration approuve l'attribution de l'autorisation d'occupation du domaine public à l'association Jardins, jardin pour l'organisation de la manifestation relative à l'art du jardin pour les sessions 2015, 2016 et 2017.

Afin de prendre en compte la particularité de l'activité exercée sur la dépendance domaniale, le musée du Louvre n'applique pas au bénéficiaire de l'autorisation d'occupation sa grille tarifaire relative aux occupations du Carré du Sanglier et de ses abords. La redevance s'élève donc à 10 000 euros.

L'association Jardins, Jardin versera également au Musée 10 % de ses recettes de billetterie au-delà de 10 000 entrées payantes.

### DÉLIBÉRATION N° 6

Le conseil d'administration approuve la prise à bail, sous réserve de l'avis favorable de France Domaine, d'une partie des locaux situés au rez-de-chaussée des 4-6-8 rue Sainte-Anne à Paris 2<sup>e</sup> arrondissement, dans les conditions suivantes :

- Surface louée: 171 m<sup>2</sup>;
- Prise d'effet: le 1<sup>er</sup> octobre 2015, date prévisionnelle;
- Loyer annuel: 57 000 euros HT/HC;
- Franchise: 12 mois;
- Indexation annuelle: à la date anniversaire du bail, selon la variation de l'Indice des Activités Tertiaires (ILAT);

## DÉLIBÉRATION N° 7

### Article 1

Le conseil d'administration approuve la modification de l'article 5 du règlement d'utilisation du jardin des Tuileries pour l'organisation de manifestations culturelles, festives et professionnelles visant à :

- porter à 6 mois, montage et démontage compris, la durée annuelle maximale d'occupation des deux espaces nommés l'« Esplanade des Feuillants » et le « Carré du Sanglier » ;
- simplifier la procédure de prolongation de la durée d'exploitation de chaque autorisation, en s'en remettant à une décision du Président-Directeur de l'EPML.

Cette modification est applicable à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2015.

## SÉANCE DU 31 AOÛT 2015

### DÉLIBÉRATION À DISTANCE

---

## DÉLIBÉRATION N° 1

Le conseil d'administration autorise le président directeur du musée du Louvre à signer avec le rectorat de l'académie de Paris, la convention portant mise à disposition contre remboursement de M<sup>me</sup> Florence Dinet pour une période d'un an à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2015.

## SÉANCE DU 13 NOVEMBRE 2015

---

Le Conseil d'administration de l'établissement public du Musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 26 juin 2015.

## DÉLIBÉRATION N° 1

### Article 1

Le Conseil d'administration approuve le budget rectificatif n° 2 pour 2015. Il approuve ce budget ventilé en trois enveloppes de crédits relatifs au personnel, au fonctionnement, et à l'investissement. Les crédits sont fongibles à l'intérieur de ces trois enveloppes. Ce budget conduit à porter le montant des enveloppes pour 2015 à :

- 111 011 898 € pour l'enveloppe de personnel ;
- 83 139 932 € pour l'enveloppe de fonctionnement (hors personnel) ;
- 50 881 121 € pour l'enveloppe d'investissement.

## DÉLIBÉRATION N° 2

### Article 1

Le Conseil d'administration approuve les autorisations budgétaires suivantes :

- 2 006 ETPT sous plafond et 121 ETPT hors plafond
- 235 631 852 € d'autorisations d'engagement dont :
- 112 779 388 € personnel
- 61 504 373 € fonctionnement

- 61 348 091 € investissement
- 245 304 212 € de crédits de paiement
- 112 779 388 € personnel
- 68 307 636 € fonctionnement
- 64 217 188 € investissement
- -26 646 564 € de solde budgétaire

Article 2. Le Conseil d'administration approuve les prévisions budgétaires suivantes :

- -26 646 564 € de variation de trésorerie
- -26 646 564 € de résultat patrimonial
- 28 315 944 € de capacité d'autofinancement
- -26 646 564 € de variation de fonds de roulement

Les tableaux des emplois, des autorisations budgétaires, de l'équilibre financier et de la situation patrimoniale sont annexés à la présente délibération.

### DÉLIBÉRATION N° 3

#### **1 – Missions accomplies en France métropolitaine à l'extérieur de la zone de résidence administrative de l'établissement par les agents de l'établissement :**

Dans le cas de l'EPML, la résidence administrative du Louvre est limitée au département 75. Un agent dont la mission s'accomplit en métropole à l'extérieur de la zone de résidence administrative du musée du Louvre perçoit, sur production de l'état de frais correspondant, un remboursement au réel de ses frais de repas et d'hébergement dans la limite du taux maximal fixé par l'arrêté susvisé, soit 15,25 € (quinze euros vingt-cinq centimes) par repas et 60 € (soixante euros) par nuitée.

Conformément à l'article 7 du décret n° 2006-781, lorsque l'intérêt du service l'exige et pour tenir compte de situations particulières rencontrées dans certaines villes (par exemple, offre d'hébergement inférieure à 60 euros inexistante), l'ordonnateur – sur accord de la direction générale – est autorisé augmenter le taux maximal des remboursements des frais de restauration à 20 € (vingt euros), et pour les frais d'hébergement, pour l'ensemble de l'établissement, à 80 € (quatre-vingt euros) pour les missions effectuées dans les villes du Nord-Pas de Calais et de plus de 100 000 habitants.

Selon le lieu de la mission, le remboursement s'effectue sur présentation des justificatifs et ne peut en tout état de cause excéder les sommes effectivement engagées, cela dans la limite de 100 € (cent euros) ou de 120 € (cent-vingt euros) par 24 heures (incluant les frais d'hébergement et de restauration), correspondant à un frais d'hébergement à 60 € (soixante euros) ou 80 € (quatre-vingts euros) par nuitée et à deux fois 20 euros par repas.

À titre exceptionnel, après accord préalable de la direction générale, pour les missions de représentation du musée du Louvre dans des manifestations à caractère prestigieux, le remboursement des frais d'hébergement peut être accordé à hauteur des sommes effectivement engagées sur production de justificatifs et dans la limite de 6 (six) missions par an.

#### **2 – Missions accomplies en France métropolitaine, à l'intérieur de la zone de résidence administrative de l'établissement par les agents de l'établissement :**

Un agent amené à se déplacer sur une journée complète à l'intérieur de sa résidence administrative en raison de contraintes professionnelles avec des conditions particulières d'organisation ou d'horaires de travail – à savoir d'une part les obligations des chauffeurs de direction et d'autre part dans le cadre d'un salon événementiel où l'établissement du musée du Louvre doit être représenté par le biais d'un stand d'exposition – perçoit, sur production d'un ordre de mission et de l'état de frais correspondant, un remboursement au réel de ses frais de repas. Le remboursement s'effectue sur présentation de justificatifs correspondants, dans la limite

du taux maximal fixé à l'article 1 de la présente délibération, soit 20 € (vingt euros), et ne peut en tout état de cause excéder les sommes effectivement engagées.

Les plages horaires des indemnisations de repas s'entendent selon les conditions suivantes :

- **déjeuner** : l'agent devra être en mission sur l'intégralité de la plage horaire midi - 14 heures pour pouvoir prétendre au remboursement d'un repas du midi ;

- **dîner** : l'agent devra être en mission sur l'intégralité de la plage horaire 19 heures - 21 heures pour pouvoir prétendre au remboursement d'un repas du soir.

### **3 – Missions accomplies à l'étranger et/ou Outre-mer par les agents de l'établissement :**

Un agent dont la mission s'accomplit à l'étranger ou à l'Outre-mer perçoit, sur production de l'état de frais correspondant, un remboursement de ses frais de mission dans la limite du taux maximal fixé par l'arrêté susvisé en fonction du pays ou, le cas échéant, de la région ou de la ville de la mission.

Toutefois, s'agissant des dépenses d'hébergement pour les missions à l'étranger lorsque l'intérêt du service l'exige et pour tenir compte de situations particulières, l'ordonnateur est autorisé à rembourser les dépenses à hauteur des sommes effectivement engagées, sous réserve de justification préalable auprès de la direction générale, et de production d'un certificat administratif et des justificatifs correspondants. Cette autorisation est limitée à 10 cas par an.

### **4 – Missions accomplies par les personnalités invitées par l'établissement à intervenir pour son compte :**

Lorsque la qualité de la personnalité invitée par l'établissement à intervenir pour son compte l'impose, le Président-directeur est autorisé à rembourser les frais d'hébergement dans la zone de résidence administrative de l'établissement public du musée du Louvre de ladite personnalité dans la limite de 195 € (cent quatre-vingt-quinze euros) par 24 heures (incluant les frais d'hébergement et de restauration), correspondant à un frais d'hébergement à 155 € (cent cinquante-cinq euros) par nuitée et à deux fois 20 euros par repas.

En cas de manifestation à caractère prestigieux et lorsque l'intérêt du service l'exige, l'ordonnateur est exceptionnellement autorisé à rembourser les dépenses au réel des frais d'hébergement engagés sous réserve de justification préalable auprès de la direction générale et de production des justificatifs correspondants.

Conformément à l'article 3 du décret susvisé, et sur demande préalable du département ou de la direction concernée, la personnalité invitée peut recevoir une avance sur le paiement de ses frais d'hébergement pouvant atteindre la totalité des sommes présumées engagées à la fin de sa mission.

### **5 – Durée :**

La présente délibération prend effet selon les modalités prévues à l'article 18 du décret n° 92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2017.

## **DÉLIBÉRATION N° 4**

Le Conseil d'Administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le Document unique de cadrage du musée du Louvre relatif à la maîtrise et à la transparence des dépenses de ses dirigeants.

## **DÉLIBÉRATION N° 5**

### Article 1

Le Conseil d'administration approuve la création d'une adhésion double pour les jeunes de moins de vingt-six ans, au prix de 25 € (15 € pour une adhésion simple) et d'une adhésion double pour les jeunes âgés de vingt-six à trente ans au prix de 60 € (35 € pour une adhésion simple). Les tarifs réduits prévus par la grille tarifaire peuvent s'y appliquer.

### Article 2

Le Conseil d'administration approuve le remplacement des cartes « Ami du Louvre Famille » et « Ami du Louvre Famille Plus », commercialisées respectivement aux prix de 80 € et 160 €, par un « supplément famille » de 15 € (valable pour 3 enfants au maximum), ouvert à tous les titulaires de cartes de la Société des Amis du Louvre, sans obligation de filiation.

Les dispositions des articles 1 et 2 sont applicables à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2016.

### Article 3

Le Conseil d'administration de l'Établissement public du Musée du Louvre approuve la création d'une nouvelle catégorie de tarif: F pour les manifestations culturelles organisées à l'auditorium ou au musée Eugène Delacroix, autour de même thématiques et concentrées sur une ou plusieurs journées.

### Article 4

Le Conseil d'administration de l'Établissement public du Musée du Louvre approuve les mises à jour des conditions d'application de la grille tarifaire figurant en annexe I à la présente délibération. Les dispositions des articles 3 et 4 sont applicables à compter du 1<sup>er</sup> décembre 2015.

### Article 5

Le Conseil d'administration de l'Établissement public du Musée du Louvre approuve les tarifs exceptionnels de 40 € pour la totalité de la programmation du festival des Journées internationales du film sur l'art du 22 au 31 janvier 2016 et de 50 € pour le concert de Juliette Gréco organisé à l'auditorium le 6 février 2016.

### DÉLIBÉRATION N° 6A

Le Conseil d'administration accepte le legs Pelissier et autorise le Président-directeur du musée du Louvre à signer tous documents et actes nécessaires à la délivrance dudit legs.

### DÉLIBÉRATION N° 6B

Le Conseil d'administration accepte le legs Udrisard et autorise le Président-directeur du musée du Louvre à signer tous documents et actes nécessaires à la délivrance dudit legs.

### DÉLIBÉRATION N° 7A

Le Conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le projet de convention d'exploitation commerciale du fonds photographique et d'organisation des campagnes de couverture photographique conclue avec la Rmn-GP.

### DÉLIBÉRATION N° 7B

Le Conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le projet de contrat de licence de marques avec la Rmn-GP.

### DÉLIBÉRATION N° 7C

Le Conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la convention avec la Rmn-GP portant sur l'organisation de visites-conférences de l'Établissement public du musée du Louvre.

### DÉLIBÉRATION N° 7D

Considérant que les conventions d'organisation et co-organisation d'expositions conclues entre le musée du Louvre et la Rmn-Gp sont approuvées par le Conseil d'administration dans le cadre de ses délibérations annuelles portant sur la programmation culturelle, Le Conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve les conventions d'expositions conclues avec la Rmn-GP en 2015 (Velasquez et Fragonard)

et autorise le Président-directeur à signer à l'avenir les conventions d'expositions avec la Rmn-GP sur la base des délibérations portant sur la programmation culturelle.

#### DÉLIBÉRATION N° 8

Le Conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve l'attribution de l'autorisation d'occupation du domaine à la société Horeto pour l'exploitation du glacier du Jardin des Tuileries.

#### DÉLIBÉRATION N° 9

Le Conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le projet de convention avec l'association CALAO.

#### DÉLIBÉRATION N° 10

Le Conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve l'agenda d'accessibilité programmée de l'établissement.

#### DÉLIBÉRATION N° 11

Le Conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la stratégie de l'établissement en matière de responsabilité sociale des organisations et le plan d'action triennal.

#### DÉLIBÉRATION N° 12

Le Conseil d'administration autorise le Président-directeur de l'Établissement public du musée du Louvre à signer avec l'Institut National de l'Histoire de l'Art, la convention portant mise à disposition sans remboursement d'un conservateur en chef des bibliothèques pour une période d'un an.

#### DÉLIBÉRATION N° 13

Le Conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre abroge la délibération du 27 juin 2014 relative aux règles de gestion des immobilisations.

Le Conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve les règles suivantes en matière d'immobilisation et d'amortissement des biens mis en service par l'établissement à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2015 :

- les dépenses ultérieures sur les œuvres d'art (biens historiques et culturels mobiliers) inventoriées par le musée du Louvre d'un montant supérieur à 15 000 € HTR (dépenses totales appréciées par œuvre d'art) sont comptabilisées en immobilisations en sus, et distinctement de l'œuvre d'art sur laquelle elles portent. La durée d'amortissement de ces dépenses ultérieures est fixée à 50 ans ;
- toutes les dépenses constituant un bien à caractère immobilisable d'un montant supérieur à 1 000 € HTR lors de sa mise en service sont comptabilisées en immobilisations.

#### DÉLIBÉRATION N° 14

Le Conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre émet un avis favorable à la demande d'admission en non-valeur d'un titre de recette émis à l'encontre d'un ancien agent pour un montant de 9 924,17 € car la disparition du débiteur met en échec l'action en recouvrement.

# LISTE ALPHABÉTIQUE DES SIGLES

|   |  |  |
|---|--|--|
| <b>ADAV</b> : Ateliers Diffusion Audiovisuel  | <b>DRE</b> : Direction des relations extérieures   | de recherche sur la connaissance et la conservation des matériaux du patrimoine culturel |
| <b>AFL</b> : American Friends of Louvre   | <b>DRC</b> : Direction recherche et collections  | <b>PRD</b> : Plans de recouvrements décennaux  |
| <b>AFM</b> : Agence France-Muséums  | <b>DOA</b> : Département des Objets d'art  | <b>PREAC</b> : Pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle              |
| <b>AGER</b> : Antiquités grecques, étrusques et romaines                                  | <b>ENAP</b> : École nationale d'administration pénitentiaire                               | <b>PPRI</b> : Plan de prévention contre les risques d'inondation                         |
| <b>ANACT</b> : Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail             | <b>EPHE</b> : École pratique des hautes études   | <b>REP</b> : Réseau d'éducation prioritaire  |
| <b>AP-HP</b> : Assistance publique des hôpitaux de Paris                                  | <b>EPML</b> : Établissement public du Musée du Louvre                                      | <b>RATP</b> : Régie autonome des transports parisiens                                    |
| <b>AUP</b> : American University of Paris   | <b>ESPE</b> : École supérieure du professorat et de l'éducation                            | <b>RMN</b> : Réunion des musées nationaux  |
| <b>BCMN</b> : Bibliothèque centrale des musées nationaux                                  | <b>ETPT</b> : Équivalent temps plein travaillé   | <b>RPS</b> : Risques psychosociaux   |
| <b>BSPP</b> : Brigade des sapeurs-pompier·e·s de Paris                                    | <b>FIAC</b> : Foire internationale d'art contemporain                                      | <b>RRS</b> : Réseau de réussite scolaire   |
| <b>C2RMF</b> : Centre de recherche et de restauration des musées de France                | <b>FIPHFP</b> : Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique | <b>SDSI</b> : Sous-direction des systèmes d'informations                                 |
| <b>CAP</b> : Labex Création, Arts et Patrimoines  | <b>GBCP</b> : Gestion budgétaire et comptable publique                                     | <b>SIG</b> : Système d'information géographique  |
| <b>CHSCT</b> : Comité hygiène, sécurité et conditions de travail                          | <b>GERICO</b> : Gestion de la relation client  | <b>SMF</b> : Service des musées de France  |
| <b>CICRP</b> : Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine | <b>ICAANE</b> : International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East         | <b>SPSI</b> : Service prévention et sécurité incendie                                    |
| <b>CMN</b> : Centre des monuments nationaux   | <b>ICP</b> : Institut Catholique de Paris  | <b>SRDE</b> : Service des ressources documentaires et éditoriales                        |
| <b>CPIP</b> : Conseiller pénitentiaire d'insertion et de probation                        | <b>IFAO</b> : Institut français d'archéologie orientale                                    | <b>TCA</b> : Abu Dhabi Tourism & Culture Authority                                       |
| <b>CRDOA</b> : Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art                         | <b>IMA</b> : Institut du monde arabe   | <b>UGAP</b> : Union des groupements d'achat public                                       |
| <b>DAAC</b> : Délégation Académique aux Arts et à la Culture                              | <b>INHA</b> : Institut national d'histoire de l'art  |  |
| <b>DAI</b> : Département des Arts de l'Islam  | <b>INP</b> : Institut national du patrimoine   |  |
| <b>DAP</b> : Direction de l'administration pénitentiaire                                  | <b>IUFM</b> : Institut universitaire de formations des maîtres                             |  |
| <b>DAPS</b> : Direction de l'accueil du public et surveillance                            | <b>LRMH</b> : Laboratoire de recherche des monuments historiques                           |  |
| <b>DIF</b> : Droit individuel à la formation  | <b>MAHJ</b> : Musée d'Art et d'histoire du judaïsme  |  |
| <b>DQAI</b> : Direction de la qualité et de l'audit interne                               | <b>MUCEM</b> : Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée                   |  |
|   | <b>OMER</b> : Orient méditerranéen dans l'Empire romain                                    |  |
|   | <b>PNRCC</b> : Programme national  |  |

### Crédits photographiques

2<sup>e</sup> de couverture : Musée du Louvre, dist. RMN - Grand Palais / H. Bréjat

p. 7 : Musée du Louvre / F. Brochoire

p. 14 : Musée du Louvre / P. Philibert

p. 17 : Musée du Louvre / F. Brochoire

p. 18 : Musée du Louvre /  
A. Mongodin

p. 20 : Musée du Louvre /  
A. Mongodin

p. 23 : Musée du Louvre / H. Bréjat

p. 26 : D.R.

p. 28 : Rogers Stirk Harbour +  
Partners / Mutabilis

p. 33 : Musée du Louvre, dist. RMN  
- Grand Palais / P. Fuzeau

p. 37 : Fundación Bancaria "la Caixa"

p. 39 : 1. Musée du Louvre, dist. RMN  
- Grand Palais / C. Décamps ;  
2. Musée du Louvre / A. Dequier

p. 43 : Musée du Louvre, dist. RMN  
- Grand Palais / T. Ollivier

p. 47 : C2RMF / Thomas Clot

p. 49 : Musée du Louvre, dist. RMN  
- Grand Palais / H. Bréjat

p. 53 : P. Fuzeau / Musée du Louvre

p. 55 : Musée du Louvre, dist. RMN-  
Grand Palais / O. Ouadah

p. 57 : RMN - Grand Palais  
(Musée du Louvre) / M. Urtado

p. 61 : Musée du Louvre /  
H. Lewandowski

p. 63 : 2012 Musée du Louvre /  
P. Ruault

p. 65 : Musée du Louvre, dist. RMN  
- Grand Palais / H. Bréjat

p. 67 : Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 69 : D.R.

p. 71 : G. Six / Musée du Louvre

p. 72 : BURO-GDS / Musée du Louvre

p. 75 : Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 77 : Nestor Leivas

p. 79 : Musée du Louvre éditions / 2015

p. 80 : D.R.

p. 82 : Musée du Louvre /  
A. Mongodin

p. 89 : Agence Search

p. 90 : Musée du Louvre / P. Philibert

p. 93 : Musée du Louvre / F. Brochoire

p. 95 : Musée du Louvre /  
A. Mongodin

p. 96 : Musée du Louvre /  
A. Mongodin

p. 97 : D.R.

p. 99 / 101 : Musée du Louvre /  
F. Brochoire

p. 103 / 105 : Musée du Louvre /  
A. Mongodin

p. 109 : Musée du Louvre – AP-HP /  
E. Garault

p. 111 : Musée du Louvre / S. Olivier

p. 113 : TDIC

p. 115 : 2014 Musée du Louvre /  
C. Décamps

p. 116 / 118 : D.R.

p. 119 : Ateliers Jean Nouvel

P. 121 : D.R.

p. 123 : Musée du Louvre / X. Milan

p. 125 : 1. Musée du Louvre /  
A. Mongodin ; 2. D.R.

p. 126 : Musée du Louvre, dist. RMN-  
Grand Palais / A. Dequier

p. 141 : Musée du Louvre / S. Olivier

p. 143 : 2015 Musée du Louvre  
- AP-HP / E. Garault

p. 145 : Musée du Louvre / S. Olivier

p. 146 : D.R.

p. 149 : DR

p. 151 : Fonds de dotation / Musée du  
Louvre

p. 153 : Musée du Louvre / A. Mongodin

### Directeur de la publication

Jean-Luc Martinez,  
président-directeur

### Coordination éditoriale

Anne Cauquetoux, Camille  
Dupaquier, Isabel Lou-Bonafonte,  
Edouard Solier

### Conception graphique

Dream On

### Réalisation graphique

BURO-GDS

### Impression

Frazier, mai 2016

LOUVRE